61
16-E
37
6
8 K
23

Ex Bibliotheca
majori Coll. Rom.
Societ. Jesu

2.40. 72 72
F E
2. 15 8
[redacted] E. 37

C
1642

Digitized by Google

DESCRIPTION
DE
L'UNIVERS,

CONTENANT

LES DIFFERENTS SYSTÊMES DU MONDE, les Cartes generales & particulieres de la Geographie Ancienne & Moderne : Les Plans & les Profils des principales Villes & des autres les plus considerables de la Terre ; avec les Portraits des Souverains qui y commandent, leurs Blasons, Titres & Livrées : Et les Mœurs, Religions, Gouvernemens & divers habillemens de chaque Nation.

DEDIE'E AU ROY.

Par ALLAIN MANESSON MALLET,
Maistre de Mathematiques des Pages de la petite Escurie de sa Majesté, cy-devant Ingenieur & Sergent Major d'Artillerie en Portugal.

TOME TROISIE'ME.

A PARIS,
Chez DENYS THIERRY, ruë S. Jacques, à l'Enseigne de la Ville de Paris, devant la ruë du Plâtre.

M. DC. LXXXIII.
AVEC PRIVILEGE DU ROY.

TABLE
DES CHAPITRES
Contenus dans le troiſiéme Tome
DE LA DESCRIPTION.
DE L'UNIVERS.

LIVRE CINQUIE'ME.
De l'Afrique.
CHAPITRE PREMIER.

DE l'Afrique Ancienne en general. 2
De l'Afrique Moderne en general. 4

CHAPITRE II.

De la partie Septentrionale de l'Ancienne Afrique. 7
Du Temple de Jupiter Hammon. 10
De la Barbarie. 12
De la Ville de Tanger. 14
De la Ville de Salé. 16
De la Ville de Fez. 18
De la Ville d'Alger. 20
Des Corſaires de Barbarie & des Eſclaves Chrêtiens. 22
Des ruïnes de l'ancienne Ville de Carthage ; de la Ville de Tunis, & du Port de la Goulette. 26
De la Ville de Tripoli. 30
Du Deſert de Barca. 32
Eſtat de la Barbarie. 33

CHAPITRE III.

De l'Iſle de Malthe & de celles qui l'environnent. 38
De la Ville de Malthe. 40
De l'origine des Chevaliers de Malthe. 42
Eſtat de l'Iſle de Malthe. 50

CHAPITRE IV.

De l'ancienne Egypte. 54
De l'Egypte Moderne. 58
De la Ville d'Alexandrie. 60
Du grand Caire, &c. 64
Du jardin d'où anciennement venoit le Baume d'Egypte. 68
Du Nil, de ſes embouchures, & des Crocodiles. 70
Des Pyramides d'Egypte. 74
Des Momies. 76
Du Monaſtere de Saint Antoine. 78
Eſtat de l'Egypte. 80

CHAPITRE V.

Des Coſtes d'Abex, d'Ajan, & de Zanguebar. 85
De la Ville de Suaquen. 88
De la Ville de Brava. 88
De la Ville de Mozambique. 90
Eſtat des Coſtes d'Abex, d'Ajan & de Zanguebar. 92

CHAPITRE VI.

De l'Iſle de Madagaſcar. 97
Du Fort Dauphin de l'Iſle de Madagaſcar. 100
Des Grands de Madagaſcar. 102
Eſtat general de l'Iſle de Madagaſcar. 105
De l'Iſle de Bourbon. 108
De l'Iſle Maurice. 110

CHAPITRE VII.

De la Caffrerie en general. 113
Du Fort de Sofrala. 116

Eſtat de la Cafrerie. 118

CHAPITRE VIII.

Du Congo en general. 121
De la Ville de San-Salvador. 124
Des Elephans. 126
Des Rois de Congo. 128
Eſtat du Congo. 130

CHAPITRE IX.

De l'Iſle de Saint Thomas. 133
De l'Iſle de Sainte Helene. 136
De l'Iſle de l'Aſcenſion. 140

CHAPITRE X.

De l'ancienne Lybie interieure. 143
De la Guinée. 146
De la Ville d'Ardra. 150
Du Roy d'Ardres. 150
De la Ville & Fortereſſe de Saint Georges de la Mine. 152
Eſtat de la Guinée. 154

CHAPITRE XI.

Du Païs des Negres en general. 157
Des Singes. 161
Des Rois du Païs des Negres. 164
Eſtat du Païs des Negres. 166
De l'Iſle de Gorée. 168

CHAPITRE XII.

Des Iſles du Cap Verd. 171
Eſtat des Iſles du Cap Verd. 174

CHAPITRE XIII.

Du Zaara en general. 177
Des Animaux qui ſe trouvent dans le Zaara. 180
Eſtat du Zaara. 182

CHAPITRE XIV.

Du Biledulgerid en general. 185
De l'Empire du Cherif de Fez. 188
Routes des Caravanes qui vont de Maroc à Medine & à la Mecque. 192
Du Mont Atlas & de ſes beſtes feroces. 198
Eſtat du Biledulgerid. 200

CHAPITRE XV.

Des Iſles de Canaries. 205
De la Ville de Canarie. 208
Du Pic de Teneriffe. 210
De l'Iſle de Madere. 214

CHAPITRE XVI.

De l'ancienne Ethiopie en general. 217
De la Nubie. 222
Des Animaux de la Nubie. 224
Eſtat de la Nubie. 228

CHAPITRE XVI.

De l'Abiſſinie en general. 231
De l'Abiſſinie ſelon les nouvelles Découvertes. 234
Des Eſtats de l'Empereur des Abiſſins. 238
Des Sources du Nil. 240
De l'Empereur des Abiſſins. 244
Eſtat de l'Abiſſinie. 246

CHAPITRE XVIII.

De l'Empire du Monomotapa. 246
Des Montagnes de Beth ou, de la Lune, &c. 252
Eſtat du Monomotapa. 252

Fin de la Table des Chapitres du troiſiéme Tome.

DESCRIPTION

DESCRIPTION DE L'UNIVERS.

LIVRE CINQUIE'ME.

De l'Afrique Ancienne & Moderne.

CHAPITRE I.

De l'Afrique Ancienne & Moderne en General.

LES Anciens Geographes comme Ptolemée, &c. l'ont connuë ſous le nom de *Libye*. Les Latins luy ont donné celuy d'*Afrique* du nom d'une de ſes Provinces, où eſtoit autrefois la Ville de Carthage; quelques-uns veulent que ce nom d'Afrique luy vienne de celuy de Melec Ifiriqui Prince Arabe qui ſe vint eſtablir à force d'Armes dans la partie Orientale de la Barbarie; quelques autres veulent que le nom ſoit corrompu du mot Arabe *Faracha* qui ſignifie choſe diviſée ou détachée comme voulant faire alluſion à ſon Iſthme ou Langue-de-Terre, ſans lequel elle ſeroit détachée de l'Aſie. Les Peuples du Païs l'appellent *Ifiriquia*.

Marmol de l'Afrique L. 1. p. 2.

Davity de l'Afrique page 1.

De l'Afrique Ancienne en general.

Ptolemei Geog. L. 4. Blancardi charta Africa in Atlante Janſſonii & chart. Africæ P. Bertii ex Plinio, &c.

NOus conſidererons icy l'Afrique ſelon les Anciens & les Modernes. Les Bornes de l'Ancienne ſont au Septentrion la Mer Mediterranée, à l'Orient l'Arabie & la Mer Rouge, au Midy la Mer d'Ethiopie, & à l'Occident l'Ocean Occidental ou Atlantique.

Ses Montagnes conſiderables ſont l'Atlas, & les Monts de la Lune, &c.

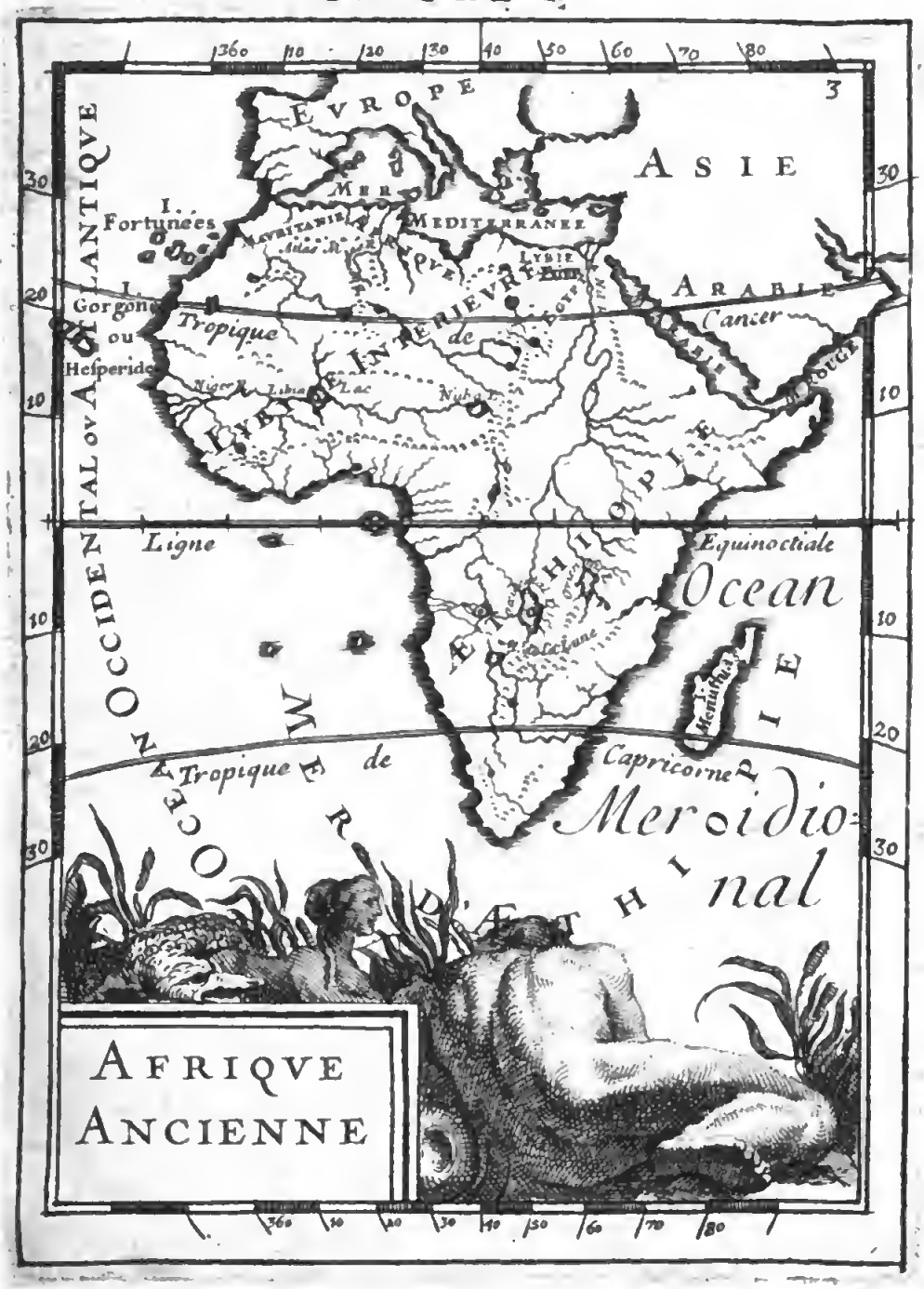
Ses principaux Lacs ſont *Lybia* & *Nuba Palus*, & les deux que traverſoit le Nil qu'ils appelloient *Palus Orientalis* & *Occidentalis Nili*.

Ses Rivieres remarquables ſont le Bagradas, le Nil, le Niger, &c.

L'Ancienne Afrique avoit diverſes Regions, dont les plus conſiderables ſont,

La Mauritanie,
La petite Afrique, ou Afrique proprement dite,
La Libye Exterieure,
L'Ægypte,
L'Æthiopie, & à ſon Orient l'Iſle Menuthias.
La Libye Interieure vers laquelle du coſté de l'Occident, eſtoient
Les Iſles Fortunées, &
Les Iſles Gorgones ou Heſperides.

FIGURE I.


EVROPE
ASIE
MER
MEDITERRANEE
Fortunées
MAVRITANIE
LYBIE
ARABIE
Gorgones
ou
Hesperides
Tropique
de
Cancer
MER ROUGE
Nigre R.
Lac
Nubie
ETHIOPIE
Ligne
Equinoctiale
Ocean
Tropique
de
Capricorne
Meridional
AFRIQVE
ANCIENNE

De l'Afrique Moderne en general.

L'Afrique eſt bornée au Septentrion par la Mer Mediterranée, à l'Orient par l'Arabie, la Mer-Rouge, & par une partie de la Mer des Indes, au Midy par la Mer d'Ethiopie, & à l'Occident par la Mer Atlantique.

Ses principales Montagnes ſont le Mont Atlas, & les Monts de la Lune, &c.

Ses principaux Lacs ſont ceux de Guardé, de Borno, de Zaflan, de Zaire, &c.

Ses grands Fleuves ſont le Nil, le Niger, &c.

Preſentement on la diviſe en pluſieurs grandes Regions qui ſont

La Barbarie, vers laquelle eſt l'Iſle de Malthe, &c.

L'Egypte.

Les Coſtes d'Abex, d'Ajan & de Zanguebar, avec l'Iſle de Zocotora qui eſt proche de la Coſte d'Abex, & l'Iſle de Madagaſcar qui eſt vis-à-vis de la Coſte de Zanguebar.

La Câfrerie, ou Coſte des Cafres.

Le Congo aux environs duquel ſont les Iſles de Saint Thomas & de Sainte Helene, &c.

La Guinée,

Le Païs des Negres, avec les Iſles du Cap-Verd qui ſont vis-à-vis,

Le Saara ou le Deſert,

Le Biledulgerid, & les Iſles Canaries qui en ſont proches

La Nubie.

L'Abyſſinie,

Et Monomotapa, &c.

FIGURE II.

OCEAN
EVROPE
OCCIDEN
TAL
ALLEMA
GNE
POLOGNE
MOSCOVIE
TARTARIE
FRANCE
TVRQVIE EN EVROPE
TVRQVIE EN ASIE
ASIE
MER
Gibraltar
BARBARIE
Malte
PERSE
Premier Meridien
ARABIE
Tropique de SAARA ou LES DESERTS
Cancer
PAYS DES NEGRES
NVBIE
MER
Zocotora
GVINÉE
ATLAN
S. Thomas
DES
Ligne
CONGO
ABISSINIE
Equinoctial
TIQVE
INDES
Isle S. Helene
MONOMO TAPA
Tropique de
Capricorne
MER
Cap de Bonne Esperance
D'ÆTHIOPIE
AFRIQVE MODERNE
Occident
Orient
Septentrion
Midy

CHAPITRE II.

De la partie Septentrionale de l'Ancienne Afrique. De la Barbarie Moderne. Des Villes de Tanger & Salé. De Fez. D'Alger. De Tunis. De Tripoly. Eſtat de la Barbarie.

De la partie Septentrionale de l'Ancienne Afrique.

IL y a quelques Autheurs qui ſemblent aſſeurer que les Anciens ont connu cette partie ſous le nom general de *Barbarie*: neanmoins nous ne donnerons pas dans cette penſée, parce qu'ils avancent cela, ſans aucune authorité valable; mais auſſi parce que Ptolomée, Pline & les autres Anciens Auteurs ne luy ont point donné ce nom, ce que ces grands Hommes n'auroient pas manqué de faire ſi le mot de *Barbarie* avoit eſté en uſage de leurs temps, pour deſigner les Terres les plus Septentrionales de l'Afrique, & qui ſont la plûpart ſur la Mer Mediterranée. N'ayant donc point de nom particulier pour mieux exprimer les

Marmol L. 1 c. 6. de l'Afrique. Davity page 40. de l'Afrique.

diverſes Provinces que renferme cette longue Coſte que celuy de *Partie Septentrionale de l'Ancienne Afrique*, nous nous en ſervirons.

Ses Bornes ſont au Septentrion la Mer Mediterranée, à l'Orient l'Egypte, au Midy l'Ethiopie, la Libye Interieure, & à l'Occident l'Ocean Occidental.

Ptolemæi Geogr. Lib. 4. cap. 1. 2. 3. 4 & 5. Ortelii charta in Atlante Janſſonii & Notitia Imper. Rom. Occidentis c. 2. & 65.

Sa principale Montagne eſt l'Atlas qui y reçoit divers noms.

Ses Rivieres Remarquables ſont *Subur*, *Malua*, *Ampſaga*, *Bagradas*, *Cyniphus*, &c.

Cette partie a eſté la plûpart ſoûmiſe aux Romains; ce qui la rend fameuſe dans l'Hiſtoire. On la diviſoit en pluſieurs Regions ou grandes Provinces; ſçavoir la Mauritanie, la petite Afrique, & la Libye Exterieure: On y pourroit encore ajoûter l'Egypte, mais nous en donnerons un Diſcours particulier.

La Mauritanie eſtoit diviſée en deux Provinces qui ſont *Mauritania Tingitana*, & *Mauritania Cæſarienſis*.

La Mauritanie Tingitaine eſtoit ſur l'Ocean Occidental & ſur la Mer Mediterranée, il y avoit pluſieurs Villes conſiderables telles que *Tingis*, *Lixa*, *Volubilis*, *Bocanum*, *Hemerum*, *Sala*, &c.

La Mauritanie Ceſarienſe fut diviſée par les Romains en *Mauritania Sitifenſis*, & en *Cæſarienſis*. Dans la Sitifenſe il y avoit les Villes d'*Igilgili* & *Sitifi*, &c. Et dans la Ceſarienſe celle de *Julia Cæſarea* que l'on nommoit auparavant *Jol*, & celle de *Siga* toutes deux fameuſes pour avoir eſté des Villes Royales.

La petite Afrique ou Afrique proprement dite, avoit les Peuples *Cirteſii*, où eſtoit la Ville de *Cirta*. La Province de Numidie contenoit pluſieurs Villes, entr'autres Hippone. La fameuſe Ville de Carrage eſtoit la Capitale des Peuples *Carthaginii* ou *Pœni*. La Ville d'Adrumete eſtoit fort conſiderable auſſi bien que celles de Tacapa, Lepris, Phylene, &c. Il y avoit les Iſles de *Melita*, *Cercina*, *Lotophagites*, &c.

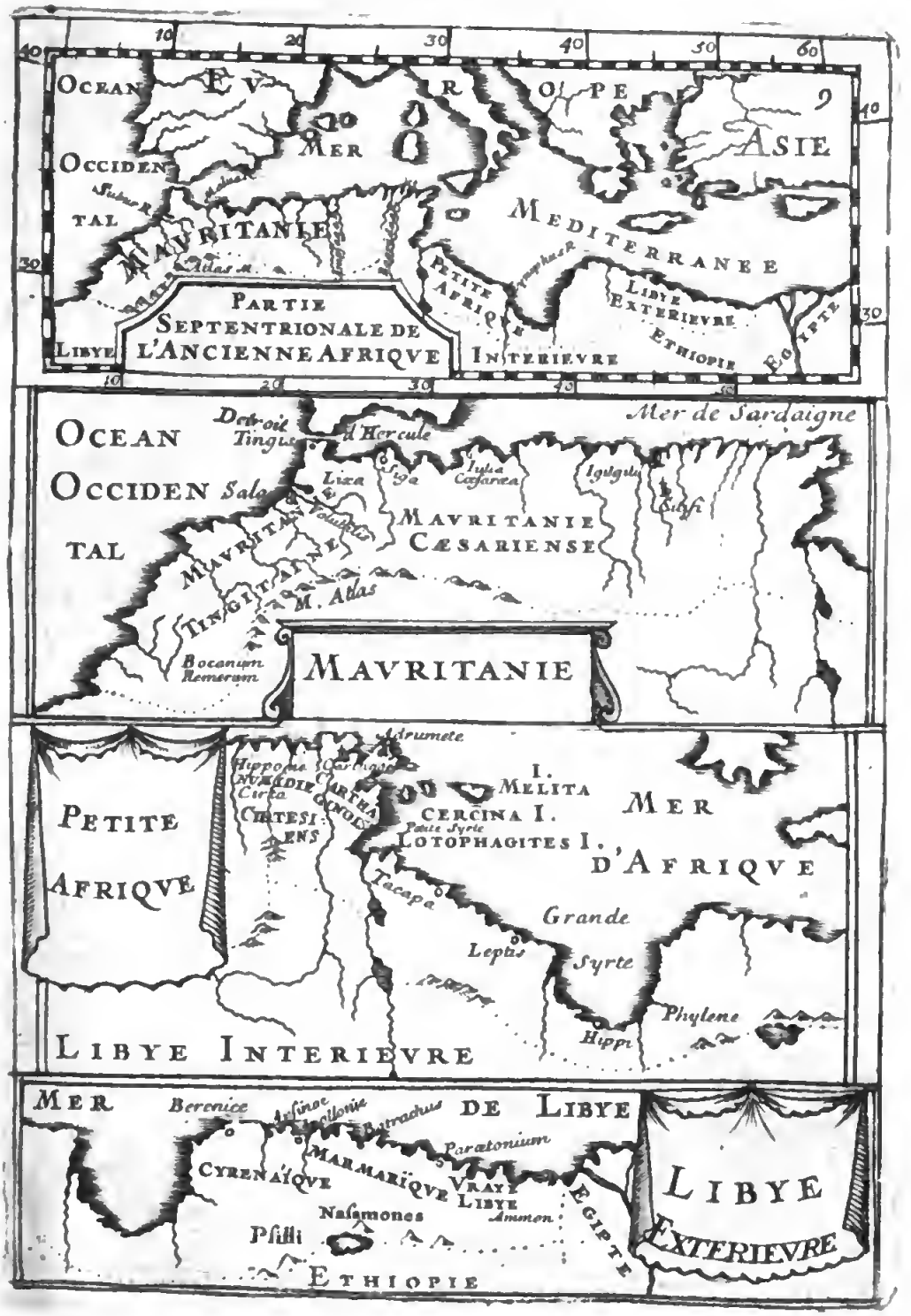
La Libye Exterieure eſtoit diviſée en Cyrenaïque, Marmarique & Libye proprement dite.

La Cyrenaïque avoit les Villes de Berenice, Arſinoë, Apollonie, &c. Les Peuples *Pſilli*, &c.

Dans la Marmarique, il y avoit le Port de *Batrachus*. Les Peuples *Naſamones*, &c.

La vraye Libye contenoit la Ville de *Paretonium*. La Region *Hammoniaca*, où eſtoit la Ville de Ammon fameuſe pour ſon Temple de Jupiter & dont nous parlerons cy-aprés.

FIGURE III.


Ocean Occidental
Mer
Europe
Asie
Mediterranee
Mauritanie
Partie Septentrionale de l'Ancienne Afrique
Libye
Petite Afrique
Interievre
Libye Exterievre
Ethiopie
Egypte
Ocean Occidental
Mer de Sardaigne
Detroit de Gibraltar
Hercule
Tingitane
Mauritanie Cæsariense
Mauritanie
Bocanum Remerum
M. Atlas
Petite Afrique
Mer d'Afrique
I. Melita
Cercina I.
Lotophagites I.
Grande Syrte
Libye Interieure
Mer
Libye
Cyrenaique
Marmarique
Libye Exterieure
Egypte
Nasamones
Psilli
Ethiopie

Du Temple de Jupiter Hammon.

Quinte-Curce vie d'Alexandre le Grãd. Liv. 4.

Arrian des Guerres d'Alexandre le Grand. Liv. 3. c. 3.

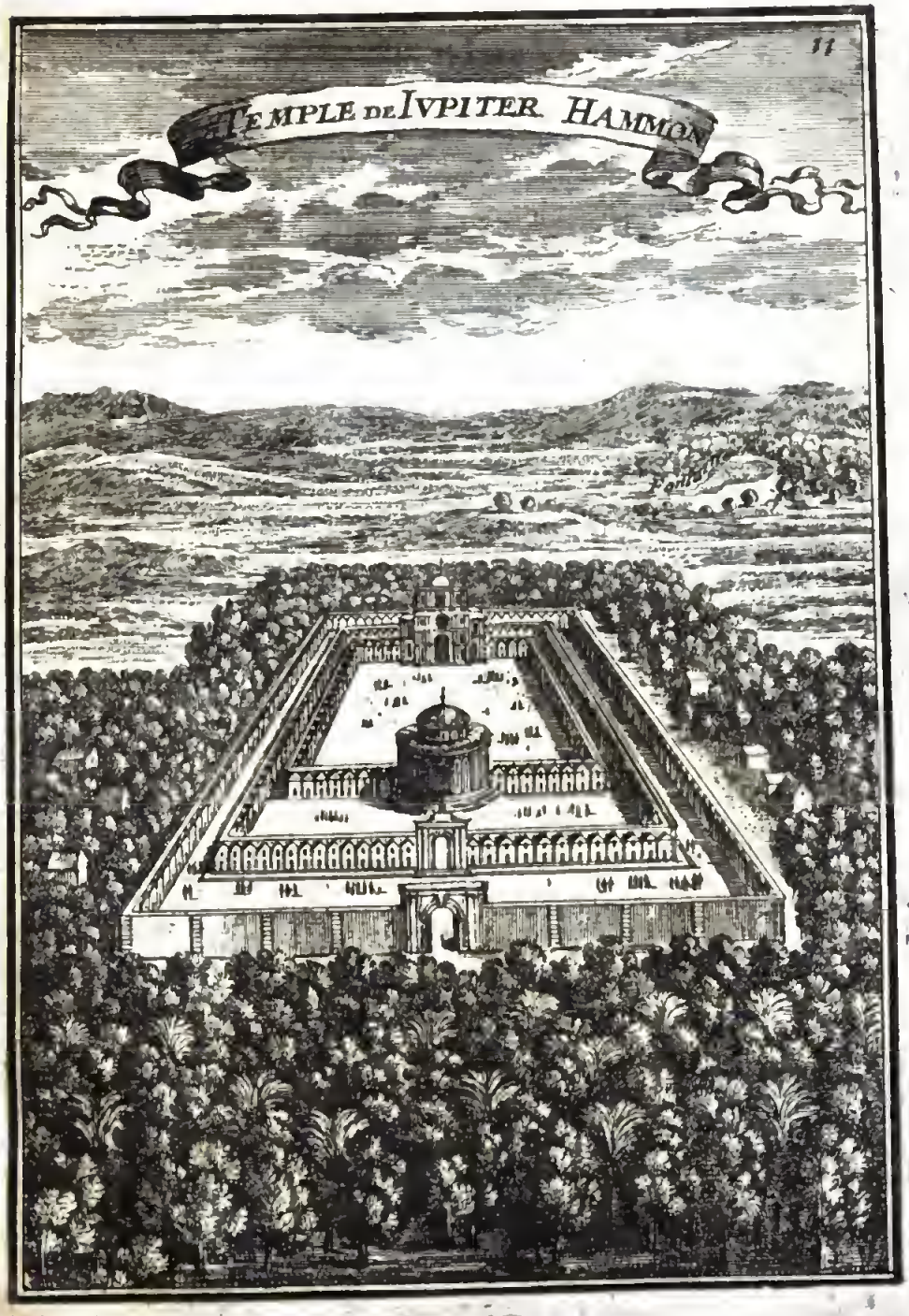
CE Temple eſt ſitué au milieu d'une vaſte Solitudee, dépoüillée de toutes ſortes d'Arbres & de verdure; & ſi aride, & ſablonneuſe, que lors que le Vent du Midy y ſoufle, on n'y peut tenir aucune route aſſurée, les chemins eſtans tous couverts de ſable que le vent y entaſſe en monceaux auſſi gros que des Montagnes.

Ce lieu qui peut avoir cinq quarts de lieuë d'étenduë à l'endroit qu'il eſt le plus large, eſt environné d'un bois ſi touffu, qu'à peine le Soleil le peut-il percer avec ſes rayons. Il y a auſſi pluſieurs fontaines d'eau douce qui arroſent ce bois, & en conſervent la verdure. L'air de ce Climat eſt ſi temperé que toute l'année n'eſt qu'un continuel Printemps. Les Habitans de cet agreable bocage s'appellent Hammoniens, & logent dans des Cabanes écartées les unes des autres. Le milieu du bois eſt fermé de trois enceintes de murailles qui leur tiennent lieu de Fortereſſe. Dans la premiere enceinte en dedans eſtoit le Palais des Anciens Rois. Dans la ſeconde, les appartemens de leurs femmes, de leurs enfans, & de leurs concubines, & là eſt auſſi l'Oracle du Dieu, & dans la derniere le quartier des Archers & des Gardes du Prince.

Il y a encore une autre Foreſt d'Hammon, au milieu de laquelle ſort une fontaine qu'ils appellent *l'eau du Soleil.* Au point du jour elle eſt tiede, à Midy froide, vers le ſoir elle s'échauffe peu à peu, & à minuit, elle eſt toute boüillante, puis à meſure que le jour approche, ſa chaleur diminuë, continuant toûjours dans cette meſme viciſſitude. Le Dieu qu'on adore dans ce Temple, n'a point la figure que les Peintres & les Sculpteurs ont accoûtumé de donner aux Dieux: Il eſt fait d'Eſmeraudes & d'autres pierres precieuſes, & depuis la tête juſqu'au nombril, il reſſemble à un Belier. Quand on le veut conſulter, les Preſtres le portent dans une Nef dorée garnie d'une quantité de coupes d'argent qui pendent des deux coſtez. Ils ſont ſuivis d'une troupe de femmes & de jeunes filles, qui chantent certains Cantiques groſſiers à la mode du Païs, par le moyen deſquels elles croyent ſe rendre Jupiter favorable, & en tirer des réponſes claires & certaines.

Ce fut cet Oracle qu'Alexandre le Grand alla viſiter luy meſme en perſonne avec toute ſon Armée: nonobſtant tous ces afreux Deſerts s'eſtimant obligé de faire ce voyage au Temple de Jupiter, qu'il croyoit, ou qu'il vouloit qu'on creût eſtre ſon pere. Ce faux Oracle par le plus ancien des Preſtres, luy fit accroire qu'il eſtoit fils de Jupiter, & qu'il ſeroit Monarque de l'Univers.

FIGURE IV.



De la Barbarie.

Marmol de l'Afrique L. 1. ch. 6. p. 9. &c.

CETTE Coſte qui eſt la plus Septentrionale de l'Afrique, eſt celle qui a eſté la plus connuë des Anciens. Elle prend ſon nom de celuy de *Ber*, que les Arabes luy ont donné, qui veut dire Deſert : d'autres diſent du mot *Barbara* qui en langue Africaine ſignifie Murmure, à cauſe que ſes Peuples parlent du gozier, ſans articuler diſtinctement leurs parolles,

Ses Bornes ſont au Septentrion la Mer Mediterranée, à l'Orient l'Egypte, au Midy le Biledulgerid, & à l'Occident la Mer Atlantique qui fait la partie de l'Ocean Occidental.

Davity de l'Afrique p. 7.

Ses principales Montagnes ſont le petit & le grand Atlas. La partie Occidentale du petit Atlas commence au Détroit de Gibraltar, par une Montagne nommée *Monas* ou Montagne des Singes, qui eſt l'endroit où les Anciens ont crû qu'Hercule avoit fait élever une de ſes colonnes : elle s'avance enſuite juſqu'à la Ville de Bonne, qui eſt entre Bugie & Bizerte, on l'appelle ordinairement *Errif*.

Les Principales Rivieres de la Barbarie ſont Cebur, Muluia, Major, Bagrada, Capes, Doer, &c.

Cette Coſte renferme pluſieurs Royaumes, ceux qui ſont dans ſa partie Occidentale, ſont Fez, Maroc, qui eſt au Midy de Fez, & le Royaume d'Alger.

La partie du milieu a les Royaumes de Tunis & de Tripoli. Et la partie Orientale a le Barca.

Le Royaume de Maroc a la Ville de Maroc pour Capitale du Royaume. Elle eſt ſituée dans une Plaine à quelques lieuës du Mont Atlas.

Le Royaume de Fez a la Ville de Fez pour Capitale : elle eſt compoſée de deux Villes bien peuplées & plus petites que Maroc, mais mieux bâties. Au Nord de Fez eſt la Ville de Tanger, dont nous parlerons cy-aprés, & à l'Occident celle de Salé.

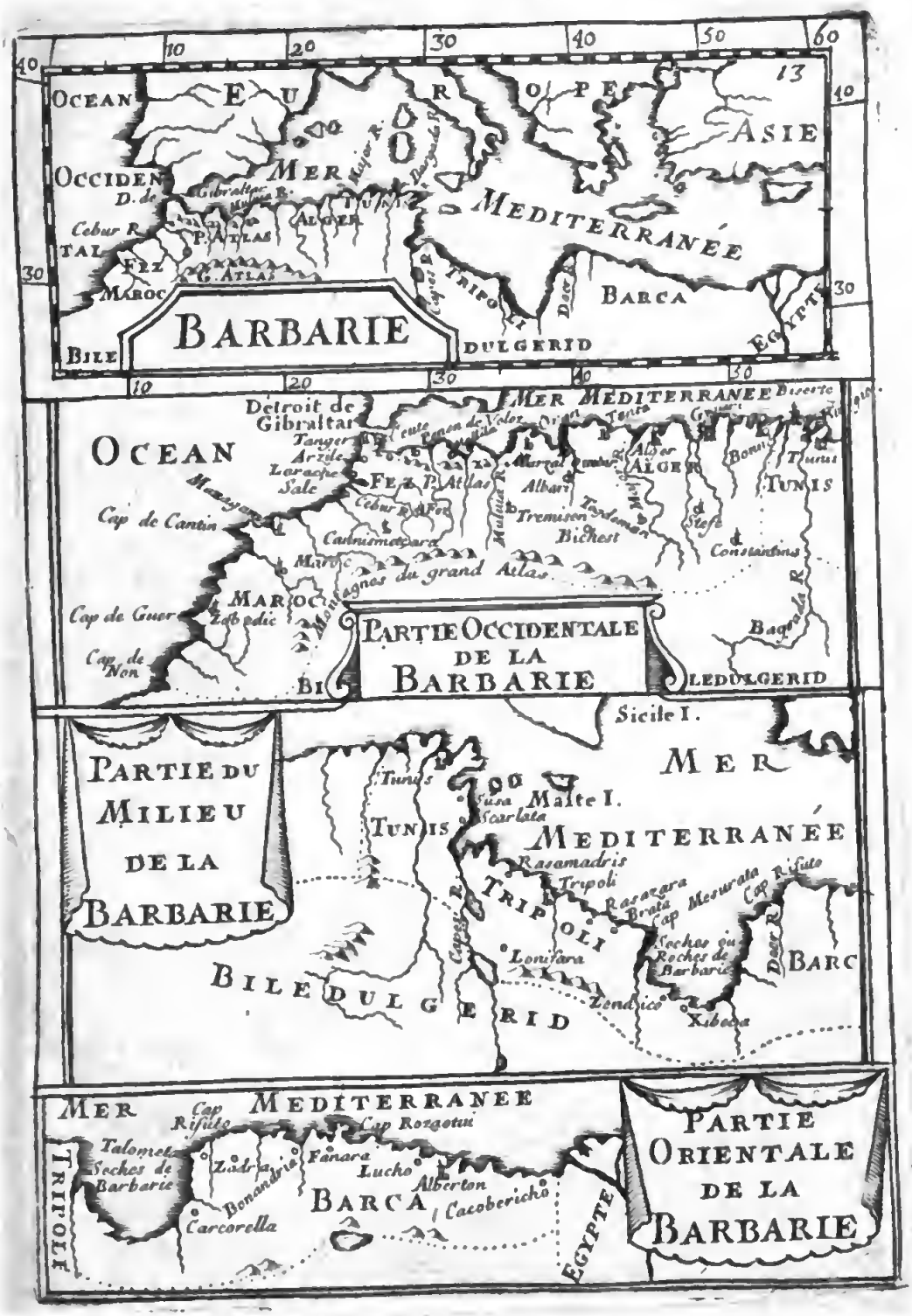
Le Royaume d'Alger a la Ville d'Alger pour principale, ſon Aſpect eſt dans les pages ſuivantes.

Le Royaume de Tunis a la Ville de Tunis : elle eſt la plus importante de ce Royaume, ſituée à trois lieuës des Ruïnes de l'ancienne Carthage ſon Profil eſt repreſenté dans les pages ſuivantes.

Le Royaume de Tripoli a pour Ville Capitale *Tripoli de Barbarie*, que l'on nomme ainſi pour la diſtinguer de *Tripoli de Sourie*.

Le Païs de Barca a la Ville d'Alberton pour conſiderable, &c.

FIGURE V.


OCEAN
EUROPE
ASIE
OCCIDEN
MER
MEDITERRANÉE
Cebur R.
TAL
FEZ
MAROC
P. ATLAS
G. ATLAS
ALGER
TUNIS
TRIPOLI
BARCA
EGYPTE
BARBARIE
BILE
DULGERID
Detroit de Gibraltar
MER MEDITERRANEE
OCEAN
Tanger
Arzile
Laracche
Sale
FEZ
P. Atlas
Cap de Cantin
Cebur R. de Fez
Tremisen
Bichest
Algar
ALGER
Bone
Tunis
TUNIS
Constantina
Cap de Guer
Cap de Non
MAROC
Zaffodic
Mont. agnes du grand Atlas
PARTIE OCCIDENTALE DE LA BARBARIE
Baga. R.
LEDULGERID
Sicile I.
MER
PARTIE DU MILIEU DE LA BARBARIE
Tunis
Malte I.
Susa
Scarlata
TUNIS
MEDITERRANÉE
Rasamadris
Tripoli
TRIPOLI
Rasagara
Brata
Cap Mesurata
Cap Rifuto
Seches ou Roches de Barbarie
Lonifara
Zendico
Xibeca
BARC
BILE DULGERID
MER MEDITERRANEE
Cap Rifuto
Cap Rozgotai
Talometa
Seches de Barbarie
Zadra
Fanara
Lucho
Alberton
Bonandrie
BARCA
Cacoberichò
Carcorella
TRIPOLI
EGYPTE
PARTIE ORIENTALE DE LA BARBARIE

De la Ville de Tanger.

Davity de l'Afrique p. 254. Marmol de l'Afrique. Tome 2. Liv. 4. ch. 3. p. 228.

EN rejettant les Fables qui donnent la Fondation de cette Ville au Prince *Cedded*, nous ſuivrons l'opinion de ceux qui diſent que les Romains en ont jetté les fondemens ſous le nom de *Tingis*, lors qu'ils eſtoient Maiſtres de la Bætique, & que c'eſt de cet ancien nom de *Tingis*, d'où la Mauritanie Tingitane a pris ſon nom.

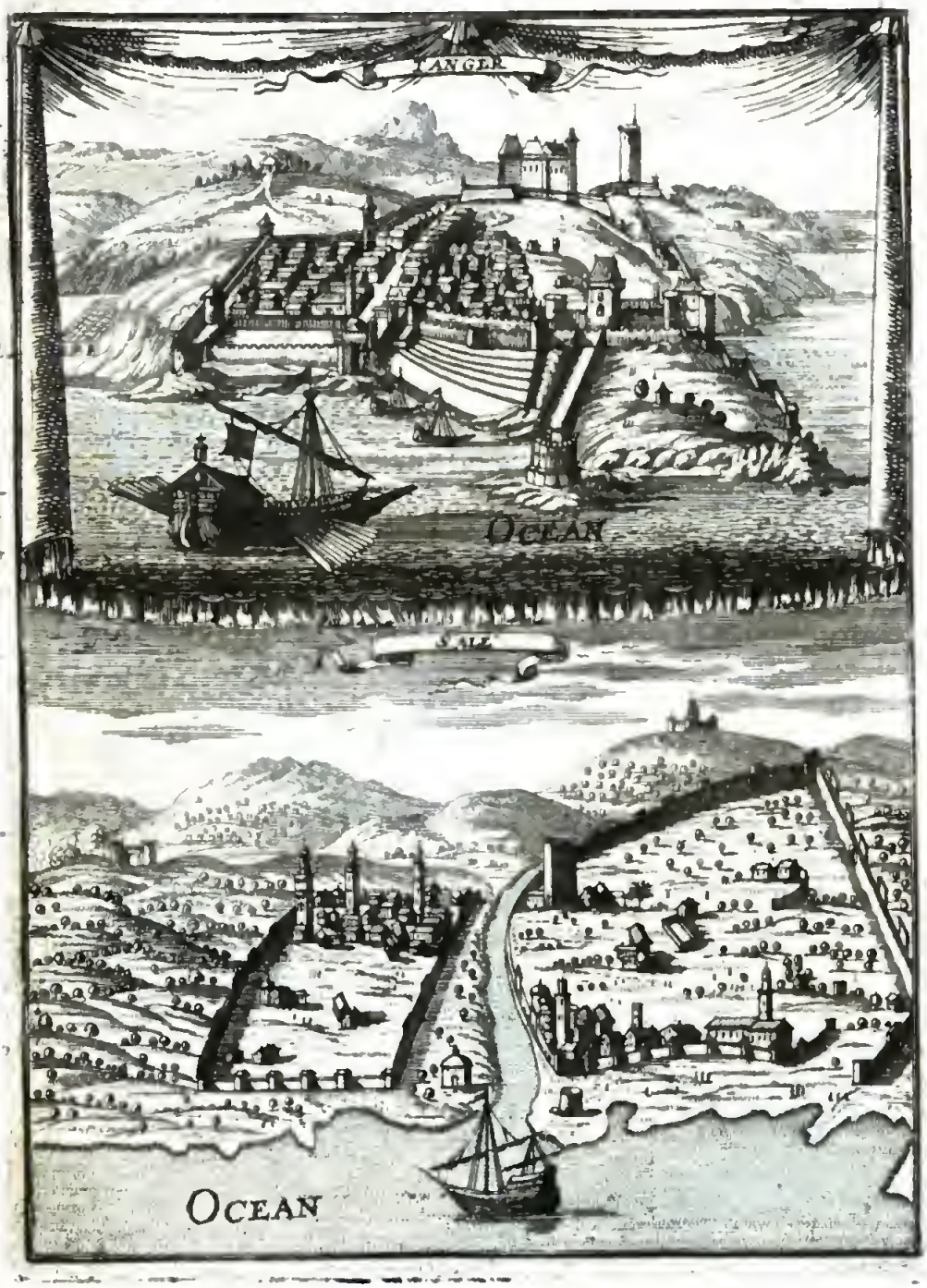
Cette Ville eſt ſituée dans la Province d'Habata qui eſt du Royaume de Fez, elle eſt dans l'enfoncement d'un Golfe de l'Ocean, à l'Occident & fort proche du Détroit de Gibraltar; ſa ſituation eſt agreable; mais le terrain des environs eſt ingrat & méchant pour l'Agriculture.

Elle eſt encore fort conſiderable, anciennement ſes maiſons étoient bien bâties, meſme il y avoit une Univerſité.

Elle eſt fermée de bonnes murailles, garnie de groſſes Tours rondes & quarrées, qui ont leurs pieds couverts d'un fort bon foſſé. La Citadelle qui eſt de pluſieurs Baſtions, renferme un fort Chaſteau qui ſert de demeure au Gouverneur, & une Tour fort haute qui eſt le Befroy.

Les Gots prirent cette Ville ſur les Romains, & la joignirent au Gouvernement de Ceute qui eſtoit de leur dependance. Alphonſe Roy de Portugal s'en rendit maiſtre le 28. Aouſt 1471. En 1662. elle fut donné pour dot à la Sereniſſime Princeſſe Catherine de Bragance fille de Don Juan IV. Roy de Portugal, en épouſant Charles II. Roy de la grande Bretagne. Ce Monarque y entretient preſentement une forte garniſon qui eſt ſouvent aux priſes avec les Maures.

FIGURE VI.



De la Ville de Salé.

LA Ville de Salé connuë des Anciens ſous le nom de *Sala*, eſtoit dans la Mauritanie Tingitaine ; maintenant elle eſt du Royaume de Fez & de la Province de Feſſa, & ſubjette au Roy de Fez & de Maroc.

Elle eſt ſituée ſur la petite Riviere de Burregreg qui ne peut porter batteau qu'à deux ou trois lieuës de ſon embouchure, dont l'entrée eſt extremement dangereuſe pour le peu d'eau qu'il y a ſur ſa barre, où les Corſaires qui en ſortent, ſe perdent preſque tous lorſqu'ils y entrent avec precipitation à cauſe des ſables mouvans.

La Ville eſt double, chaque partie eſt ceinte d'une muraille, flanquée de quelques Tours pour toute fortification.

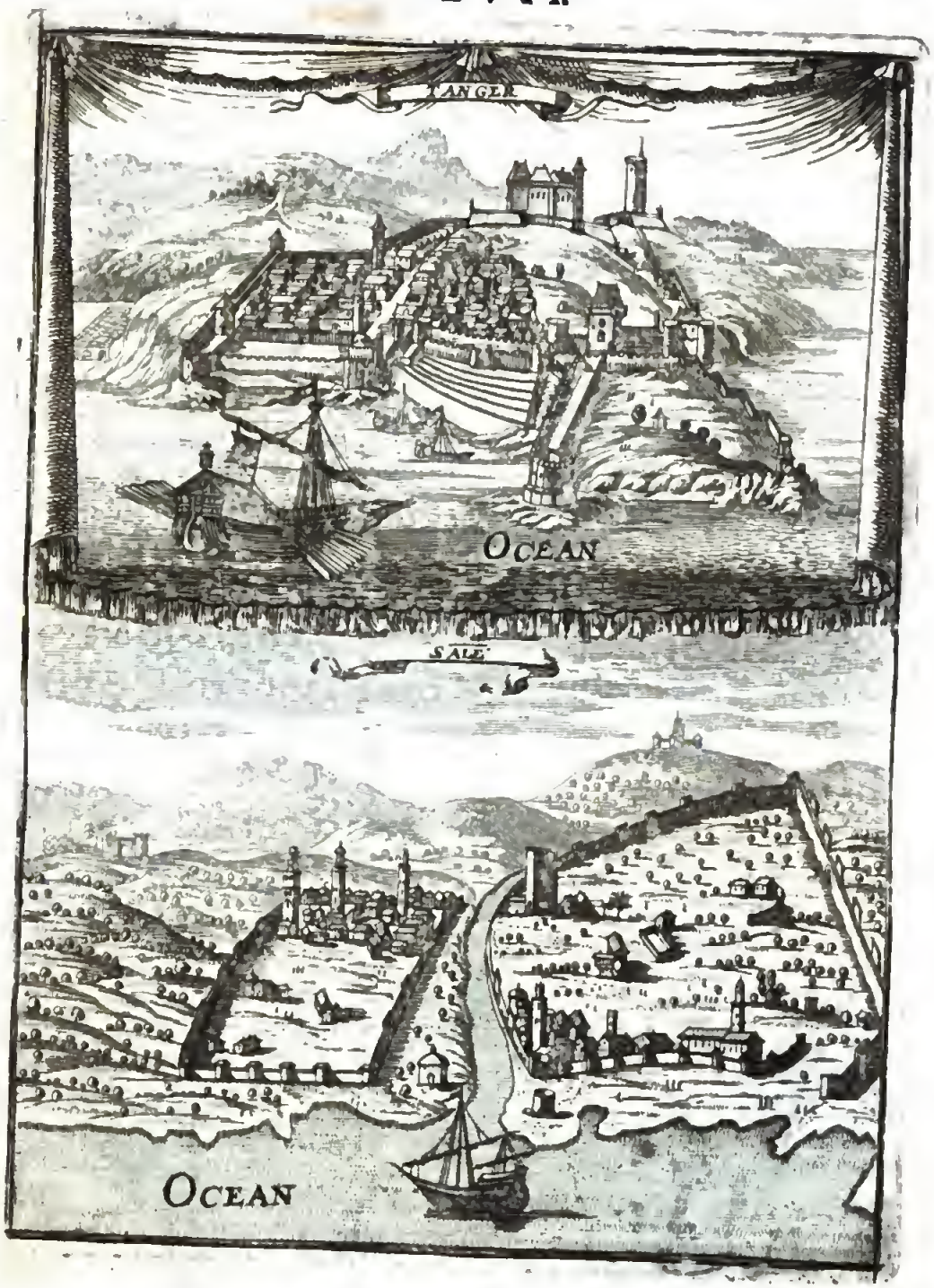
Chaque enceinte renferme une grande étenduë de Païs où ſont les jardinages, vignes & bleds de ceux qui l'habitent. Les Maiſons y ſont encore la plûpart bâties à l'antique, mais fort enrichies d'œuvre Moſaïque & colonne de marbre. Du coſté du Midy eſt le Chaſteau nommé Alcaſſane ; c'eſtoit autrefois un Serrail ou les Rois de Maroc tenoient huit cent concubines ſous la garde de pluſieurs Eunuques, maintenant il ſert de demeure à l'Alcalde ou Gouverneur eſtant le poſte le plus fort de toute la Ville quoy qu'il n'y ait preſque pas d'Artillerie, ny de Fortifications en eſtat de ſervice.

On y voit quelques Antiquitez bâties de Briques, entr'autres, deux voutes, ſous leſquelles ils tiennent leurs marchez, & ils y vendent à l'enchere les Chrétiens qu'ils prennent en courſe.

Sa principale Gemme ou Moſquée, & ſa groſſe Tour qu'on appelle *Summataſſe*, ont eſté conſtruites par trente mille Chrétiens Captifs, ſous *Moulé Yacob Almanzor*, qu'il emmena d'Eſpagne quand, il en fit la conqueſte en ayant envoyé un pareil nombre à Maroc pour y faire les Acqueducs.

FIGURE VII.

FIGURE VII.



De la Ville de Fez.

On a eu ces particularitez d'un Eſclave Chrétien qui a eſté racheté en 1681.

IL y a deux Villes de ce nom l'une *Fez Belé*, ou *Beleyde* qui veut dire *Vieille* en langue Arabeſque, fondée par Idris Moulé Derice Benhdrice Sethoni premier Roy Cherif des Barbares, cent vingt ans depuis Mahomet, & l'autre *Fez Gedida* qui veut dire la *Neuve*, fondée par Moulé Benhy Marine deux cent quinze ans depuis Mahomet, lorſque D. Benhy Marine aſſiegeoit Fez Belé. Nous parlerons de Fez Gedida dans la page ſuivante.

L'Aſſiette de Fez Belé eſt fort irreguliere, y ayant toûjours à monter & à décendre ; ce qui la rend pour les eaux extrémement agreable, n'y ayant preſque aucune maiſon qui n'ait au milieu de ſa Cour un jet d'eau dans un baſſin de marbre blanc, & encore deux ou trois robinets qui jettent leur eau dans des lavoirs. Les chambres y ſont pavées de divers carreaux de porcelaines, dont la varieté eſt tres-agreable à la veuë. Les meubles n'y ſont pas fort conſiderables, quelques tapis, nattes & peaux de moutons lavées qu'ils étendent la nuit pour ſe coucher, en ſont les plus pretieux.

Cette Ville a le privilege elle ſeule, entre toutes celles de la Barbarie d'avoir chez elle des Manufactures.

Les Gemmes ou Moſquées de cette Ville ſont au nombre de plus de cinq cent, & ſi proches les unes des autres que de leurs Minarets ou Tours, on pourroit faire le coup de piſtolet : Ces Gemmes ſont ornées de quantité de boüillons & jets d'eau, & de quantité de lampes. On ne peut juger de quelle maniere elles ſont pavées, leur plancher ſur lequel on marche nuds pieds, eſtant toûjours couvert de terre.

Les Juifs n'ont aucune demeure dans cette Ville, & les Chrétiens y paſſeroient fort mal leurs temps, s'ils n'étoient appuyés de la protection du Roy.

On aſſeure qu'il y a dans cette Ville autant de Moulins à farines, qu'il y a de jours en l'année, parce que les eaux y ſont en abondance.

Dans cette Ville & en ſes environs, il y a quantité de Tombeaux qu'ils enferment de baluſtrades ; & quelques-uns ſont meſme elevez en dômes, où les femmes qui n'entrent point aux Gemmes, vont les Vendredis, qui ſont leurs Dimanches, pleurer & faire des prieres pour leurs Morts, envers leſquels ils ſont fort pieux.

La Ville de Fez Gedida n'eſt diſtante de Fez Belé que de la portée du Mouſquet & luy commande, mais à la verité elle ne luy pour-

roit pas faire grand dommage, ſans une Caſſave ou petit Chaſteau qu'on y a fait de nouveau, qui les commandent toutes deux. Il y a encore quelques petits Forts qui les environnent, & entr'autres un qui eſt flanqué de quatre Baſtions qui eſt ſans doute, l'ouvrage d'un Chrétien Renegat.

Les Chrétiens vivent en cette Ville avec plus de liberté qu'en aucune de la Barbarie, eſtans logé tous enſemble. Les Peres Trinitaires Dechauſſez de Madrid y tiennent un Hôpital, moyennant trois cent livres par an qu'ils payent au Roy: Cependant cet Hôpital eſt mal entretenu, quoyque le revenu en ſoit de fondation Royale.

Ce que l'on voit de plus curieux dans cette Ville, eſt le Palais du Roy où les eaux jettent de gros boüillons dans des baſſins de marbre taillez en coquille de differentes manieres.

Les appartemens du Palais ne ſont pas tout-à-fait à la Moreſque & couverts en terraſſe. Il y en a qui ſont couverts de tuilles creuſes de couleur verte, qui font un tres-bel effet à la veuë, quand le Soleil donne deſſus. Dans l'enclos de ce Palais qui paroît fort petit, on eſtime qu'il y a quatre cent femmes de toutes Nations & couleurs, & meſme quelque Renegates Chrétiennes qui ont eſté priſes par des Corſaires, & forcées dans leur bas âge à embraſſer le Mahometiſme.

La Juifverie y eſt grande & comme une ſeconde Ville.

Cette Ville eſt enceinte d'un double mur qui eſt flanqué de Tours quarrées fort proches les unes des autres. Elles ſont la plûpart couvertes en pyramides, ainſi que le chaperon des murailles, & quoy qu'elles ſoient fort hautes, elles ne ſont neanmoins bâties que de terre ſelon l'uſage du Païs.

De la Ville d'Alger.

ALGER doit ſon eſtabliſſement au jeune Juba, Prince Afriquain qui ayant eſté affranchy de la Captivité de Rome, où Jules Ceſar l'avoit mené en triomphe, & ſe voyant de retour en Afrique, repara cette Ville, & la nomma *Julia Cæſarea*, en reconnoiſſance des biens faits qu'il avoit receus de Jules Ceſar & d'Auguſte. Mais les Arabes s'étant rendus Maiſtres du Païs, luy donnerent le nom d'*Algeſir*, qui ſignifie une Iſle, parce qu'il y en a une petite au devant de ſon Port. Les Afriquains l'appellent *Gezeyr de Beni Mozgana*, les Italiens *Algieri*, & les Eſpagnols *Argel*.

Aranda de ſa Captivité à Alger p. 95. &c: Marmol de l'Afrique Tome 2. L. 5. chap. 39. 41. &c.

Nous la mettons icy comme la plus celebre de la Barbarie, & la plus connuë en Europe, à cauſe qu'elle eſt la retraite ordinaire des plus indignes Pyrates qui courent les Mers.

Elle eſt ſituée ſur la pente d'une Montagne, qui depuis le Port s'éleve inſenſiblement vers les Terres, & forme une eſpece d'Amphitheatre, en telle ſorte que les Maiſons qui ſont les plus proches de la Mer, n'en oſtent point la veuë à celles qui en ſont éloignées; la plûpart des Maiſons ſont bâties de briques, & toutes couvertes en terraſſe. Chacune a un reduit ou logement particulier pour les Eſclaves qui y ſont traittés avec rigueur, & deſtinés aux fonctions les plus penibles.

Ses Ruës ſont étroites, & pour plus grande ſeureté, la plûpart ſe ferment de nuit par des grilles de fer qui ſont à chaque extremité. Il y a une de ces Ruës qui traverſe toute la Ville, & c'eſt ſur une des aîles de celle-là qu'eſt baſtie la principale Moſquée. Au bout d'une petite Ruë qui eſt derriere cette Moſquée, on trouve la grande *Mahmora* ou *Bagnes*. C'eſt ainſi qu'ils appellent la principale priſon où ils renferment les Eſclaves.

Elle eſt taillée dans le Roc, & ces miſerables y ſont confinés & traittés avec barbarie, juſqu'à ce qu'ils ſoyent rachetés par leurs Amis, ou vendus.

On compte environ cent mille habitans à Alger, ſçavoir environ douze mille Soldats qui ſont preſque tous Chrétiens Renegats, trente-cinq à quarante mille Eſclaves ſortis de tous les endroits de l'Europe, & le reſte eſt né dans le Païs & conſiſte en Mores, Turcs, & Juifs. Ces derniers n'y ſont ſoufferts qu'à force d'argent.

Ses anciennes murailles qui tomboient en ruïne, & qui combloient les Foſſez, ont eſté reſtablies & flanquées par des Baſtions, principalement les deux coſtez qui deſcendent vers la Mer.

FIGURE VIII.

BIBLIOTECA NAZ.
ROMA
VITTORIO EMANUELE

liés, du haut d'une muraille ſur des crochets & crampons de fer qu'en langue Franque on appelle *Ganches*, où ces miſerables Chrétiens ſont acrochés; les uns par le ventre, les autres par un bras, d'autres par la gorge, ceux-cy renverſés, ceux-là comme aſſis; mais toûjours d'une maniere à leur faire ſentir des douleurs qu'on ne peut exprimer: la plûpart vivent encore pluſieurs jours dans ces eſtranges poſtures, ſans que leurs amis ayent la liberté de leur donner une goute d'eau, pour ſoulager ces malheureux de la ſoif qu'ils ſouffrent & qui les tourmente le plus. Ceux qui ont conſeillé ou favoriſé l'évaſion d'un Eſclave, ſont lapidez; Ceux qui ſont ſurpris en voulant ſe défaire de leur Patron, ou qui effectivement ont attenté ſur leurs vies pour ſe procurer la liberté, ſont fiés vifs par le milieu du ventre. Dans cette meſme veuë, ceux qui ont tué quelques Moulas ou Preſtres Mahometans, ſont écorchés ou enterrés vifs. Quelquesfois on n'enterre que la moitié de leurs corps, quelquesfois on les attache à un Cadavre corrompu & puant, enfin il n'y a point de ſuplice que ces Barbares n'inventent & n'exercent ſur les Chrétiens; car leurs Magiſtrats n'ordonnent point de peine contre les Patrons qui font mourir leurs Eſclaves; ainſi l'impunité authoriſe les meurtres & les empoiſonnements de ces deplorables Captifs.

Pour les moindres fautes, les Patrons font donner à leurs Eſclaves la *Falaca* ou baſtonnade. La Falaca eſt une piece de bois de quatre ou cinq pieds de long troüée ou entaillée en deux endroits par où l'on fait paſſer les pieds du Patient qui eſt couché à terre ſur le dos & lié de cordes par les bras, de peur qu'en ſe debattant il ne retire ſes pieds. En cette poſture deux Eſclaves tiennent chacun un bout de la Falaca qu'ils levent en l'air, tandis qu'un autre Eſclave prend un bout de corde, un nerf de bœuf, ou un baſton, & frappe de toute ſa force ſur la plante des pieds du Patient. Que ſi cet Eſclave qui frappe, ne portoit des coups de toute ſa force, le Patron luy feroit ſouffrir le meſme ſupplice. Le nombre des coups n'eſt pas limité; mais d'ordinaire c'eſt de cinquante, de quatre-vingt, de cent, de cent cinquante. Quand il s'étend juſqu'à deux cens, le Patient a la plante des pieds tellement meurtrie, qu'il y faut faire quantité d'inciſions pour en faire ſortir le ſang: De ſorte qu'il ſouffre des douleurs extraordinaires, & paſſe pluſieurs jours ſans pouvoir ſe ſoûtenir: que ſi on neglige le ſecours des inciſions, il perit par la gangrene.

Ceux à qui on donne quatre ou cinq cent coups, meurent d'ordinaire de foibleſſe au milieu du ſupplice.

Des Ruines de l'Ancienne Ville de Carthage, de la Ville de Tunis & du Port de la Goulette.

Ortelii Theatrum Geographicum.
Marmol Tome 2. L. 6. c. 15. de l'Afrique.
Davity de l'Afrique p. 226.

ON eſt en doute qui a eſté le Fondateur de l'Ancienne Carthage. Pluſieurs en donnent l'honneur à Didon & aux Phœniciens de ſa ſuite, diſans que cette Princeſſe aprés la mort de ſon mary, s'étant emparée de ſes Treſors, s'enfuït en Afrique où elle acheta tout l'eſpace du Terrain que pourroit contenir un cuir de bœuf étendu, & que pour en enfermer une grande quantité, elle la coupa par courroyes. D'autres tiennent que cette Ville commença d'eſtre fondée 296. années avant la Ville de Rome, mais il n'y a rien d'aſſeuré ſur ce ſujet. Pour ſa ſituation elle fut d'abord aſſiſe dans une Preſqu'Iſle. Ses murailles qui eſtoient de pierres avoient quarante deux milles de tour. Dans ſon milieu il y avoit ſur une Montagne un Fort nommé *Byrſa*. Aujourd'huy au lieu de ce Fort, on y voit une Tour que ceux du Païs nomment *Almenare*, & quelques reſtes des anciennes murailles de la Ville, & pluſieurs Pilles & Arcades de ſon Acqueduc, qui y conduiſoit l'eau des Montagnes qui en ſont à dix lieuës loing.

La Ville de Tunis que l'on eſtime avoir eſté baſtie par les premiers Arabes qui quitterent l'Arabie pour venir s'établir en Afrique, a receu pluſieurs noms, dont les plus conſiderables ſont ceux de Themiſa, Tunes, Tynis, Tunis, &c.

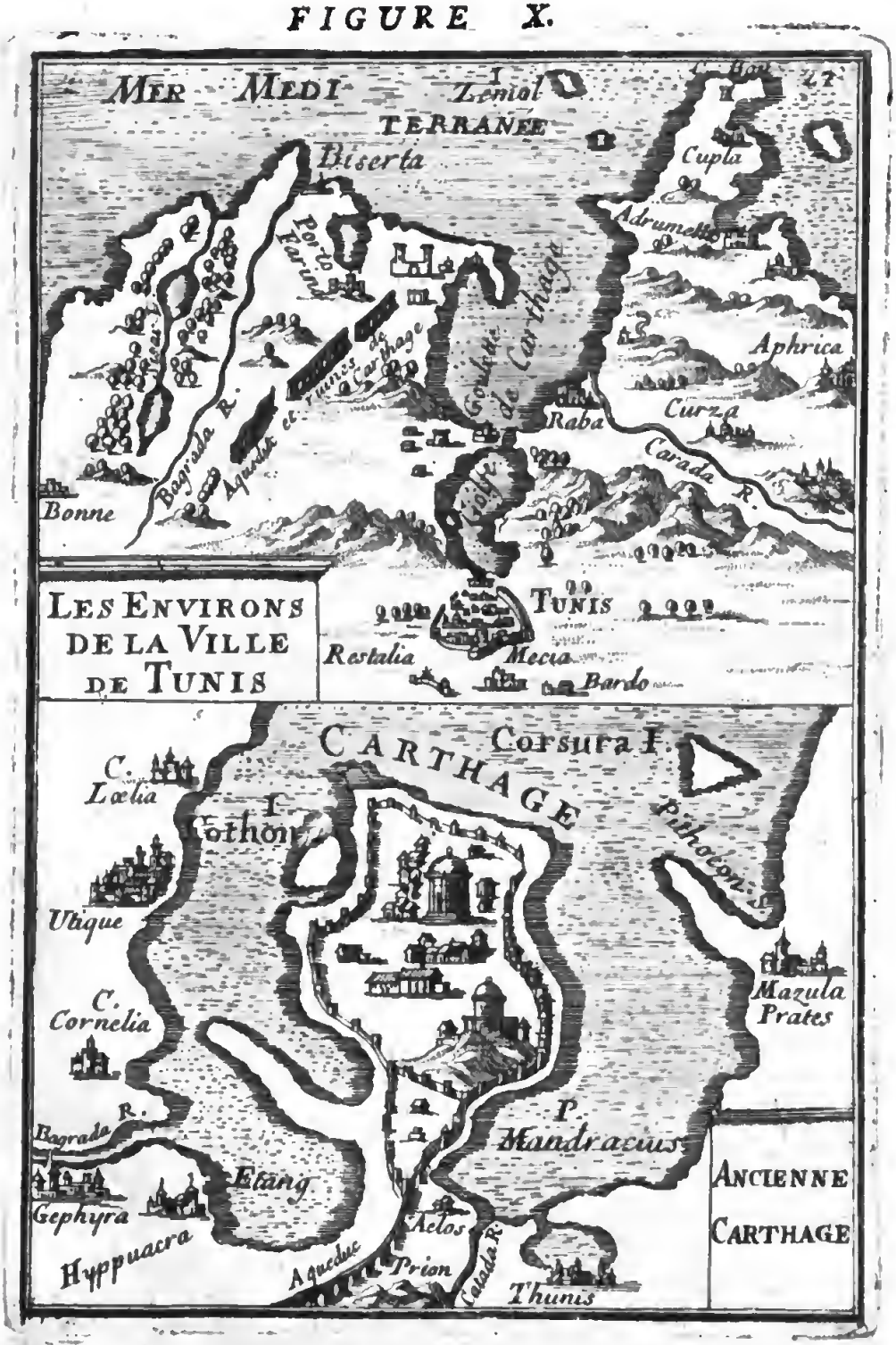
Dans ſes commencemens elle eſtoit petite, mais elle s'accrût des Ruïnes de l'ancienne Ville de Carthage, dont elle n'eſtoit guere éloignée.

Elle eſt bâtie dans une Plaine ſur le bord du Lac de la Goulette, à quatre lieuës de la Mer: ſa figure eſt un quarée long, ſi l'on en ſepare le Chaſteau qui occupe une hauteur qui eſt vers le Midy.

Cette grande Ville où il y a plus de trois mille Boutiques de Marchands de toile & de drap de laine, a dix principales ruës entre-coupées d'un grand nombre de petites tres-bien ordonnées. La plûpart des Maiſons n'y ont qu'un eſtage; mais elles ſont bâties de pierres & de briques avec du plâtre, puis rehauſſées de diverſes belles couleurs d'œuvre Moſaïque dedans & dehors; les planchers y ſont maçonnez & pavez de belles pierres fort polies, parce qu'ils ont faute de bois.

Les toicts y ſont en terraſſes, afin de faire mieux écouler l'eau de la pluye dans les Ciſternes, n'y ayant aucunes fontaine, ny puits, ny ruiſſeaux dans cette Ville, mais ſeulement deux grandes Ciſternes où ſe rendent les eaux des pluyes dont on ſe ſert tant pour boire

FIGURE X.


Mer Medi-
terranée
Zemol
Biserta
Porto Farina
Cupla
Adrumetto
Aphrica
Curza
Carada R.
Raba
Golphe de Carthage
Bagrada R.
Aguada
Bonne
Les Environs de la Ville de Tunis
Tunis
Restalia
Mecia
Bardo
Carthage
Corsura I.
C. Lœlia
I. Cothon
Pitholon
Utique
C. Cornelia
Mazula
Prates
Bagrada R.
Etang
P. Mandracius
Gephyra
Hyppuacra
Aqueduc
Prion
Aelos
Carada R.
Thunis
Ancienne Carthage

que pour les autres ſervices : Il eſt vray qu'il y a hors de la Ville un *Dabian* ou puits d'eau vive que l'on vend par les ruës à cauſe qu'on la tient plus ſaine que celle des Ciſternes. Il y en a encore quelques autres aux environs, mais ils ſont gardez pour le Service du Roy & de ſes Officiers.

Au milieu de la Ville on voit une grande Place environnée de Boutiques, où il y a toûjours un grand nombre de Marchands. Les Boutiques des Parfumeurs y ſont ouvertes la nuit, à cauſe que c'eſt la nuit que les femmes vont aux bains.

L'on compte dans Tunis trois cent Moſquées, ſans y conter la plus grande, outre douze Chapelles des Chrétiens dans les Faux-bourgs & Priſons, huit Synagogues des Juifs, vingt-quatre Cellules de leurs Hermites, cent cinquante étuves, quatre-ving-ſix écoles, & neuf Colleges de ceux qui apprennent, & ſont entretenus aux dépens du Public, & ſoixante-quatre Hôpitaux pour les paſſans & les Eſtrangers.

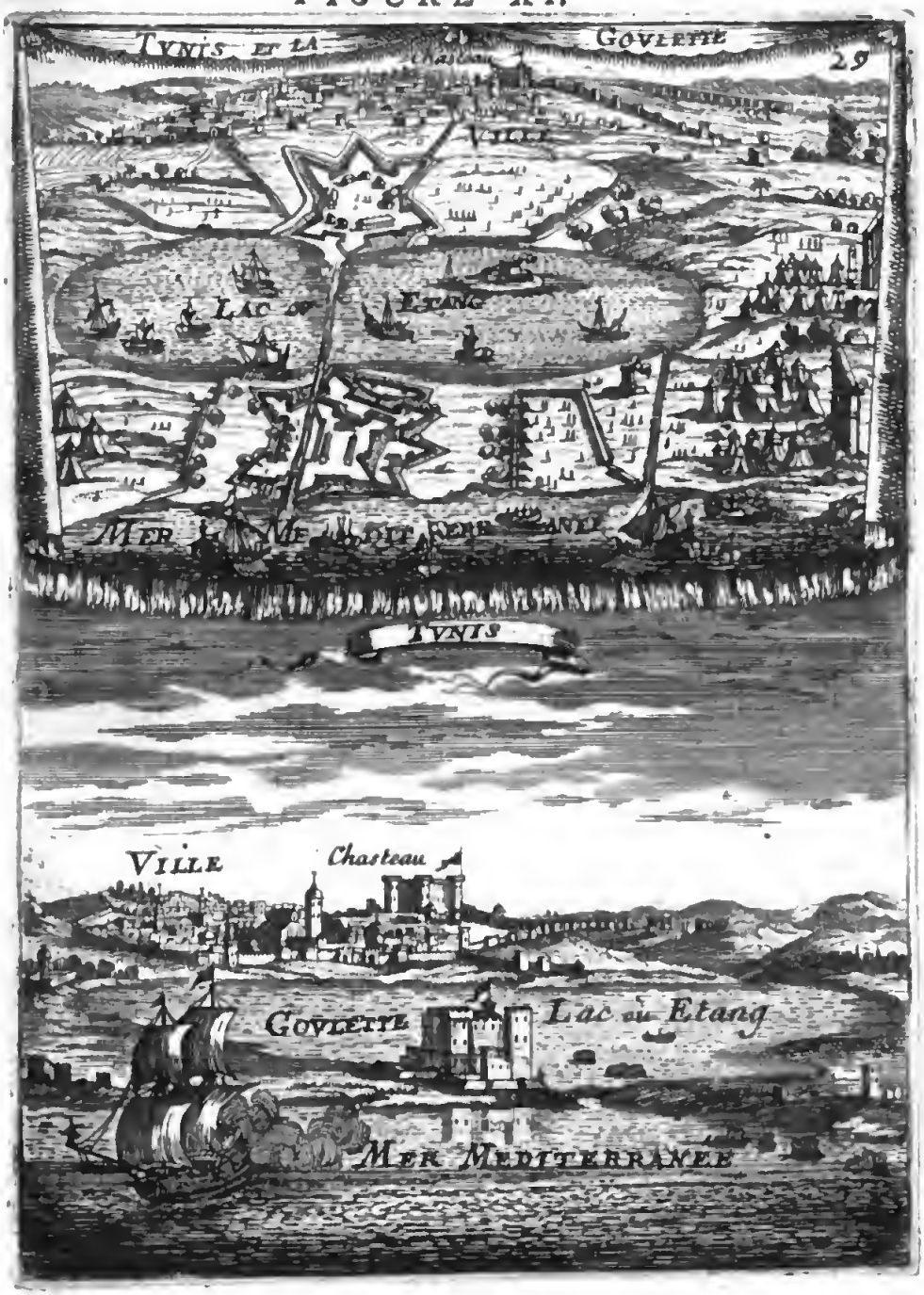
Le plus grand ornement de cette Ville conſiſte en une ſuperbe Moſquée qui a un Minaret ou Tour fort haute d'une belle Architecture. Au Palais du Roy, qui eſt fortifié de Tours, & embelly de quatre Portiques, d'une grande Cour, de beaux Jardins, Galeries, Chambres, & Sales curieuſement bâties.

Marmol comme cy-deſſus. Davity de l'Afrique p. 425.

Les murailles de cette Ville ſont flanquées de pluſieurs petites Tours. Il y avoit autresfois quelques Ramparts & Baſtions avec de bons Foſſés. Mais dans les derniers efforts que les Turcs y firent pour s'en rendre Maiſtres, ils raſerent la plûpart de ſes Fortifications.

La Goulette avant que Barberouſſe l'eût fortifiée, n'eſtoit qu'une Tour quarée à l'emboucheure du Canal, par où l'eau de la Mer entre dans le Lac ou étang qui eſt devant Tunis Ce Canal eſt long environ de la portée du Mouſquet, mais ſi étroit qu'une Galere n'y peut paſſer en ramant. L'Etang a environ trois lieuës de longueur ſur deux de large. L'Empereur Charle V. s'en rendit autrefois Maiſtre ſur les Turcs, mais depuis l'année 1574. les Turcs en ſont en poſſeſſion, & y ont fait un havre capable de beaucoup de Navires, un Magaſin pour les Marchandiſes, une Doüanne pour la Gabelle, des Priſons pour les Eſclaves Chrétiens, & deux Temples ou Meſquites. Elle eſt ceinte de deux murailles avec leurs Ramparts & Baſtions.

FIGURE XI.


TUNIS ET LA GOULETTE
29
LAC OU ETANG
MER MEDITERRANÉE
TUNIS
VILLE
Chasteau
GOULETTE
Lac ou Etang
MER MEDITERRANÉE

De la Ville de Tripoli.

Marmol de l'Afrique T. 2. Liv. 6. c. 44.
Davity de l'Afrique p. 240.

CETTE Ville que l'on nomme Tripoli de Barbarie, pour la diſtinguer d'une autre Tripoli qui eſt en Sourie, n'eſt pas preciſément ſur le Terrain de l'Ancienne Tripoli, que quelques-uns croyent avoir eſté bâtie par les Romains, & à qui on a donné les noms de Neapolis, de Leptis, &c. & où l'on tient que l'Empereur Severe prit ſa naiſſance.

Celle-cy dont nous parlons, que l'on nomme la Nouvelle Tripoli, & que les Turcs appellent Terabulus, eſt ſituée proche de la Mer Mediterrannée dans une Plaine ſabloneuſe. Il ſemble qu'elle a eſté bâtie des ruïnes de la Vieille Tripoli qui eſtoit dans un Terrain plus Septentrional que celuy de celle-cy, & que par les accroiſſements & debordements de la Mer, les Habitans ont eſté obligés d'en changer la ſituation en la bâtiſſant plus vers le Midy; ce que l'on juſtifie encore par quantité de maiſons qui ſont dans la Mer, & dont pluſieurs ſont meſme toutes couvertes d'eau.

Ses Ruës ſont fort bien ordonnées, & ſes maiſons, auſſi-bien que celles des autres Maures, ne ſont point bâties comme celles des Chrétiens. Elles ont toutes des plattes-formes au deſſus: & tout autour un parapet de briques, par deſſus lequel on peut voir ce qui ſe paſſe dehors, ſans preſque eſtre apperceu. Le ſoir les femmes y vont au frais viſiter quelques pots-à-fleurs qu'elles y ont, & c'eſt de-là qu'elles ſe voyent & ſe parlent. Au milieu il y a un ſoupirail donnant ſur la cour, dont le contour eſt une corniche ſoûtenuë de quatre, de huit, ou de douze piliers, & qui donne tout le jour à la maiſon, n'ayant point l'uſage des feneſtres, particulierement pour les principales chambres où le jour n'entre que par de grandes portes à deux battans, & à chacun de ces battans, il y a une petite porte ronde qui leur ſert de jalouſie.

Il y avoit autresfois pluſieurs Temples, quelques Hôpitaux & Colleges; mais les Gueres ont preſque tout ruïné.

Ses murailles ſont belles, mais de peu de défenſe, n'eſtant flanquées que de ſimples Tours.

FIGURE XII.

PLAN DE TRIPOLI DE BARBARIE
MER MEDITERRANÉE
TRIPOLI DE BARBARIE
MER MEDITERRANÉE

Du Deſert de Barca.

Davity de l'Afrique p. 253. Marmol Tome 2. L. 6. c 60. de l'Afrique.

CE Deſert que quelques-uns appellent *Mondibarca*, eſt nommé des Arabes *Sahart Barca* ou Deſert de la tempeſte. Ceux qui habitent en Afrique, luy donnent celuy de *Ceirat Barca* qui ſignifie chemin de la tempeſte, & cela ſans doute, à cauſe que c'eſt la route par où il faut paſſer quand on va de Barbarie en Egypte pour aller à la Mecque, & à cauſe que les tempeſtes y ſont grandes & fort frequentes.

Sa longueur eſt eſtimée de l'Orient vers l'Occident, de quatre cent, ou quatre cent cinquante lieuës, & ſa largeur environ ſoixante.

Il y a quelques lieux habités ſur la Coſte. Le plus conſiderable eſt le Port d'Alberton, autrefois le Port de Selin; ce Port qui a ſon entrée fort eſtroite, eſt grand & fort aſſeuré.

Ce vaſte Deſert eſt un Païs rude, principalement vers le Midy, où il y a quantité de Montagnes. Le terroir y eſt ſec, infertil & ſans eau, excepté prés de certaines petites Bourgades, où il croît quelque peu de bled, & des palmiers qui portent des dates; mais en petite quantité.

Les Peuples qui habitent ce Deſert, ſont miſerables, & mourroient la plûpart de faim, ſi ce n'eſtoit les courſes qu'ils font ſur les paſſans & ſur leurs voiſins, afin d'avoir de quoy acheter quelques grains que des Marchands de Sicile leur viennent vendre. Mais quand la commodité d'acheter leur manque, ils ne font point de difficulté d'engager leurs enfans, juſqu'à ce qu'ils ſoient en eſtat de les degager par quelque heureuſe capture. On peut dire en un mot que ces Habitans ſont les plus malheureux Peuples de la Terre, vivans tous nuds, ſans chauſſures, & mourans la plûpart du temps de ſoif, ou de la trop grande chaleur du climat, cauſée par la reverberation des rayons du Soleil contre les ſables.

Les Pelerins qui vont à la Mecque, diſent qu'on y voit un gros monceau de pierres .que l'on nomme Heſachbir, qu'on tient eſtre les ruïnes du Temple de Jupiter Hammon, & dont nous avons parlé cy-deſſus.

Eſtat

Eſtat de la Barbarie.

DANS cette grande eſtenduë de Païs, l'air y change de qualités. Il eſt chaud proche de l'Egypte, pur au milieu de la Coſte, & humide aux environs du Détroit de Gilbraltar. Ce qui vient des pluyes qui cauſent les vents d'Occident, & qui s'étendent juſqu'au Royaume d'Alger. Auſſi le terroir du Royaume de Maroc eſt excellent, & fertile en pâturages pour les chévres, & en raiſins qui ont chaque grain preſque auſſi gros qu'un œuf de pigeon. Les Chevaux du Royaume de Fez, quoy que fort petits, paſſent pour les meilleurs de l'Afrique. Les Olives de Tunis, & les Dates de Tripoli, ſont excellentes. Differens Peuples de l'Europe s'y ſont autresfois eſtablis, & y avoient introduit leurs Coûtumes. Aujourd'huy elle n'eſt habitée que de Mores, de Turcs, & d'Alarbes ou Arabes; car les Chrétiens & les Juifs y ſont en petit nombre s'ils ne ſont Eſclaves.

Marmol de l'Afrique Tome 1. L. 1. ch. 7. p. 12. 13. &c.

Davity de l'Afrique page 41.

Les Mores que nous repreſentons dans les pages ſuivantes ſe renferment dans les Villes, & ſont tous Artiſans; ou gens de travail. Les Turcs ſuivent la profeſſion des Armes & pour les Alarbes, que les Turcs nomment *Beberes*, ils ne s'étudient qu'au brigandage. Ils vinrent s'établir en Barbarie environ l'année 999. ſous la conduite de trois Chefs, dont le principal appellé Adouar fut ſi celebre que le plus ſouvent on ne les reconnoiſt que ſous ce nom. Ils ſe piquent d'eſtre les plus nobles de l'Afrique, d'où vient qu'ils ne veulent jamais s'allier avec les Mores. Ils tiennent toûjours la Campagne, & campent par groſſes troupes, toûjours ſuivis de leurs troupeaux, & toûjours en embuſcade pour voler les Marchands Mores qui n'ont pas la prudence de les éviter.

Il s'y fait ſi peu de trafic que toutes les richeſſes du Païs dependent des priſes que font les Corſaires, tant ſur les Marchandiſes que ſur les perſonnes des Chrétiens. Le reſte du commerce ne conſiſte qu'en Dates, Cires, Cuirs, Ris, & autres menus grains.

Les Barbares ſont braves de leur perſonne, mais la plûpart ſont mal diſciplinez. Leurs Armes d'ordinaire ſont le ſabre & le poignard; ceux qui demeurent le long des Coſtes qui font des courſes en Mer, ſçavent fort bien ſe ſervir des Armes-à-feu, mais la plûpart du temps ils manquent de poudre, à leur défaut ils ſe ſervent fort adroitement de la pertuiſanne & de leur ſabre: Ceux qui habitent au dedans des

CHAPITRE III.

De l'Iſle de Malthe. De celles qui l'environnent. De la Ville de Malthe. De l'origine des Chevaliers : Et de l'Etat de l'Iſle.

IL y a eu quelques Geographes qui ont placé cette Iſle entre celles de l'Europe, à cauſe qu'elle n'eſt éloignée de celle de Sicile que de quelques trente lieuës, & qu'il y en a environ ſoixante depuis ſa partie Meridionale juſqu'aux Coſtes de Barbarie. Neanmoins à l'imitation du Docte Ptolemée & des autres Anciens Geographes, Nous la mettrons en Afrique, & il ſemble qu'elle doive plûtoſt eſtre de cette partie de la Terre que non pas de l'Europe, ſi l'on fait reflexion que la langue des naturels de cette Iſle, eſt fort ſemblable à celle des Afriquains, auſſi-bien que leur couleur baſanée.

Davity de l'Afrique page. 563.

De l'Iſle de Malthe, & de celles qui l'environnent.

Davity page 568. &c. Afrique.
Hiſtoire de l'Ordre de S. Jean de Jeruſalem Liv. II. ch. 1. page 250. &c.
M. Jouvin voyage d'Italie & de Malte page 667. &c.

L'Isle a porté chez les Anciens le nom de *Melite*, d'un mot Grec qui ſignifie du miel, à cauſe de la delicateſſe de celuy qu'elle produiſoit.

Elle eſt baignée de toutes parts de la Mer Mediterranée, elle a au Septentrion l'Iſle de Sicile, & au Midy le Royaume de Thunis.

Dans la partie Occidentale, il y a une ſuite de hauteurs, comme une petite chaîne de Montagnes qui regnent du Nord au Sud.

Son Terrain eſt une pierre fort tendre : il n'y coule aucun ruiſſeau, mais elle a beaucoup de ſources, & les meilleures ſont celles de Nôtre-Dame de Malecha, & de la Vieille-Ville. Le Grand Maître de Vignancour en a fait conduire une partie dans la Ville de Malthe par un Aqueduc de deux lieuës de longueur.

Elle a deux Villes conſiderables & pluſieurs Villages. L'une de ces deux Villes qu'on nomme *Cita Vechia* ou *Vieille Cité* anciennement *Melita*, eſt au milieu de l'Iſle, l'autre ſera décrite dans la page ſuivante.

Les petites Iſles des environs de Malthe, ſont Goze, Cominot, Comine, Farfara, &c. Ces trois dernieres ſont aſſés éloignées de Malthe, & n'ont point d'habitations.

L'Iſle de *Goze* appellée autrefois *Glaucos*, ou *Gaulos*, & *Gaudos*, eſt défenduë par un bon Chaſteau, où le Grand Maiſtre de Malthe entretient une Garniſon conſiderable.

Les Iſles de *Cominot* & de *Comine* ſont auſſi défenduës par quelques Forts où le Grand Maiſtre loge des Troupes.

L'Iſle de *Farfara* n'eſt qu'un Rocher au Sud de Malthe. Quand on veut railler un jeune Chevalier, on le nomme Commandeur de Farfara.

FIGURE XIV.

Mer de Sicile
S.R. DE MALTHE
Isle de Gozo
I Comino
Mer Destroit ou Frioul
Mer de Leuant
Mer de Ponant
MER
Melita
la Vieille
Reduma
MEDINE
Zaric
Boriquet
Marza
la Madelena
Fontaine
C. Mechabel
PNegra
C. Bugacar
Farfara
MEDITERRANEE
I. de Farfara
Mer d'Affrique
Occident
Orient
15 Septe
15 Medy

De la Ville de Malte.

Hiſtoire de l'Ordre de S. Jean de Jeruſalem Liv. 11. ch. 1. page 250. M Fouvin Voyage d'Italie & de Malte page 670. &c.

CETTE Ville eſt ſituée dans un Golphe ſur un Terrain qui forme de petites peninſules. On la conſidere ſous cinq parties qui ſont le Chaſteau de S. Elme, la Cité Valette, la Florianne ou la Ville-Neuve, l'Iſle S. Michel ou de la Sangle, le Bourg où eſt le Château S. Ange.

Le Chaſteau de Saint Elme eſt ſur un terrain élevé qui fait partie du Mont Scebera. Il défend la Valette, & commande deux Ports, à ſçavoir le grand Port, & le Port de Marſe Mouchet, qui eſt celuy où les Vaiſſeaux font quarantaine à leur retour du Levant. Ce Chaſteau fut pris par les Turcs, & abandonné quand ils leverent le ſiege en 1565.

La Ville Valette fût bâtie ſur le Mont Scebera par le Grand-Maître de la Valette qui luy donna ſon nom. Toutes ſes ruës ſont tirées regulierement en ligne droite. Elle contient de tres-belles Egliſes, entr'autres celle de Saint Jean qui eſt un Prieuré de quatre-vingt mille écus de revenu Parmy quantité de Palais qui embelliſſent ce quartier, on admire ſur tout celuy du Grand-Maître, l'Arcenal & l'Infirmerie qui merite d'eſtre veus.

La Ville-Neuve eſt ſeparée de la Valette par des Ouvrages de Guerre : elle eſt moins Peuplée, & preſque auſſi grande que la Valette.

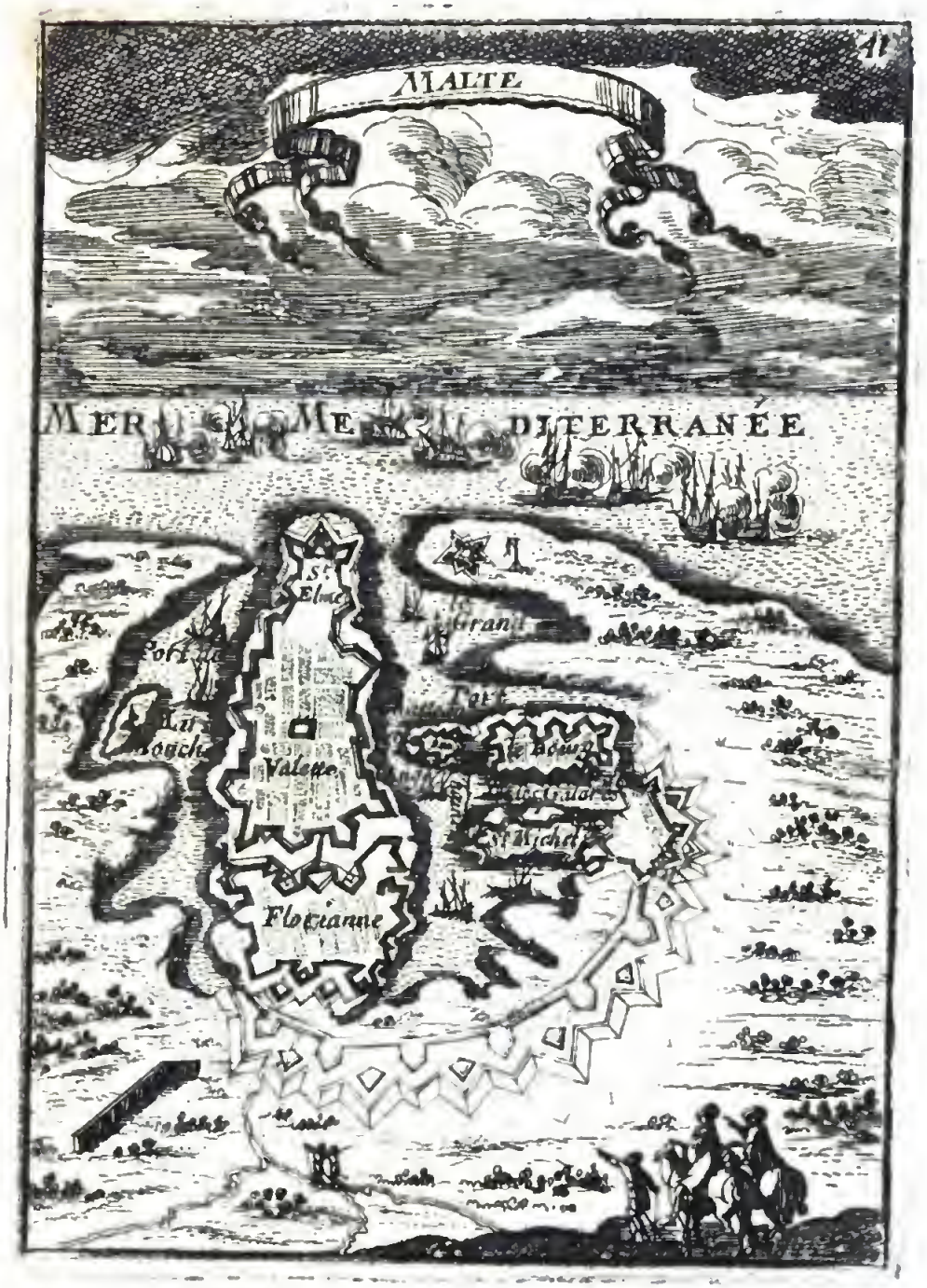
L'Iſle de Saint Michel ſe nomme auſſi la Cité de la *Sangle*, parce qu'un Grand-Maiſtre qui portoit ce nom, prit le ſoin de la fortifier. Ses ruës ſont dans un alignement plus regulier que celles du Bourg. Entre ſes Egliſes on revere particulierement celle de *N. D. de la Victoire.*

Ce quartier eſt ſeparé du Bourg par le Port des Galeres, dont l'entrée eſt fermée toutes les nuits par une chaîne qui va répondre au pied du Chaſteau Saint Ange. On y voit encore un Port vers le Sud, où l'ancrage eſt fort bon.

Le Bourg eſt la plus ancienne de ces parties. On l'appelle ordinairement la *Cité Victorieuſe*, parce que l'année 1565. elle ſoûtint avec vigueur un ſiege de quatre mois contre toutes les forces du Sultan Soliman II. commandées par Muſtapha Pacha. Le grand Maiſtre de l'Iſle Adam a fait reſtablir les ruïnes que les Turcs y laiſſerent. Il eſt ſeparé de la Valette par le grand Port, & l'Iſle de Saint Michel par le Port des Galeres. On trouve dans le Bourg l'Arſenal, le Bain ; c'eſt à dire le logement des Eſclaves, le Palais de l'Inquiſition, & pluſieurs Egliſes, dont celle des Grecs eſt la plus ancienne.

Le Chaſteau de Saint Ange n'eſt ſeparé du Bourg que par un foſſé que l'eau de la Mer remplit. Il eſt fortifié ſi avantageuſement qu'il a bravé toutes les attaques des Turcs. La hauteur de ſon Terrain commande le grand Port, & celuy des Galeres.

FIGURE XV.



CHAPITRE IV.

De l'Egypte Ancienne & Moderne. De la Ville d'Alexandrie, & de celle du Grand-Caire. De l'Arbre qui produit le Baûme. Du Nil & des Crocodiles. Des Pyramides. Des Mommies. Et de l'Etat de l'Egypte.

IL y a eu pluſieurs Anciens Auteurs, Grecs & Latins, & aprés eux divers Ecrivains Arabes, qui ont placé l'Egypte, entre les principales parties de l'Aſie, où qui l'ont coupée en deux parties au reſpect du Nil. La partie qui étoit à l'Orient de cette Riviere, eſtoit ſelon eux de l'Aſie, & celle qui eſtoit à l'Occident de cette meſme Riviere, paſſoit pour eſtre de l'Afrique; mais Ptolemée qui eſtoit Egyptien, & qui a beaucoup mieux traité de la Geographie Ancienne que ces Auteurs, la placée dans l'Afrique.

Herodote Strabon, Pline, Pomponius, Mela Leon Afriquain.

De l'Ancienne Egypte.

Ortelii Thesaurum Geographicum.

ELLE estoit bornée au Septentrion par la Mer d'Egypte qui faisoit partie de la Mer Mediterranée, à l'Orient par la Syrie, l'Arabie, & le Golfe d'Arabie, ou Mer-Rouge; au Midy par cette partie de l'Ethiopie qu'ils appellent *Æthiopia sub Ægypto*, & à l'Occident par la Libye Exterieure.

Il n'y a point d'autre Riviere que le Nil qui a sept principales embouchures.

Ses principaux Lacs, sont Sirbonis, Moeris, Mareotis, &c.

Ses Montagnes, sont Climax, Alabastrinus, Niger, Libyci, &c.

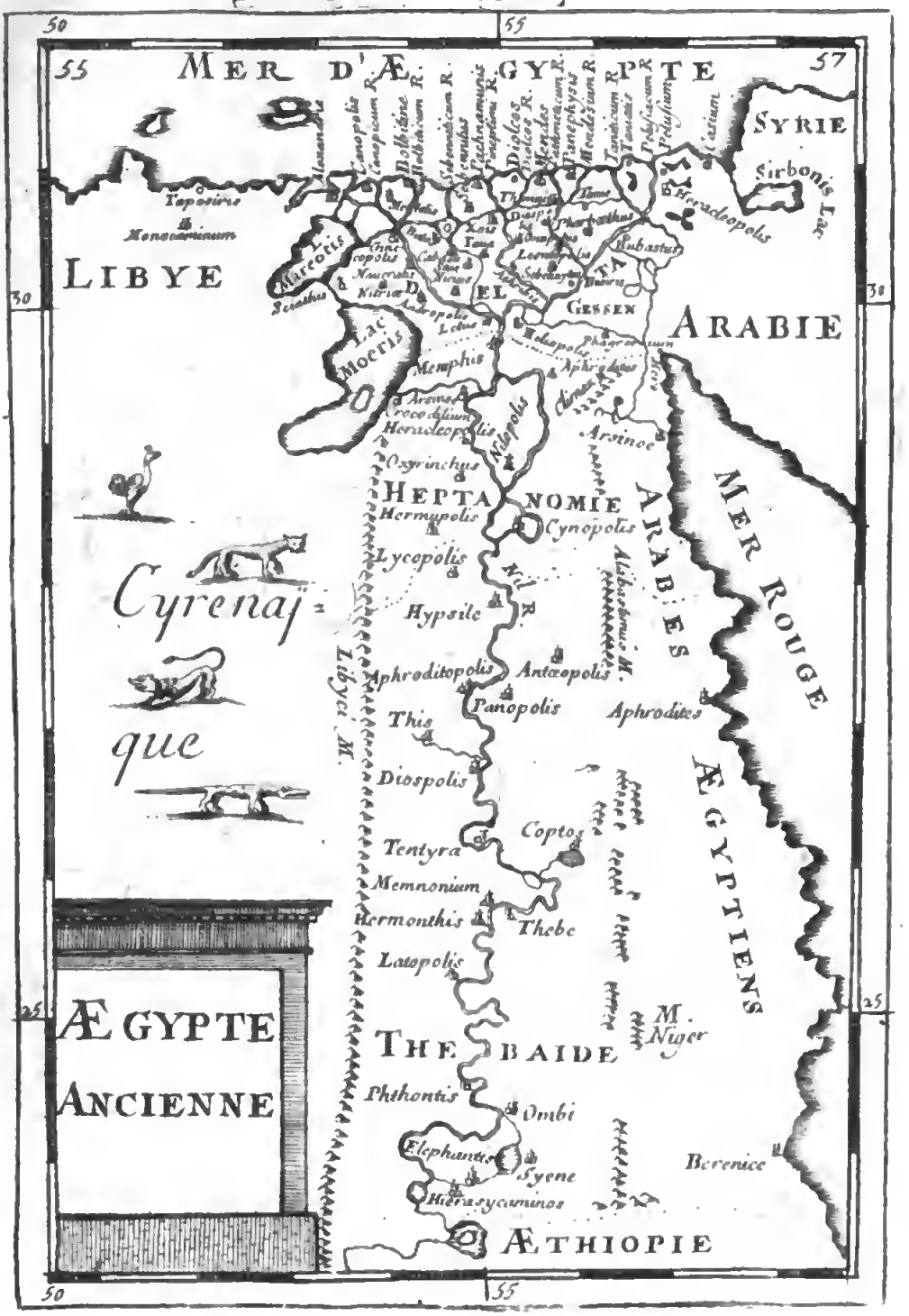
L'Egypte estoit divisée en trois grandes parties, qui sont le *Delta*, ou Basse Egypte; *Heptanomi* ou partie du Milieu, & *Thebais*, ou Haute Egypte; ces trois parties estoient subdivisées en plusieurs Provinces, & quelques Jurisdictions qu'ils appelloient *Nomi*. La petitesse de la Carte ne nous permettant pas d'y observer toutes ces differentes divisions, nous nous contenterons de marquer icy les Villes les plus considerables, ou les Capitales de ces Jurisdictions, qui pour la plûpart portoient le nom de leurs Villes principales; sçavoir dans la Basse Egypte.

Casum,
Heracleopolis.
Bubastus.

Païs de Gessen ou Jessen & Gosen que le Patriarche Joseph fit donner à son pere Jacob par le Roy Pharaon, & où les Israëlites multiplierent tellement, qu'ils se rendirent redoutables aux Rois, d'Egypte.

Phagrorium,
Heliopolis,
Letus,
Andropolis,
Nitriæ,
Sciathis,
Monocaminum,
Taposiris,
Alexandrie,
Canopolis,
Bolbitine,
Sebennitus,
Pachnamunis,
Mendes,
Panephysis,
Pelusium,
Tanis,
Pharbætis,
Busiris,
Nicius,

FIGURE XXI.


MER D'ÆGYPTE
SYRIE
LIBYE
ARABIE
Cyrenaïque
HEPTANOMIE
MER ROUGE
ARABES
ÆGYPTIENS
THEBAIDE
ÆGYPTE ANCIENNE
ÆTHIOPIE
Memphis
Arsinoe
Hypsile
Aphroditopolis
Panopolis
Aphrodites
This
Diospolis
Coptos
Tentyra
Memnonium
Hermonthis
Thebe
Latopolis
Phthontis
Ombi
Elephantis
Syene
Berenice
Hieracycaminos
Lac Moeris
Sirbonis Lac.
Gessen
Nilopolis
Cynopolis
Lycopolis
Hermupolis
Oxyrinchus
Heracleopolis
Antæopolis
Aphroditopolis
Mons Niger

Naucratis,
Gynecopolis,
Metelis,
Butos,
Xois,
Thmuis,
Dioſpolis,
Leontopolis,
Onuphis,
Athribis,
Sais,
Cabaſa,
Tava, &c.

Les Villes de la Moyenne Egypte qui outre le nom d'*Heptanomi*, porta enſuite celuy d'*Arcadia*, eſtoient celles de

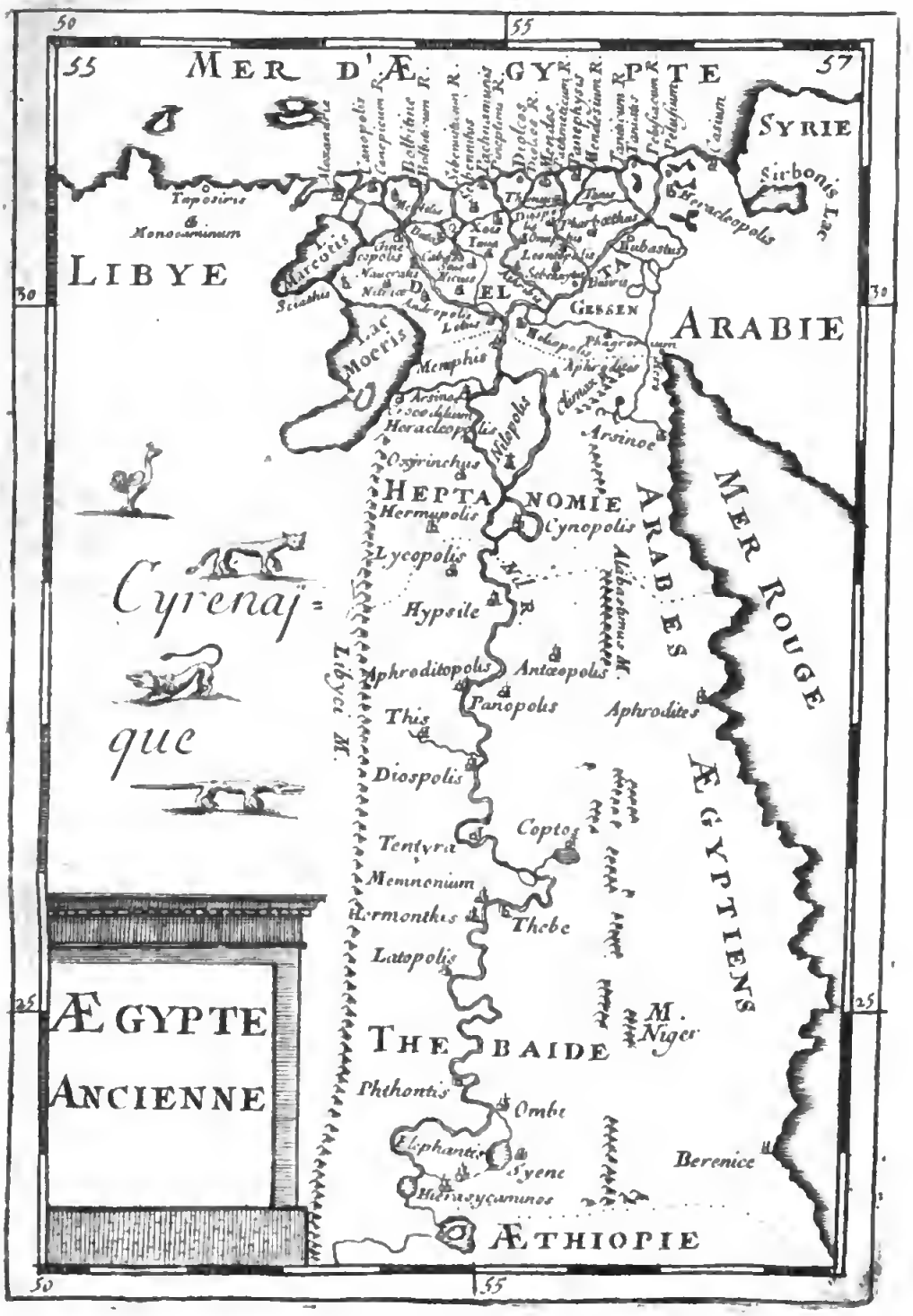
Memphis,
Aphrodites,
Arſinoe ou Crocodilopolis,
Cynopolis,
Hermupolis,
Oxyrinchus,
Heracleopolis,
Crocodilium,
Nilopolis.

Les Roys d'Egypte ont quelquefois poſſedé *Cyrenaica* qui eſt à l'Occident de cette partie.

Les Villes de la Haute Egypte ou Thebaide, ſont

Lycopolis,
Hypſile,
Antæopolis,
Aphrodites,
Berenice,
Hieraſycaminos,
Elephantis,
Phthontis,
Latopolis,
Hermonthis,
Memnonium,
Tentyra,
Dioſpolis,
This,
Aphroditopolis,
Panopolis,
Coptos,
Thebe,
Ombi,
Syene, &c.

FIGURE XXII.


MER D'ÆGYPTE
SYRIE
LIBYE
ARABIE
Cyrenaïque
HEPTANOMIE
MER ROUGE
ÆGYPTIENS
ARABES
THEBAIDE
ÆGYPTE ANCIENNE
ÆTHIOPIE
Memphis
Arsinoe
Oxyrinchus
Hermopolis
Cynopolis
Lycopolis
Hypsile
Aphroditopolis
Antæopolis
Panopolis
Aphrodites
This
Diospolis
Coptos
Tentyra
Memnonium
Hermonthis
Thebe
Latopolis
Phthontis
Ombe
Elephantis
Syene
Berenice
Hieraxycaminos
Sirbonis Lac
Heracleopolis
Lac Mœris
Nilus
Libyc. M.
Arabic. M.
M. Niger

De l'Egypte Moderne.

Marmol de l'Afrique T. 1. Liv. 1. ch. 36.

LEs Coptes qui ſont les Anciens Chrétiens du Païs, la nomment *Maſſr*, les Turcs l'appellent *Miſſir*, & les Juifs *Eretz Miſraim*, ou le Païs de Miſrain.

Vanſleb. p. 7.

Ses Bornes au Septentrion ſont la Mer Mediterranée, qui en cet endroit s'appelle Mer d'Egypte, à l'Orient l'Arabie & la Mer-Rouge, au Midy l'Abyſſinie & la Nubie, à l'Occident les Deſerts, & le Royaume de Barca.

Son Lac conſiderable eſt celuy que les Anciens nommoient *Moeris*, & que l'on nomme aujourd'huy *Kerne*.

Sa Riviere conſiderable eſt le Nil, admirable par ſon debordement, qui ſelon la cruë de ſes eaux rend tous les ans le Païs plus ou moins fertile. Ce qui merite bien les Obſervations particulieres que nous en donnerons cy-aprés.

L'Egypte ſe diviſe aujourd'huy en trois parties, ſçavoir *Bahri* ou Baſſe Egypte, *Voſtani* ou Egypte du Milieu, & *Said* ou Haute Egypte.

La Baſſe Egypte eſt compriſe depuis la Mer juſqu'au Caire; c'eſt ce que les Anciens appelloient *Delta*, parce que les bras du Nil & la Mer qui borne ce canton, font un Triangle repreſenté par la lettre Grecque Delta ∇. Sa Ville plus celebre eſt Alexandrie.

L'Egypte du *Milieu* appellée par les Anciens *Heptanomos*, s'étend depuis le Village de Gize qui eſt auprés du Caire juſqu'à Momfalot. Sa Ville principale eſt le Caire, qui eſt la Capitale de toute l'Egypte.

La Haute Egypte appellée *Thebaide* par les Anciens, a ſa Ville principale Aſna ou Iſne, anciennement *Syene*, par laquelle les Anciens faiſoient paſſer leur ſecond climat. Elle eſt bâtie au proche du Nil, ſur une colline qui s'étend le long de ce Fleuve. On peut juger que c'eſt une Ville fort Ancienne par un Temple des Payens qu'on y voit encore tout entier, c'eſt auprés de cette Ville qu'on voit une des principales Cataractes du Nil. Ces Cataractes ſont des rochers qui coupent le Nil par ſa largeur en façon de caſcades, & qui empéchent qu'il ne ſoit navigable depuis l'Abiſſinie, juſqu'en Egypte. Nous parlerons des premiers Cataractes, quand nous traiterons de l'Abiſſinie.

Digitized by Google

FIGURE XXIII.

De la Ville d'Alexandrie.

Marmol de l'Afrique Tome 1. L. 1. ch. 18. p. 37. Tome 3. l. 11. ch. 14. p 273. P. Vanſleb Relation d'Egypte p. 10. & 179. 181. 183. 196. Davity de l'Afrique page 163.

ALEXANDRIE fut bâtie par le grand Alexandre à ſon retour du Temple de Jupiter Ammon l'année 331. avant la naiſſance de JESUS-CHRIST ; les Turcs l'appellent *Scanderia*, qui eſt le nom corrompu d'Alexandrie. Elle eſt ſituée ſur le bord de la Mer qui y forme trois ports, où le moüillage n'eſt pas ſeur, tant par le manque de fond, que par les écueils qu'on y trouve. Le Port qu'ils appellent *Marſa* & que les François nomment le *Port-neuf*, a les deux coſtez de ſon entrée deffendus par deux Chaſteaux, dont le plus grand s'appelle *Farillon*, marqué A. On croit qu'il eſt bâti ſur les ruïnes du Phare ſi celebre chez les Anciens; La ſumptuoſité de ſa ſtructure fit qu'il paſſa pour une des merveilles de l'Univers : L'Iſle où eſtoit ce phare, eſt aujourd'huy attachée au Mole par une digue ou jettée de pierres & de terres qui forme le Quay du Rivage. Ainſi une partie du Canal ou Trajet a eſté comblée, & ſur le reſte il y a encore un Pont de pierre, ſoûtenu par quelques Arches.

Les murailles de la Ville ſont encore tres ſuperbes & flanquées par de groſſes Tours quarées. Quelques-uns ont crû que ces Murailles n'eſtoient pas l'ouvrage d'Alexandre le Grand, mais celuy des Califes ou Princes Mahometans qui ont regné dans l'Egypte ; & fondent cette conjecture par des inſcriptions Arabeſques qui ſe voyent ſur cette enceinte.

Il y a ſix portes à ces ſuperbes Murailles dont trois ſont ouvertes ſçavoir, celle de *Bab iſſidir* marquée de la lettre B. de *Bab irraſcid*, ou de Roſette C. & celle de la Marine D. Les muraillées ſont celles la Vieille Douane E. La porte Verte nommée en Arabe *Bad il ahdar* F. & celle du vieux Port marqué G.

La Ville eſt toute pleine de ruines, & l'on ne peut comparer ſans douleur l'eſtat miſerable où elle eſt reduite, avec la ſplendeur ancienne dont Diodore Sicilien fait une ſi riche deſcription. Elle eſt tres mal peuplée & l'on impute cette eſpece de ſolitude & cette decadence au mauvais air qui y regne pendant les mois de Juillet, d'Aouſt, de Septembre, & d'Octobre. La pluſpart des Maiſons y ſont bâties ſur des voutes tres ſolides qui ſervent de citernes remplies de l'eau du Nil. Les François y ont leur *Fondego* ou logement qui a eſté bâti par l'ordre des Grands-Seigneurs qui même donnoient tous les ans aux Con-

FIGURE XXIV.

ſuls François, deux cens écus pour l'entretient de cette Maiſon; mais depuis quelque temps ils ne les reçoivent plus, ſans que l'on en ſçache la raiſon.

On croit que l'intemperie de l'air de cette Ville vient de celuy qui eſt enfermé dans les voutes des maiſons : mais les maladies frequentes qui viennent de cette coruption, n'en baniſſent pas les Marchands de l'Europe qui y viennent en bon nombre, parce que le commerce y eſt grand & avantageux. Il ne ſe paſſe point d'année que les Provençaux n'y envoyent 80. ou cent Bâtimens qui y chargent des Etoffes du Levant, des Epiceries, des plumes d'Autruches, des Racines medecinales, des Momies & choſes ſemblables. On y voit encore le lieu du Conclave des 70. Interpretes qui firent la Verſion Grecque de la Bible Hebraïque. Les cellulles & les cabinets de ces grands-hommes, ſont preſque tous dans leur entier; quoy que les Turcs en ayent fait une Moſquée qu'ils nomment *Giana il Garbie* ou la *Moſquée du Ponant.*

Les Chreſtiens reverent aujourd'huy à Alexandrie les Egliſes de S. Marc, & de Sainte Catherine. L'une eſt celebre par le Tombeau de cét Evangeliſte dont les Venitiens ont enlevé le corps; & par un Tableau de l'Archange Saint Michel fait par la main de Saint Luc ſelon la tradition des Coptes qui ſont Maiſtres de cette Egliſe; & l'autre eſt fameuſe par le Martyre de ſainte Catherine. Dans le milieu de la Ville il y a un Turbé ou Chapelle Mahometane, marqué de la lettre H que les Turcs l'appellent *Scander* & ſoûtiennent qu'Alexandre le Grand y eſt enterré. Leur Alcoran en fait mention, & à cauſe de cela les Pelerins Turcs y viennent en foule.

On y conſidere auſſi les Ruïnes du magnifique Palais de Cleopatre; & l'on admire hors de la Ville la Colonne de Pompée marquée I. dont le fuſt eſt haut de ſix toiſes toute d'une piece & d'un granite admirable, il ne ſe trouve point de ſi belle Colonne dans tous l'Univers. Sous le mot de granite on entend parler d'une pierre qui ne ſe peut polir; ce qui fait croire qu'elle eſt une de ces pierres que les Anciens avoient le ſecret de fondre, à ce que pluſieurs croyent.

Un des quatre Patriarchats de l'Egliſe Orientale a eſté établi à Alexandrie, ſon Patriarche reſide preſentement au Caire.

FIGURE XXV.

Du grand Caire Ville Capitale de l'Egypte Moderne.

Davity de l'Afrique p. 267. 270. Vansleb Relations d'Egypte p. 117. Marmol Tom. 3. Livre 11. ch. 12. 24.

CETTE Ville eſt appellée par les Arabes *Ilkaher*, par les Naturels du Pays, *Alcair* & *Miſſir* par les Turcs. Elle eſt ſituée à l'Orient du Nil, ce qui montre l'erreur de ceux qui diſent qu'elle a eſté bâtie ſur les Ruïnes de *Memphis*; car Memphis eſtoit ſur le Rivage Occidental du Nil.

Le Caire renferme pluſieurs Villages dans ſon enceinte qui a 7. portes. Elle eſt fort peuplée, & de toutes les Villes du Levant c'eſt la ſeule qui porte le nom de grande. Elle eſt bâtie dans une plaine au pied d'une petite Montagne appellée *Gebel Mokattam*. Elle eſt diviſée en quatre differens quartiers qui ont chacun leur nom particulier, à ſçavoir le *Vieux-Caire*, le *Nouveau Caire*, *Boulac*, & *Charaffât*. Boulac eſt ſur le bord du Nil, d'où il paſſe au milieu de cette Ville un Canal artificiel nommé *Calitz*. Il eſt fort ancien, & l'on croit que c'eſt un des Anciens Rois Pharaon nommé *Tartis ibn Malia* qui la fait creuſer. On aſſeure que le circuit des quatre quartiers de cette Ville eſt d'environ quinze à ſeize lieuës, & qu'il s'y trouve ſept millions d'Ames, ſans comprendre ſeize cens Familles de Juifs, & l'on dit que dans le Nouveau Caire il y a trente mille maiſons, ſix mille Ruës & 4000. Moſquées & Turbé : Il y a dans le Caire, & dans ſes Faux-bourgs neuf Boucheries publiques qu'on appelle Boucheries du Grand Seigneur dont la plus grande ſe nomme *Haſſenie*; la teſte & la peau de tous les animaux qu'on tuë dans ces Boucheries, exceptés celles des Chevres, appartiennent au Grand Seigneur, dont il en retire de grands revenus. Le Nouveau Caire eſt enfermé de tres-bonnes Murailles, excepté du côté du vieux Caire & du côté de ſon Chaſteau qui eſt ſur une hauteur, de ſorte qu'il commande à la Ville, tant par l'avantage de cette aſſiette que par les Travaux de ſes Fortifications. Le Beglerbey d'Egypte qui y reſide ordinairement, vient tenir le Divan dans le Chaſteau : ce mot de *Divan* ſignifie le Conſeil ſuprême qui regle les affaires du Pays. La principale Moſquée du nouveau Caire, s'appelle *Eiama-il-aſſar*. Elle eſt d'un revenu immenſe, & c'eſt là que reſident les quatre Mouftis ou Pontifes de la Loy Mahometane de l'Egypte.

Les lieux principaux des environs de cette Ville, ſont le Mathara, ou jardins de Baûme marqué A.

FIGVRE XXVI.

FIGURE XXVI.

Le Palais du Soudan Campſon, eſt marquée de la lettre B.

Le Moreſtan ou le grand Hôpital qui eſt ouvert à toutes ſortes de malades, eſt de tres-grand revenu, & eſt marqué C.

Les Turbies ou Turbées ſont des Chapelles qui ſervent de Sepultures aux gens de qualité, elles ſont icy marqués D.

Le Palais du Sultan qui commande à la Ville, & d'où elle peut eſtre foudroyée comme d'une Citadelle, eſt marqué E.

Les Magazins & Greniers où les Princes mettent leurs grains, & où l'on conſerve le bois & le charbon pour l'entretien de la milice, tant de celle qui eſt en Egypte, que de celle qui eſt dehors pour la défence du Païs, eſt marquée F.

La pompe qui fournit de l'eau au Chaſteau par le moyen d'un aqueduc, eſt marquée G.

La colonne Mikias marquée H. ſert à connoiſtre la creuë du Nil. Elle eſt élevée dans l'Iſle de *Roude*, ou des jardins à une portée ou environ du coſté de l'Occident du vieux Caire, elle eſt marquée H.

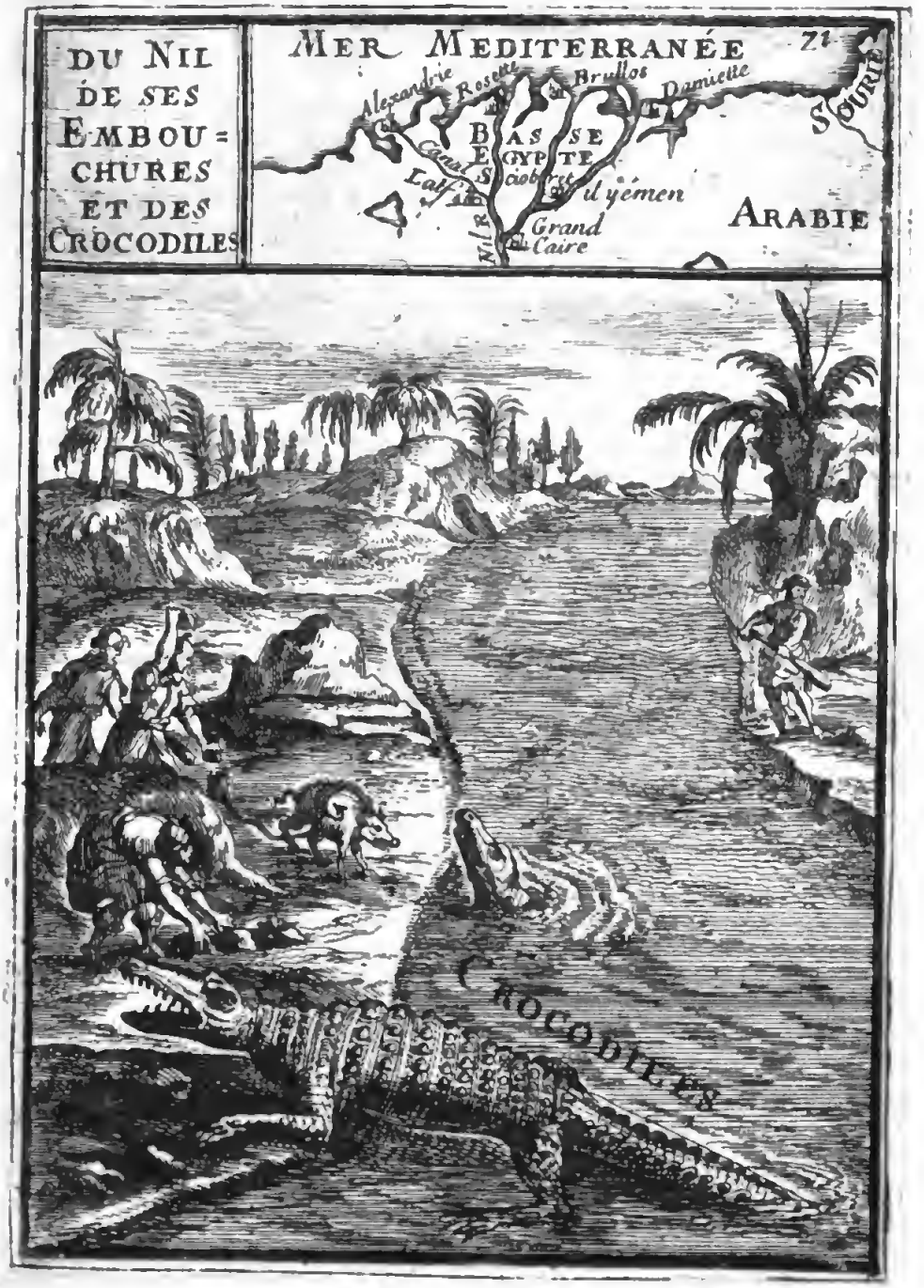
Les principaux Jardins de la Ville qui ſont arrouſés par des rigoles remplies d'eau du Nil que l'on éleve par le moyen de pluſieurs roües, ſont marqués I.

La Place des excercices où l'on pique les chevaux ſelon la maniere des Turcs, eſt marquée K.

L'ancienne Babylone d'Egypte bâtie autresfois par Cambiſe Roy de Perſe, eſtoit au Midy du vieux Caire. On en voit encore quelques Ruïnes. A une lieuë & demie du Rivage Occidental du Nil. Et à quatre lieuës du Caire on voit les fameuſes Pyramides.

FIGURE XXVII.

FIGURE XXIX.


DU NIL
DE SES
EMBOU=
CHURES
ET DES
CROCODILES
MER MEDITERRANÉE
Alexandrie
Rosette
Brullos
Damiette
S. Gurie
BASSE
EGYPTE
Grand
Caire
ARABIE
CROCODILES

plus ce Religieux veut que la goute ſoit aſſeurement la ſeule cauſe de la fermentation du Nil ; ce qu'on connoiſt, dit-il, évidemment ; car d'abord qu'elle eſt tombée, l'eau du Nil commence peu à peu à ſe corrompre, & à prendre une couleur verdâtre, comme un Lac couvert de mouſſe. Cette couleur dure dans quelques années vingt jours, dans d'autres plus long-temps, mais elle ne paſſe jamais quarante. Les Egyptiens appellent ce temps que le Nil eſt vert, *il chad ráviat.* Et pour lors on ſouffre beaucoup en Egypte, à cauſe qu'il eſt corrompu, ſes eaux inſipides & fades, & que la bonne eau y eſt fort rare. Mais l'opinion la mieux receuë eſt celle du Pere Schotto qui aſſeure qu'elle ne peut venir que de la Mer qui ſe décharge dans le creux d'une Montagne par des canaux ſous-terrains, ainſi que nous l'expliquerons en parlant de l'Abiſſinie.

Le Nil avoit anciennement ſept branches & autant d'emboucheures; il n'en a preſentement que trois, & un Canal artificiel qui ſert à porter l'eau dans la Ville d'Alexandrie.

Pline Liv. 8. chap. 25. Le Nil nourrit quantité de Crocodiles, peu en deſcendant du Caire à la Mer, mais beaucoup en montant du Caire contre le cours de l'eau. C'eſt un animal tres-dangereux, & qui va ſur terre chercher dequoy ſe repaître, ſans épargner les hommes, quand il en rencontre à ſon avantage. Il s'en trouve depuis un pied de longueur juſqu'à 18. ou 20. C'eſt le ſeul animal qui n'a point de langue. Il a le col fort court, la teſte longue, & qui ſe termine preſque en pointe vers la gueule. Il a trente-ſix dents à chaque machoire : il eſt fort bas de terre, & porté ſur quatre pieds qu'il plie beaucoup. Les deux pieds de devant, ont chacun cinq doigts ou cinq griffes : ceux de derriere n'en ont que chacun quatre. Les doigts ſont tres-aigus & joints l'un à l'autre par une pellicule ſemblable à celle qui eſt aux pieds des oyſeaux de Riviere

Cet Animal eſt amphibie ; c'eſt à dire qu'il vit auſſi bien ſur la terre que dans l'eau : on tient qu'eſtant hors de l'eau, il a veuë extrémement penetrante.

Les pecheurs ou pour dire mieux les chaſſeurs, ſe ſervent de pluſieurs moyens pour ſurprendre le Crocodile ; mais le plus ſur, & qui eſt auſſi le plus viſité eſt de bien attacher un croc ou hameçon contre le corps d'un Porc, d'un Mouton, ou d'une Chevre, puis enſuite laiſſer aller l'animal à ſa liberté dans l'étenduë d'une corde qui luy tient par un bout à l'entour du ventre, & qui répond par l'autre à quelque arbre ou pieu. Quand le Crocodile a faim, il ne manque pas de venir avaller la beſte & l'hameçon avec ; qui s'attache aux en-

trailles du Crocodile, & le tuë dautant plus viſte que le Crocodile ſe tourmente davantage.

La chair du Crocodile eſt blanche, d'une bonne odeur & tres-bonne amanger, ayant le goût de chapon, auſſi n'en mange-t-on pas en Careſme.

Les Crocodiles peuvent vivre quarante jours ſans manger, & on aſſeure qu'il vuide ſes excremens par la gueule, car on ne luy trouve point d'autre partie pour cette évacuation.

La peau ou plûtoſt l'écaille qui luy couvre le dos, eſt mal unie, & ſes inegalités ſont tournées en ondes. Elle eſt ſi dure qu'elle reſiſte aux coups de mouſquets. Il a la queuë auſſi longue que le reſte du corps. Quand il eſt couché ſur le dos, il ne ſçauroit ſe remettre. Auſſi quand la femelle eſt en cette ſituation pour s'accoupler, le maſle la remet ſur ſon aſſiette.

On trouve dans ſon ventre quantité de pierres qu'on tient avoir la vertu de faire perdre les friſſons qui precedent les fiévres. Sa graiſſe fait auſſi le meſme effet. La cendre de ſa peau appliquée avec du vinaigre ſur une partie qu'on veut couper fait perdre tout ſentiment de ſcie, du razoir, &c. Le parfum de la peau fait la meſme choſe.

La femelle fait ſes œufs ſur terre, & les enfonce dans le ſable, juſqu'à ce que par un inſtinct naturel, elles ſentent que les petits ſont formés; car alors elle decouvre les œufs & les caſſe, & d'abord les petits ſe ſauvent dans le Nil. Ces œufs ſont d'ordinaire de la groſſeur de ceux des Autruches; c'eſt à dire auſſi gros que trois œufs d'oyes : elles en font d'ordinaire trente ou quarante, mais elles ne vont jamais juſqu'à cent; comme il s'en corrompt toûjours quelques-uns, c'eſt d'eux que ſe forme le Lezard que les Arabes appellent *Varal*. Il y en a de pluſieurs ſortes. mais les plus remarquables ont les parties du corps tout-à-fait ſemblables à celles du Crocodile, horſmis la peau qui eſt griſâtre, moucheté comme celle d'un ſerpent & ſans écaille. Leur langue eſt fourchuë comme celle des ſerpens : les autres ont la teſte fort groſſe, leur queuë diminuë peu à peu en pointe, étant toute pleine de nœuds tout au tour en forme d'écailles.

Des Pyramides d'Egypte.

Marmol L. 1 ch. 22. & c.

LEs Egyptiens entre les Peuples de l'Antiquité ont le plus affecté de laiſſer des marques ſolides & durables de leur oſtentation, & de leur pieté envers les Morts. Car s'imaginant que les ames au ſortir du corps ne laiſſoient pas d'errer tout autour auſſi long-temps qu'il pourroit eſtre conſervé, ils luy bâtirent un ſejour aprés ſa mort qui pût ſubſiſter beaucoup plus d'années que celuy qui luy étoit deſtiné pendant ſa vie, & dans cette veuë ils éleverent des Pyramides pour ſervir de Tombeaux à des Cadavres qu'ils embaumoient avec beaucoup de ſoin. Trois des plus remarquables de ces Pyramides ſont à quelques lieuës du Rivage Occidental du Nil, & à peu prés vis-à-vis du Caire. Leur aſpect admirable & ſuperbe, perſuade facilement qu'on les avoit miſes avec juſtice au rang des 7. Merveilles du monde.

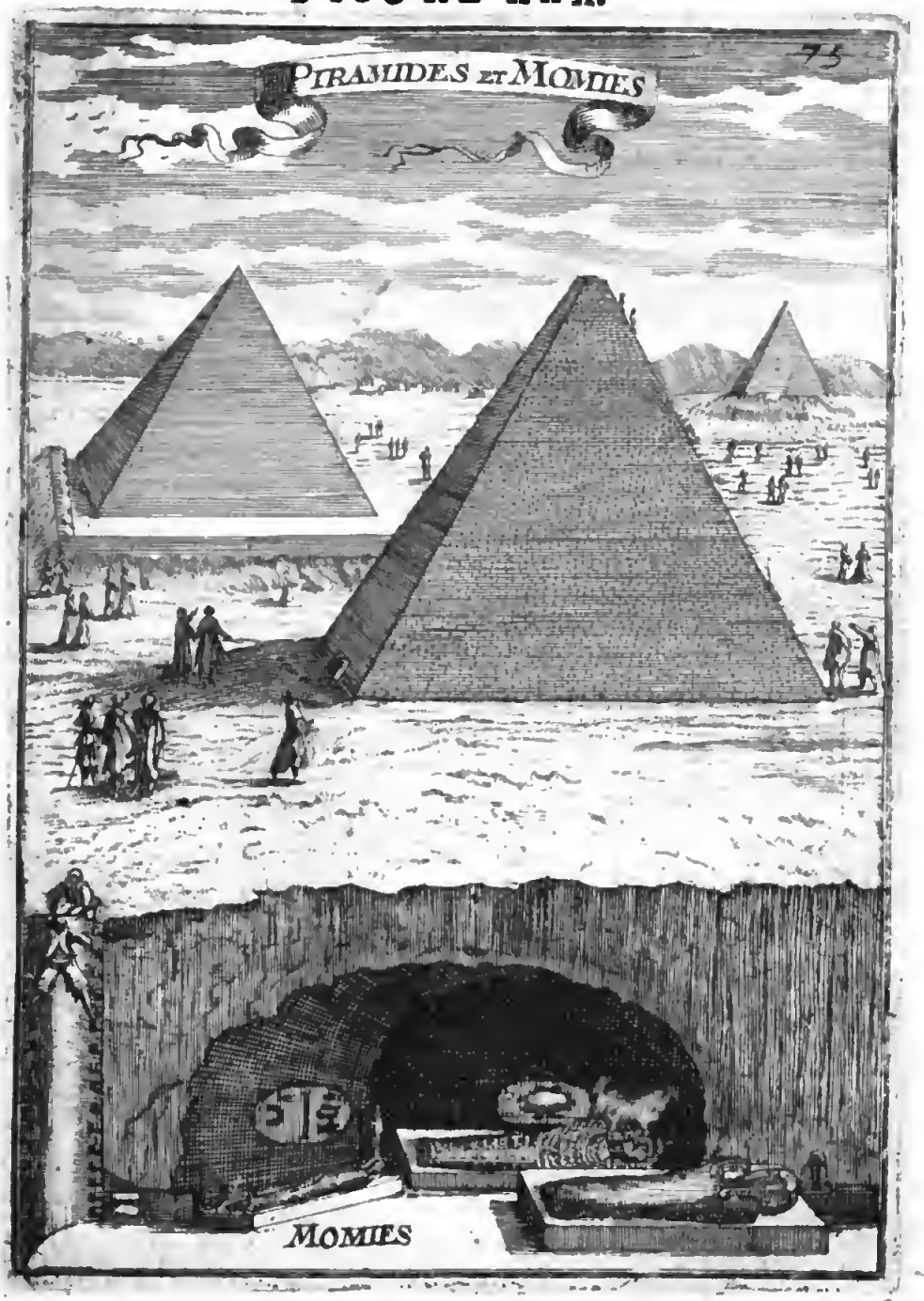
Davity de l'Afrique page 273. P. Vansleb Relations d'Egypte page 136 Iean Greaves deſcript. des Pyramid. d'Egypte p. 1.

La plus grande des trois a eſté bâtie par un Roy d'Egypte que quelques Autheurs nomment Copthus ou Cheoſpes, & quelques autres Chemnis. Ceux qui en font Chemnis Fondateur, diſent qu'il employa à ſa conſtruction trois cens ſoixante milles-hommes pendant vingt-années, & qu'elle luy fut inutile, parce qu'ayant oppreſſé le Peuple par la longue fatigue de ce bâtiment, on le menaſſa de brûler ſon corps aprés ſa mort; ce qui l'obligea à commander qu'on l'enterraſt ailleurs en ſecret.

Le plan de la plus grande Pyramide eſt un quarré long. Chaque face eſt Triangulaire qui finit vers ſon ſommet à peu prés en pointe. Car à quelque diſtance de ſon extremité vers ſa pointe, on a pratiqué une Plate-forme ſur laquelle on monte par dehors; car les faces ſont diſpoſées par degrés; & chacune en a deux cens ſix ou deux cent huit, eſtant difficile d'en determiner le nombre à cauſe que l'injure du temps en a rompû quelques-unes, & qu'il s'eſt amaſſé beaucoup de ſable à leurs pieds. Toute la maſſe du bâtiment eſt de groſſes & de longues pierres du Pays qui ont la dureté du Marbre, & celles qui forment ces degrés ſont inegales entre elles. Car il y en a qui ont quatre pieds de hauteur, & trois de retraitte ou de largeur, mais il y en a d'autres qui en ont beaucoup moins.

Dans le centre ou milieu de la Pyramide, il y a une Salle magnifique, dont le pavé, le lambris & le Plafond ſont de la meſme pierre, & ſur l'un des côtés on voit le Tombeau deſtiné pour ſon Fondateur. Il eſt d'une ſeule pierre, détaché de la maſſe du bâtiment. On eſt ſaiſi

FIGURE XXX.



d'étonnement quand on regarde la partie interieure & l'exterieure de la Pyramide, & que l'on fait reflection ſur les moyens inconcevables dont ſe ſont ſervis les Architectes pour élever ſi haut ces énormes maſſes de pierres, & en faire les aſſiſes avec tant d'ordre & de juſteſſe. Ce qui a fait dire à quelques Voyageurs qu'ils croyoient que ç'a été une Montagne de pierre qu'on a creuſé en dedans & taillée en dehors, ainſi qu'elle paroiſt.

Des Momies ou Mumies.

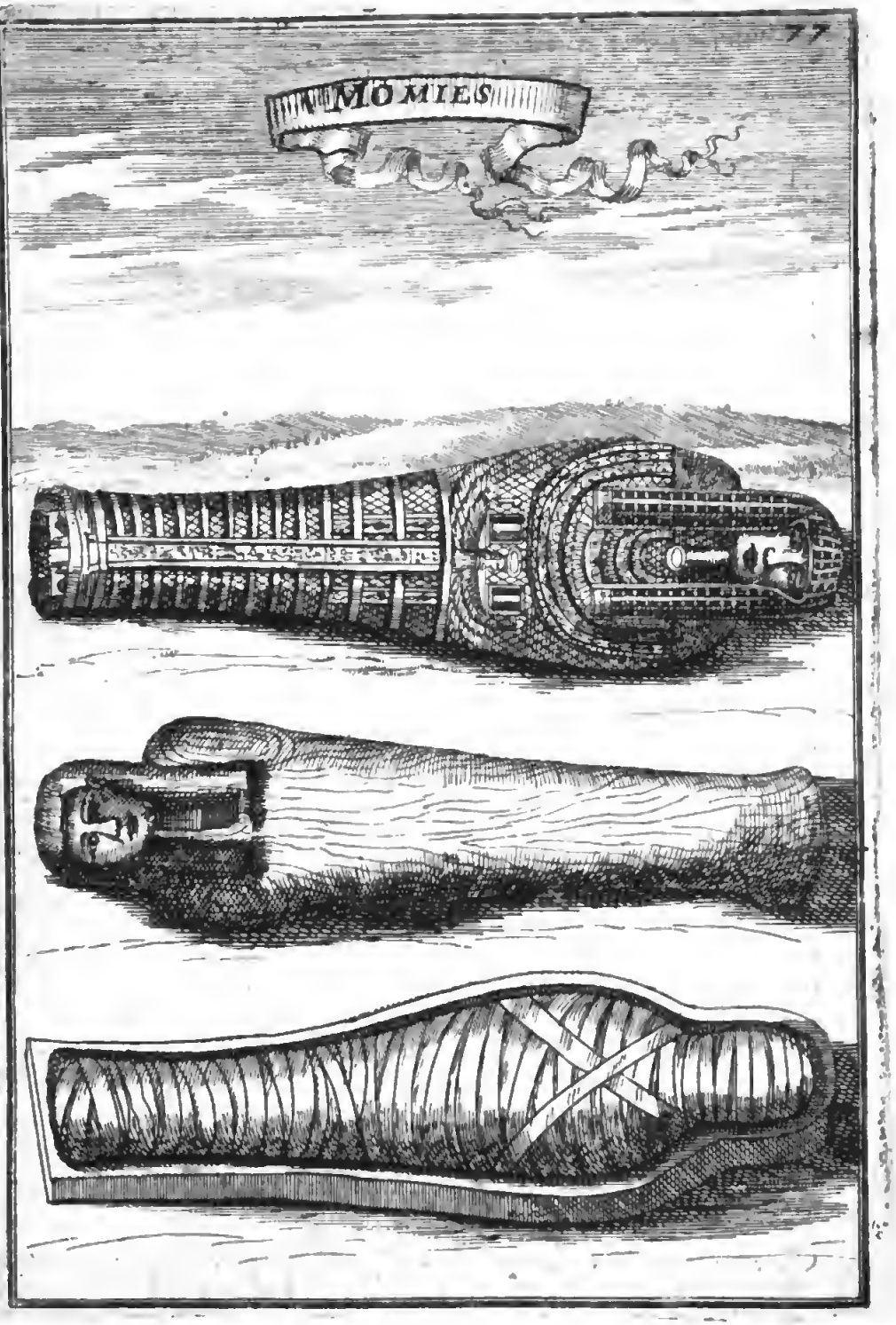
Davity de l'Afrique p. 273.
Iean Greaves deſcription des Pyramides d'Egypte. p. 25.
P. Vanſleb de l'Egypte p. 146.

LEs Momies ſont des Cadavres que les Anciens Egyptiens embaumoient avec beaucoup de precaution par le meſme ſentiment de pieté qui les obligeoit à élever des Pyramides. Ainſi le terrain où l'on trouve les Mumies, eſt un vaſte Cimetiere auprés du Village de Saccara, & meſme on y voit encore d'autres Pyramides diſperſées dans les Campagnes de ſable qui forme tout ce Terrain.

Ce ſable qui eſt extrémement jaune & delié, couvre une infinité de puits ou de profondeurs qui deſcendent à plomb dans des grottes ou chambres taillées & pratiquées de niveau dans des carrieres de pierres blanches. Chaque grotte eſt de figure quarrée, & comprend pluſieurs reduits degagés l'un de l'autre, où l'on trouve des Mumies ou Cadavres; les uns dans des Tombeaux de la meſme pierre, les autres dans des caiſſes ou bierres faites de bois de Sicomore qui reſiſte à la corruption des vers. Il y a des Mumies qui ont ſur la face une feüille d'or delicatement appliquée; ce qui marque que la perſonne eſtoit de qualité. Mais toutes en general ſont enveloppées avec une infinité de bandelettes de toile de lin que l'on frottoit d'une gomme ou compoſition propre à empécher la pourriture: Et pour embaumer le corps avec plus de precaution on leur mettoit de la momie, on le ſalloit de nitre, & on y ajoutoit la mirhe & la canelle, ce qui luy laiſſoit une bonne odeur, quelquefois une petite piece d'or ſous la langue; l'on peignoit par dehors ſur la toile de lin qui regnoit en long depuis la face juſqu'aux pieds, diverſes figures Hieroglyphiques qui ſervoient à marquer la qualité & les principales actions du Mort. On trouve au dedans de quelques Mumies de petites Idoles de diverſes figures curieuſement travaillées.

Les Mumies ſont repreſentées dans le bas de la planche precedente, & dans celle-cy en plus grand volume.

FIGURE XXX.



Du Monaſtere de Saint Antoine.

Vanſleb. Re-d'Egypte p. 299.

CE Monaſtere qui en renferme un autre que les Abiſſins ont autrefois occupé, eſt maintenant preſque tout en ruïnes. Il eſt ſitué ſur la pante Orientale du Mont Colzim, dans le Deſert de Gebel, & a une petite journée de la Mer-Rouge. Le terrain qu'il occupe ſous la figure d'un quaré long, eſt eſtimé de deux mille quatre cens arpens de Terre. Son enceinte eſt faite de hautes murailles, qui ſont la plûpart ruïnées & ſans défence, à cauſe du peu de conſiſtance des briques dont elles ſont bâties. On n'y remarque aucune porte, & pour entrer dans ce Monaſtere il faut eſtre tiré par une poulie tant hommes que beſtes, de la meſme maniere que nous avons dit qu'on le pratique au Convent de Sainte Catherine du Mont Sinay dans l'Arabie Petrée.

Le R. P Vanſleb qui eſtoit dans ce Monaſtere en l'année 1672. ayant pris ſoin d'examiner toutes les particularités de ce Convent, dit qu'il y a trois Egliſes, dont la principale eſt celle de S. Antoine qui eſt petite, mais fort ancienne, & eſtimée la meſme que celle que Saint Antoine fit bâtir. On y voit dedans quelques repreſentations de Saints, peints d'une maniere fort antique. La ſeconde Egliſe eſt celle des Apoſtres, Saint Pierre & Saint Paul, avec un petit clocher & une cloche d'un pied & demy de Diametre, c'eſt la ſeule cloche qui ſoit en Eypte.

La troiſiéme Egliſe eſt dediée à un Religieux Laïc de ce Convent, nommé Marc qui y mourut en odeur de ſainteté.

Les Cellules de ce Monaſtere ſont toutes ſeparées les unes des autres, elles ſont mal bâties avec de la terre, leur couverture eſt en terraſſes : elles reçoivent le jour par de petites feneſtres de la grandeur d'un pied en quaré. Auprés du Refectoir qui eſt un lieu ſale & fort obſcur, il y a un bâtiment aſſez honneſte, & deux chambre pour y recevoir les Eſtrangers.

Au milieu de ce Convent eſt une Tour quarée, dont les murailles ſont de pierres, ſon pied juſqu'à la hauteur de trois toiſes, où eſt la porte, eſt tout maſſif. On n'entre dans cette Tour que par un Pont-Levis qui répond ſur la Terraſſe d'une maiſon qui eſt vis-àvis. C'eſt dans cette Tour que les Religieux conſervent ce qu'il ont de

plus precieux, & où ils ſont ferme à coup de pierres contre les Arabes qui les veulent inſulter.

Le jardin eſt fort grand & d'un bon raport, à cauſe des fruits & des herbages qui y viennent tres-bien, par le moyen de la grande abondance d'eau qu'on y conduit par de petits ruiſſeaux qui paſſent par deſſous les murailles. Cette eau qui eſt claire & fort ſalée, quoy qu'on en boive, a ſes ſources dans le Mont Colzim. Il y a auſſi deux petites vignes, dont les Religieux font du vin blanc fort delicat, qu'ils conſervent pour la Meſſe & pour regaler les Eſtrangers de remarque.

Les Religieux de ce Convent ne ſont plus en ſi grand nombre qu'ils ont eſté autresfois; car en l'année 1672. ils n'eſtoient que dix-neuf, dont deux eſtoient Preſtres. Ils eſtoient tellement maigres & abbatus par leurs jeûnes & mortifications qu'ils reſſembloient plûtoſt à des Squelettes qu'à de veritables Hommes.

Leur Regle les oblige de renoncer pour toûjours au mariage, & à leurs parens, de ne poſſeder aucun bien, d'habiter dans le deſert, de s'habiller de laine, de ceindre leurs reins avec une courroye, de ne point manger de viande, ny boire de vin, ſi ce n'eſt dans la derniere neceſſité, & meſme de retrancher de leur dîner, & de ſe priver, autant qu'il eſt poſſible de toutes les nourritures, ſans leſquelles le corps ne ſe peut ſoûtenir. Elle leur ordonne d'employer tout le temps, en jeûnes, en Oraiſons & au travail, d'avoir continuellement dans leur eſprit la penſée de Dieu, de s'appliquer à la lecture de l'Ecriture-Sainte, & à l'intelligence des verités qu'elle nous enſeigne: De plus elle les oblige à dormir ſur une natte par terre, excepté le Superieur & les Malades, à ne point oſter leurs habits, & leur ceinture, à ne point coucher deux ſur un meſme oreiller, ny deux l'un proche de l'autre. Enfin leur Regle les oblige à dire les Heures Canoniales; & à ſe proſterner tous les ſoirs avant que de ſe coucher cent cinquante fois la face & le ventre contre terre, & d'étendre les deux bras en croix, le poing fermé; & aprés s'eſtre levez, ſe faire a chaque fois le Signe de la Croix: outre ces cent cinquante proſternations, ils en font encore ſept autres à l'Egliſe, une avant chaque Heure Canoniale.

Nous avons icy à la Trape proche de Verſailles des Religieux de l'Ordre de Saint Bernard qui vivent dans une auſterité fort approchante de celle-là.

ſon où ſe fait la Nopce à l'Egliſe, éclairez par quantité de flambeaux & de Cierges allumez chantent par les ruës des Hymnes en Langue Copte, & battant avec de petits marteaux de bois contre des petites regles d'Ebeine, ce qui tient lieu de muſique parmy eux. Eſtant arrivez à l'Egliſe on mene l'Epoux dans le chœur interieur & l'Epouſe à l'appartement des femmes, aprés que les Preſtres & le Peuples ont chanté quelques Prieres, celuy qui fait la Ceremonie du Mariage, vient dire quelque Oraiſon ſur l'Epoux avec pluſieurs ſignes de Croix, puis le fait ſeoir à terre le viſage tourné vers le *Heikel*, tenant de bout derriere luy une Croix d'Argent ſur ſa teſte, & continuë à dire des Prieres qu'il appellent *les Oraiſons du nœud*, puis ayans revêtu l'Epoux d'une Aube, il luy lie une Ceinture ſur les reins, & luy met ſur la teſte une Nappe blanche, & le conduit ainſi paré à l'Epouſe où eſtant aſſis, il les couvre tous deux de cette meſme Nappe, & les oblige de s'approcher la teſte l'un de l'autre, puis il oingt l'Epoux d'huile d'Olive au front & au deſſus du poing, & l'Epouſe de meſme. Aprés quoy il leur fait donner les mains l'un à l'autre, & lit tout-haut l'Exhortation qui contient les devoirs qu'ils ſe doivent rendre mutuellement. Ainſi, aprés une longue ſuite de Prieres, finit la ſolemnité de Mariage qu'ils appellent *la Coronation des Epouſez*, enſuite l'Epoux & l'Epouſe entendent la Meſſe ou ils communient, & s'en retournent chez eux.

On tient qu'il n'y a point de Nation plus oppreſſée en Egypte que telle de ces Coptes particulierement depuis que les Turcs en ont détruit les meilleures familles, & reduites les autres dans un eſtat ſi bas qu'ils ne les conſiderent plus que comme le reſte & le rebut des autres hommes : en effet on dit que les Turcs & les Mores les traitent avec beaucoup plus de ſeverité qu'ils ne font les Juifs, juſques-là meſme que leur Patriarche n'oſe ſortir la plûpart du temps de ſa maiſon, afin d'éviter les Avanies.

Autrefois le *Carache* ou Tribut que les Coptes eſtoient obligez de payer, n'étoit pas fixé à combien par teſte, les uns donnoient quelque choſe à une Moſquée, d'autre à quelques Grands Seigneurs ; Mais en l'année 1672. le Baſſa Hibrahim taxa tous les Coptes ſur un meſme pied, comme Tributaires du Grand Seigneur, leur faiſant payer également par teſte cent vingt huit *paras* ou huit livres ſeize ſols de noſtre monoye, dont le Baſſa paye ce qui eſt deu aux Seigneurs, & aux Moſquées le reſte eſt mis dans le treſor du Grand-Seigneur.

CHAPITRE V.

Des Coſtes d'Abex. D'Ajan & de Zanguebar. De la Ville de Suaquen. De Brava. De Mozambique. Etat du Païs & de l'Iſle de Zocotora.

Des Coſtes d'Abex, d'Ajan, & de Zanguebar.

LA plûpart des Coſtes Orientales de l'Afrique, & qui ſont baignées par la Mer-Rouge & par la Mer des Indes peuvent eſtre compriſes ſous trois noms generaux, qui ſont la Coſte d'*Abex*, la Coſte d'*Ajan*, & la Coſte de *Zanguebar*, qui répondent en general aux Coſtes que les Anciens connoiſſoient ſous les noms de *Trogloditique* d'*Azanie*, & de *Barbarie*, &c. *Ptolemæi L. 4. cap. 3.*

Davity de l'Afrique page 500. 638. & 491.

Ces Coſtes priſes toutes enſemble, comme ne formans qu'une étroite, mais tres-longue étenduë de Pays, ont pour Bornes au Septentrion l'Egypte, à l'Orient la Mer-Rouge & la Mer de Zanguebar, au Midy les Cafres, & à l'Occident l'Abiſſinie.

Atlas de Ianſſe & de Blaeu.

Ses Montagnes conſiderables ſont celles qui ſont à l'Occident du Deſert de Suaquen, de Bifali, de Felles, de Zog, &c.

Ses principales Rivieres, ſont Barama, Guilmanci ou Palma, &c.

Ces Païs ou Coſtes ſont diviſés chacun en pluſieurs Provinces & en pluſieurs Eſtats qui portent la plûpart le nom de leurs Villes Capitales.

La Coſte d'Abaſſie ou d'Abex qui s'étend le long de la Mer-Rouge, a pluſieurs Villes que les Mores ont occupées depuis peu. Celle de Suaquen y eſt fort conſiderable, à ſon Midy eſt la Ville d'Arquiquo, le Païs de Dangali, &c.

Davity comme deſſus p. 501.

La Coſte d'Ajan à qui l'on donne fort ſouvent auſſi le nom d'Abex, comprend pluſieurs Païs & Royaumes, dont les plus conſiderables ſont ceux de

Magadaxo,
D'Adea,
La Republique de Brava, &c.

La Coſte de Zanguebar renferme les Royaumes de
Melinde,
Monbaze,
Quiloa,
Mozambique, &c.

FIGURE XXXIII.

De la Ville de Suaquen.

CETTE Ville à qui l'on donne les noms de Zuaguin, de Suachim, &c. eſt ſituée dans l'enfoncement d'un petit Bras de Mer ou Golfe qui y fait un tres-bon Port, où autrefois les Chrétiens d'Ethiopie s'y embarquoient pour le Voyage de Jeruſalem, & où encore viennent ſe rendre les Marchands qui vont d'Egypte trafiquer dans l'Abiſſinie

Cette Ville a ſes maiſons bien bâties. Elle doit apparemment eſtre grande, puiſque la garniſon y eſt ordinairement de trois mille Janiſſaires ſous le commandement d'un Baſſa que le Grand-Seigneur y entretient, depuis qu'il s'en eſt rendu Maiſtre.

De la Ville de Brava.

CETTE Ville qui eſt de la Coſte d'Ajan, eſt ſituée ſur le bord de la Mer. Ses maiſons ſont aſſez bien bâties, mais à la Moreſque. Son enceinte eſt fortifiée d'une bonne muraille; c'eſt la ſeule Republique que l'on ſçache en toute l'Afrique. Ses Habitans ſe gouvernent ſous les Loix de douze Xeques qu'ils éliſent d'entre les deſcendans des ſept freres Arabes qui ſe retirerent en ces quartiers, fuyant la perſecution des Rois de Lacah dans l'Arabie Heureuſe.

FIGURE XXXIV.

De Mozambique Ville du Zanguebar.

VASQUE Gama Capitaine General de la Flote d'Emanuel Roy de Portugal, découvrit Mozambique au commencement de Mars 1497. Elle avoit eſté juſqu'à lors inconnuë aux Peuples de l'Europe. Les Portugais luy donnerent le nom de *Saint Georges* qui ne luy eſt pas demeuré.

Elle eſt bâtie dans une Iſle longue de demy-lieuë, large d'un quart de lieuë & éloignée d'un autre quart, de la Terre-Ferme.

Le Canal qui les ſepare, n'a guere de fond; on croit ſur de grandes apparences que les coups de Mer de quelque violente tempeſte ont détaché cette Iſle du Continent.

Elle appartenoit au Roy de Quiloa, lorſque les Portugais la conſiderant comme un tres-favorable lieu pour la Navigation des Indes, l'occuperent à force d'armes. Ils y firent bâtir un Chaſteau l'année 1508. pour la ſeureté de leur domination & de leurs marchandiſes.

Elle eſt grande & bien peuplée, & le ſeroit davantage, ſi l'air y eſtoit meilleur. Ses Maiſons ſont couvertes de paille, & le baſtiment en eſt ordonné de telle ſorte, que les feneſtres regardent le Soleil-levant, & la pleine Mer pour recevoir les vents frais, & avoir de l'ombre dés que la matinée eſt paſſée.

Les Portugais y ont fait baſtir une Egliſe, & un Hôpital. L'Hôpital eſt de fondation Royale, ſous le titre de *San Domingo*. Il eſt tres-riche, & les Voyageurs qui demeurent malades en faiſant la traverſée des Indes, y ſont fort bien traités.

L'entrée du Port eſt difficile & dangereuſe, & il faut avoir des Pilotes de la Ville pour y conduire les Vaiſſeaux de dehors, mais il eſt tres frequenté, & en ſortant de Goa, les Vaiſſeaux y viennent ordinairement moüiller, & attendre les vents reglés qui regnent de ſix mois en ſix mois pour doubler le Cap de Bonne Eſperance.

FIGURE XXXV.

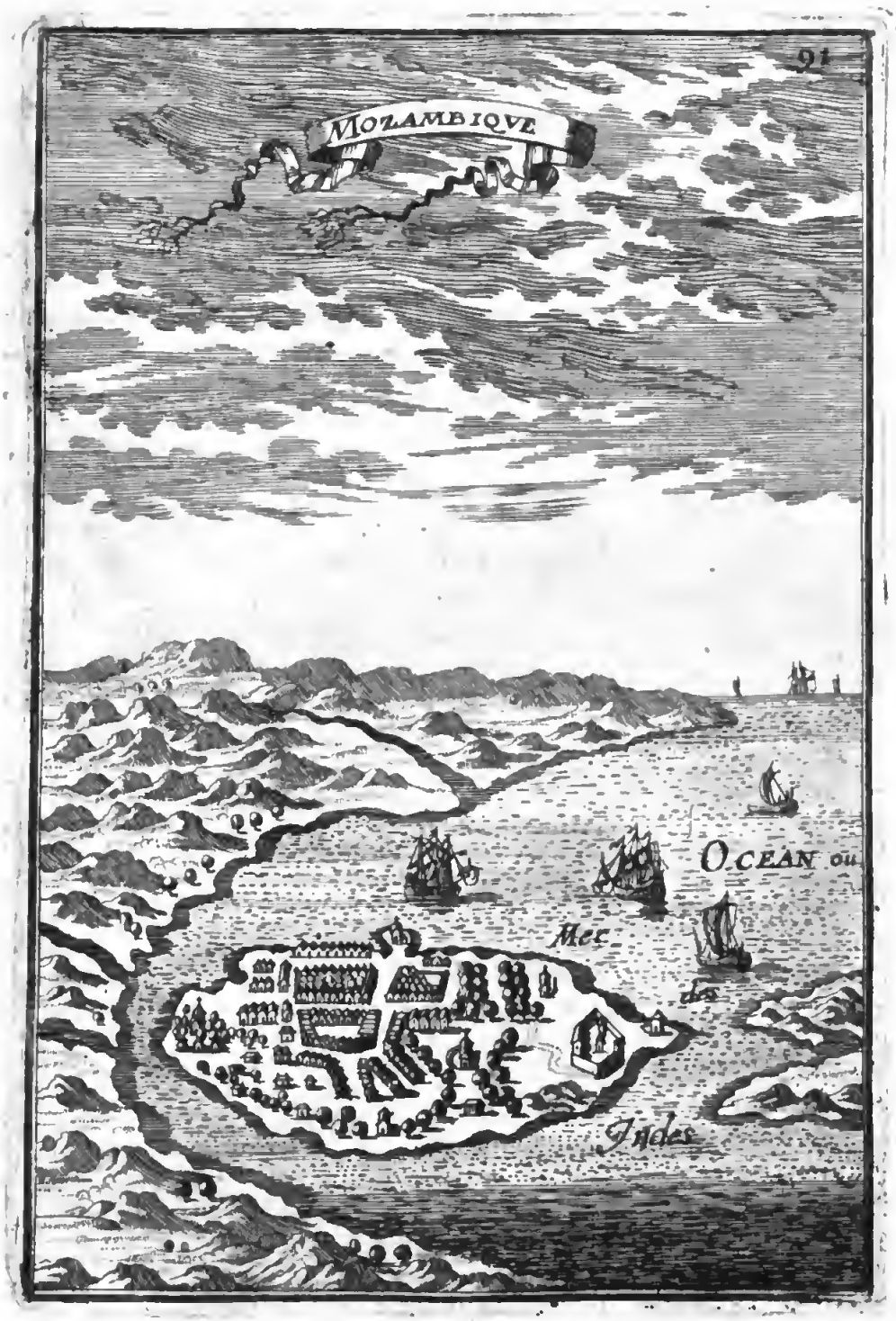


FIGURE XXXVII.

CHAPITRE

CHAPITRE VI.

De l'Iſle de Madagaſcar. Du Fort Dauphin. Des Grands ou Rois. Etat de Madagaſcar. De l'Iſle de Bourbon, & de l'Iſle Maurice.

De l'Iſle de Madagaſcar.

ON tient que les Anciens ont connu cette Iſle ſous le nom de *Menuthias*, de *Cerné*, &c. Les Perſes & les Arabes luy ont donné celuy de *Sarandib*, & ſes Habitans l'ont nommée *Madecaſe*; mais ce qu'il y a de certain, c'eſt qu'elle a eſté découverte l'année 1506. par des Vaiſſeaux Portugais que le General Almeyde envoyoit des Indes à Liſbonne. On luy donna le nom de *S. Laurent* à cauſe que la découverte ſe fit le jour de la Feſte de ce grand Martyr: & par ce que les Inſulaires appelloient la partie Septentrionale Madecaſe, & la Meridionale Malagache, les Portugais formerent auſſi de ces deux noms celuy de Madagaſcar. Les François luy ont donné le nom d'*Iſle Dauphine*, ſous le Regne de Henry IV. en conſideration de Monſeigneur le Dauphin qui a regné depuis ſous le nom de Loüis XIII.

Ptolemæi Africa. Flacourt Hiſt. de l'Iſle de Madagaſcar ch. 1. Wuytfliet. Magin Hiſtoire Univerſ. des Indes Orient c. 19. p. 25. Mandeſlo Voyage des Indes page 545.

Elle paſſe pour une des plus grandes Iſles de la Terre. Elle eſt dans l'Ocean Meridional, & regarde à l'Occident les Coſtes de Zanguebar & des Cafres.

Elle a de longues chaînes de Montagnes, & les principales ſont Vingagora, & Bohiſtmene.

Ses principales Rivieres ſont Managourou, Itapoule ou Tapoule, Mananghare ou Matangnar, Mananpani, Mandrerei, Mananbouve ou Manabauver, Onghlahe ou Onglahe, Ranoumena ou Ranoumerca, Manſiatre, &c.

Elle a pluſieurs Caps, dont les plus conſiderables ſont ceux de S. Sebaſtien, de Natal, de Saint Antoine, de Bout ou longue Pointe, de Saint Sebaſtien, de Saint André, &c.

Ses Ports & ſes Rades les plus aſſurées, & où l'on frequente le plus; ſont le Port aux Prunes, celuy du Fort Dauphin, du Tonnerre, des Bretons, de Saint Auguſtin, de Saint Vincent, de Nanſio, de Saint André, & le Rond.

Elle eſt diviſée en pluſieurs Peuples & Païs qui ſont la plûpart inconnus à ceux d'Europe, ſurtout ceux qui ſont vers ſa partie Septentrionale.

Les plus connuës des habitations qui ont des noms que les Européens leur ont la plûpart impoſez, ſont ſant-Angelo, Arco, Port aux Prunes, Antavares, Matatane, Vohiſtbanh, Fangatere, Vallée d'Amboule, Carcanoſſi, ou Anoſſi Païs des Zafe, An Renavoule, Cochaa, Lahay, Fouchy ou la Héſonty, Terra de Guda, Terre de Pracel, & de S. André, Anſianach, au Nord des Ampatres ſont les Païs des Machicores, des Pierres, &c.

Les Iſles les plus conſiderables qui l'environnent ſont ſainte Marie, ſainte Apolline, l'Iſle Maurice, celle de Maſcaregne ou de Bourbon: Les autres ne ſont que des Rochers ou des Bancs dangereux, dont le plus conſiderable eſt dans la Coſte Occidentale dans la Baye de Pracel.

Au Sud-Oüeſt du Cap de Bonne Eſperance, on trouve l'Iſle de Gonçalo Alvarés, & celle de Triſtan de Cunha, dont nous ne donnerons point la Carte particuliere, à cauſe que les Voyageurs les évitent ordinairement, & qu'on ne ſçait ſi elles ſont habitées ou deſertes eſtant toutes environnées de Rochers.

FIGURE XXXVIII.

Le Fort Dauphin de l'Iſle de Madagaſcar.

Souchu de Renefort Voyage de Madagaſcar c.5. & c.

CE Fort a eſté baſty pour aſſurer l'établiſſement des Colonies que la Compagnie Françoiſe des Indes Orientales a envoyées à Madagaſcar, & ſervir de logement au Gouverneur & à la Garniſon qu'elle y entretenoit ſous les ordres du Roy.

Il eſt ſitué entre deux grandes pointes qui forment une Ance de ſept lieuës de tour, ſur une petite langue de terre que les Inſulaires appellent Tholanhare.

Sa figure eſt un quarré long de vingt-cinq toiſes de longueur ſur vingt de largeur. Des quatre Angles il n'y en a que trois qui ſoient couverts, chacun d'un Baſtion. Le quatriéme ſe rencontre ſur le Roc qui eſt eſcarpé : de ſorte que cet Angle eſt ſuffiſamment deffendu par une Tour qu'on y a élevée. Le coſté qui regarde la Mer eſt auſſi en precipice, & ſoûtenu par une plate-forme, où il y a toûjours des pieces en batterie ou Magazin.

Cette enceinte renferme le logement du Gouverneur, flanqué de deux groſſes Tours baſties de pierre de taille, une deſtinée à ſervir de priſon, & l'autre de chambre d'armes.

Flacourt Relation de l'Iſle de Madagaſcar ch. 83. p. 410.

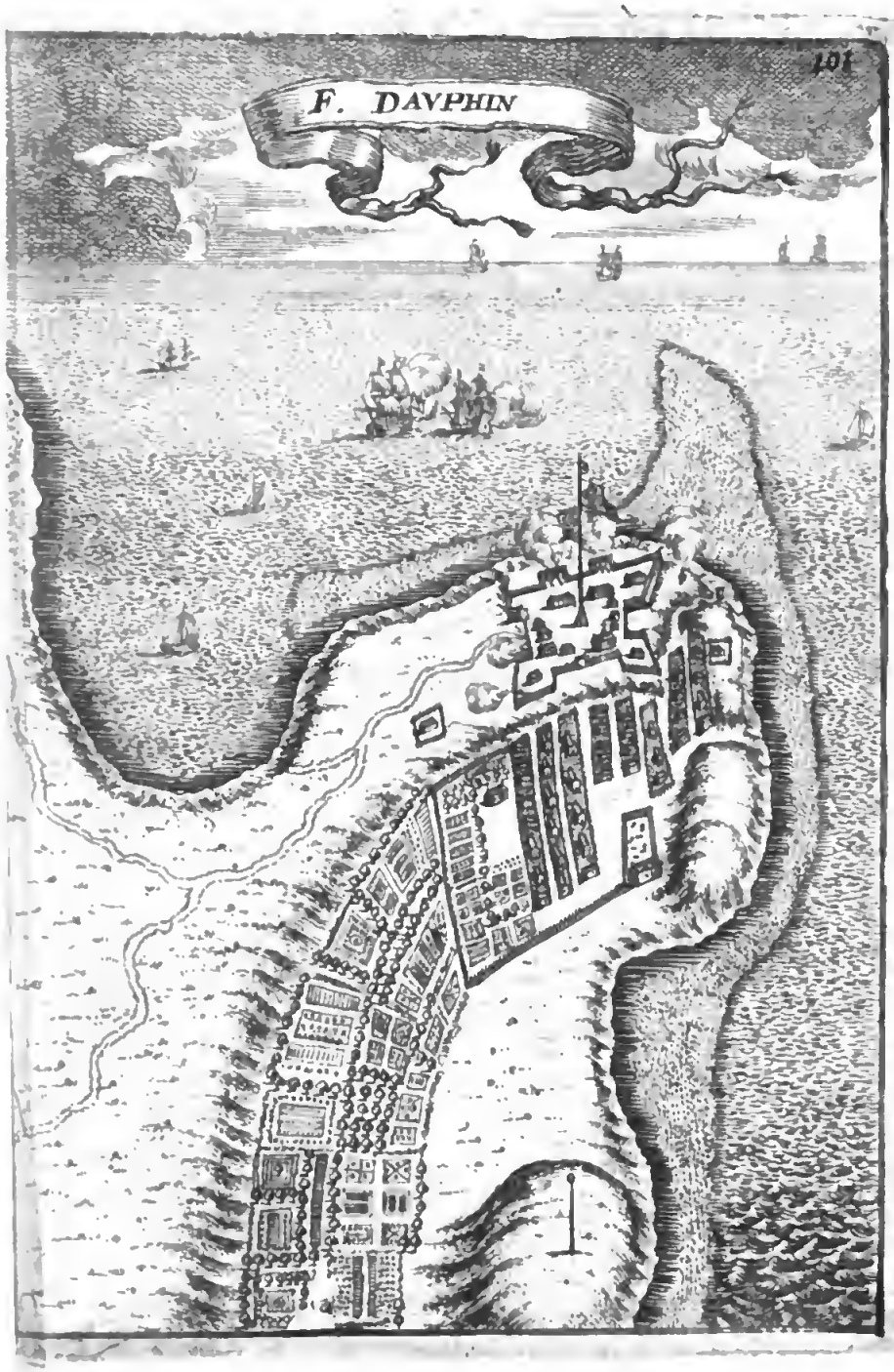
Il y avoit à coſté une grande Chapelle, cinq Magazins, deux Forges, ſeize Maiſons de charpente, & un Corps de Gardes, en l'année 1655. tout cela fut embrazé par l'imprudence d'un particulier qui ayant fondu du cuivre dans un creuſet, le jetta tout ardent hors de l'enceinte du Fort ſur des herbes ſeches qui prirent feu. Les vents porterent la flame. Le canon creva, & toutes les bombes & les grenades furent conſumées.

Aprés cet accident on s'eſt attaché à reſtablir le Fort, & à le mettre en eſtat de défence; ce qui a eſté executé.

L'Habitation Dauphine eſt dans une vallée au Midy du Fort. Le nom comme nous avons dit dans les pages precedentes, lui fut donné dans le temps que Loüis XIII. de glorieuſe memoire n'eſtoit encore que Dauphin, & ſervit à marquer le reſpect qu'on avoit pour ce jeune Prince. L'habitation conſiſtoit en cent cinquante caſes pour le logement de la Colonie & des Negres attachés à ſon ſervice, chaque Caſe avoit ſon jardin, que l'on cultivoit avec beaucoup de ſoin.

L'eau des puits de cette habitation eſt fade & peu agreable, auſſi ne ſert-elle que pour arroſer les jardinages. Celle que l'on boit ſe puiſe à l'extremité du Cap où le Fort eſt ſitué.

FIGURE XXXIX.



Eſtat general de l'Iſle de Madageſcar.

L'AIR de cette Iſle eſt extrémement chaud, & fort nuiſible aux nouveaux venus d'Europe, ſa ſituation dans la Zone Torride, & ſur le commencement de la Temperée en a banny pour jamais la nege & la glace. Les terres y ſont couvertes de bois & de ronces, mais eſtant défrichées, leur fertilité eſt extraordinaire. *Flacourt Hiſt. de l'Iſle de Madageſcar dans ſon Avantpropos &c.*

Elles rapportent ſur tout en abondance les pois, les feves, & le ris qu'on y ſeme. On y trouve des canes de ſucre. Le Tabac y vient fort bien, mais s'il n'eſt mis en rouleau dans les mois de May & de Juin, il ſe pourrit quand on le tranſporte en Europe. On y a trouvé des mines de fer, & on conjecture qu'il y en a quelques-unes d'or: On n'y voit point d'animaux ſauvages que de gros ſerpens qui ne ſont point venimeux, & des Crocodiles. Mais de temps en temps il s'y engendre des ſauterelles qui deſolent tous les fruits, & ravagent les recoltes comme ſi le feu y avoit paſſé. Les Originaires de l'Iſle amaſſent de ces ſauterelles & en font proviſion pour manger. Les Bœufs, Vaches, Moutons, Cabris, Cochons & autres Beſtiaux d'Europe y ſont en grande quantité, pour ce qui eſt des Poulets d'Inde, Canars, & Pigeons, la race y a eſté portée de France par Monſieur de Mondevergues. *Du Bois Relation de Madageſcar page 154.*

Ces Inſulaires parlent tous une meſme langue, ils ſe diſent originaires de la Terre-Ferme; ce qui eſt vray-ſemblable pour les Blancs, parce qu'ils ſont circoncis, & que les noms qu'ils portent ſont des noms corrompus d'Aaron, de Moyſe, d'Eſter & ſemblables. De ſorte qu'ils pouroient bien eſtre venus des anciennes tranſmigrations des Juifs. Ce qui ſe doit entendre à l'égard de ceux qui ont le teint blanc; car il y en a auſſi de noirs qui peuvent avoir receu des autres ces marques de Judaïſme. Leurs habitations ſe peuvent diſtinguer en Villages, Bourgs, & Villes. Les Villages ſont ambulatoires, quatre hommes élevent une caſe ou maiſon ſur leurs épaules, & la tranſportent facilement où bon leur ſemble. Les Bourgs ſont ſtables & entourés de pieux, & les Villes outre les pieux qui leur ſervent de murailles, ſont environnées d'un foſſé profond & large de ſix ou ſept pieds; c'eſt dans ces ſortes de Villes où demeurent les Grands, dans des maiſons qu'ils appellent *Donac*, qui ſont faites de planches. *Souchu de Renefort comme cy-deſſus page 264.*

FIGURE XLII.

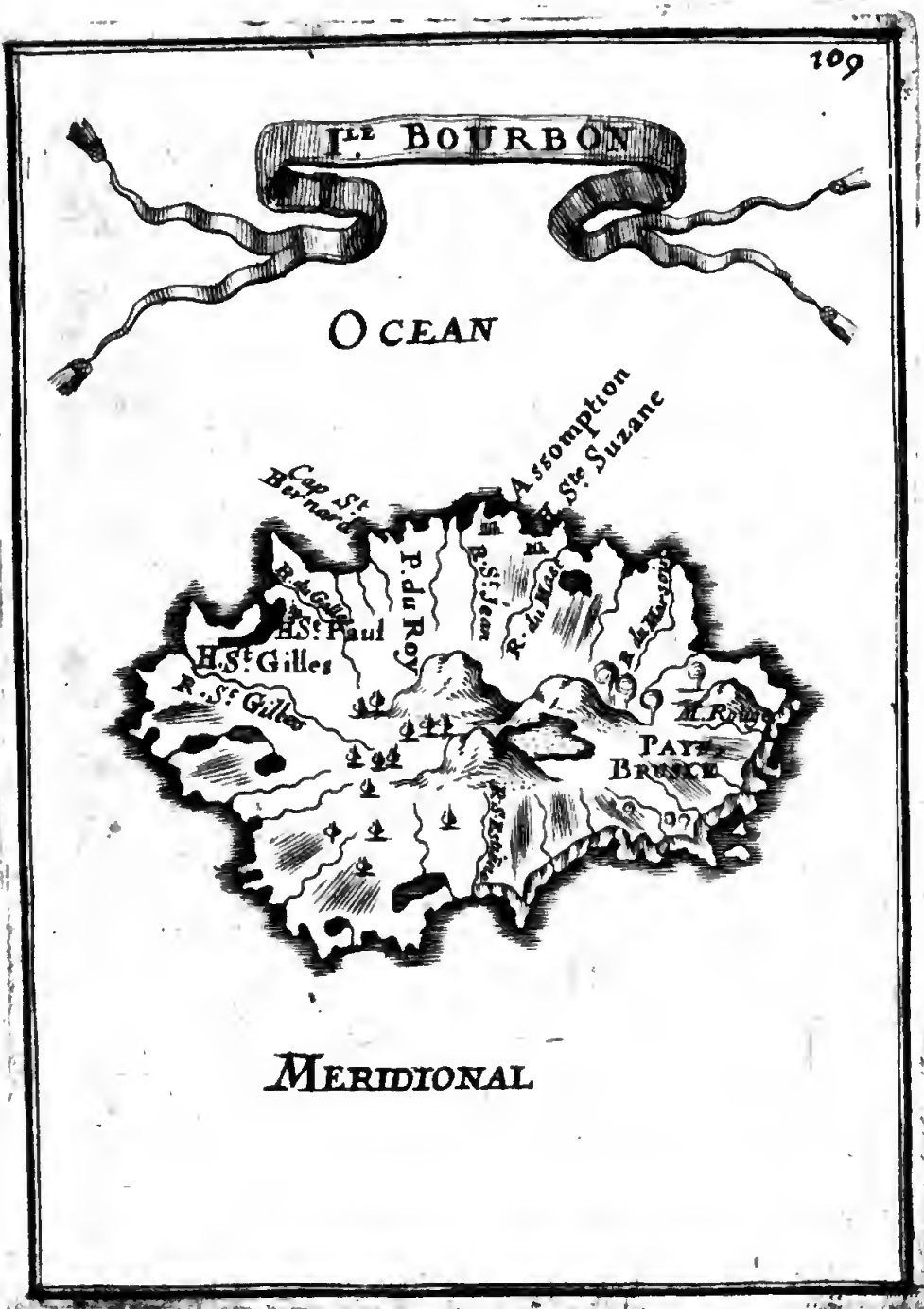

109
Isle BOURBON
OCEAN
Assomption
Ste Suzanne
Cap St. Bernard
R. St. Gilles
P. du Roy
R. St. Jean
R. du Mat
R. de Marsin
H. St. Paul
H. St. Gilles
P. St. Gilles
H. Rouge
Pays Brulé
R. Rouge
MERIDIONAL

FIGURE XLIII.

CHAPITRE

CHAPITRE VII.

De la Cafrerie. De la Ville de Sofala. Et de l'Etat du Païs.

De la Cafrerie en general.

LA Cafrerie eſt la partie Meridionale de l'Ethiopie ; & l'on croit que c'eſtoit la demeure des Anciens *Antropophagi Æthiopes :* Elle forme une Coſte longue environ de douze cent lieuës, moitié à l'Orient du Cap de Bonne Eſperance, & moitié à l'Occident de ce Cap.

Le mot de Cafres eſt un nom que les Peuples du Royaume de Congo donnent à ceux qui ne gardent aucun degré de conſanguinité dans leurs Mariages. *Ptolemæi Africa. Davity de l'Afrique page 8.*

Ce Païs eſt borné au Septentrion par le Congo, le Monomotapa, & le Zanguebar ; à l'Orient, au Midy, & à l'Occident par la Mer d'Ethiopie.

On y voit quantité de hautes Montagnes, dont la plus conſiderable eſt celle que l'on nomme Picos Fragoſos.

Ses Rivieres conſiderables ſont Cuama, Spirito-Sancto, do Infante, &c.

La Coſte Meridionale a pluſieurs Caps conſiderables, entre autres celuy des Aiguilles & celuy de Bonne Eſperance.

Le nom de Cap des Aiguilles vient de quantité de Rochers aigus qui en ſont proches, & qui s'élevent juſqu'à la ſurface de l'eau tout au tour de ce Cap, & y rendent la Navigation tres-dangereuſe, ſur tout pendant les tempeſtes qui y ſont tres-frequentes.

Marmol Tome 3. L. 9. ch. 28.

Le Cap de Bonne Eſperance fut d'abord appellé le Cap des Tourmentes par les Portugais qui le découvrirent, & qui y furent battus d'un violent orage. Mais lorſque Jean II. Roy de Portugal eut appris cette Découverte, & quelle eſtoit ſa ſituation, ſaiſi de joye par les eſperances qu'il conçeut de la Découverte, & de la Navigation des Indes, il le nomma le Cap de Bonne Eſperance, & rejetta le nom de Cap du Lion que l'on luy vouloit donner. Il a eſté doublé la premiere fois en 1497. ou ſelon Sanut en 1498. par Vaſquez Gama General d'une Flotte Portugaiſe, qui faillit à y perir; car les Tempeſtes y ſont violentes, & ces dangers viennent de deux vents contraires qui regnent tour à tour, à ſçavoir un vent d'Eſt qui y dure ſix mois, & un d'Oüeſt qui regne le reſte de l'année: De ſorte que pour éviter les naufrages, il faut en le doublant s'éloigner des Terres, & prendre le large. Il donna à cette Terre le nom de Coſte Natal, parce qu'il la parcourut un jour de Noël.

La Cafrerie eſt preſque un Deſert, excepté du coſté de l'Orient où il y a quelques petits Païs fertiles, comme Sofala où eſt le fort de Cuama, dont nous parlerons cy-aprés, au Midy duquel ſont les Mines d'or de Manica, de Buro, &c. Plus vers le Midy eſt la Terre de Natal & des Valées tres-abondantes en herbages du coſté de la Mer. La Partie Occidentale eſt remarquable par les Deſerts de Baſo, Concritan, Caveo, &c.

Geographia Blaviana.

Les Hollandois y ont deux Forts, un dans une Baye qu'on appelle la Baye de la Table: D'où vient que le Fort eſt nommé Fort de la Table-Bay.

L'autre eſt au Cap de Bonne Eſperance, & proche celuy-là, il y a une habitation où l'on laiſſe tous les gens de Mer qui ſont malades. Les Cafres traittent ces malades avec beaucoup de ſoin & de ſuccés; car ils connoiſſent des ſimples tres-ſalutaires, & particulierement pour le Scorbut, ou Mal de Mer.

FIGURE XLIV.

MONOMOTAPA
ET LA
CAFRERIE
115
10
15
30
35
40
45
50
55
60
65
70
CONGO
ABISINIE
ZANGUEBAR
MER DES INDES
OCEAN OCCIDENTAL
Mer.
Lune la
Montagnes de
AGAG
Agag
Sachaf
Gamur
CAMYR
Mastagaxi
MASTAGASI
Basso
Desert
Batua
Cuama R.
Soffala ou Cuama
Concritan
Desert
Quiteui
ZEFALA
Monica
SOFALA
MONOMOTAPA
BUVA
Caueo
Desert
Monomotapa
Zact M.
NATAL
Table Baye
Cap de Bonne Esperance
Aiguilles
Santa R.
d'Ethiopie

Du Fort de Sofala ou de Cuama.

Dapper de l'Afrique page 616.

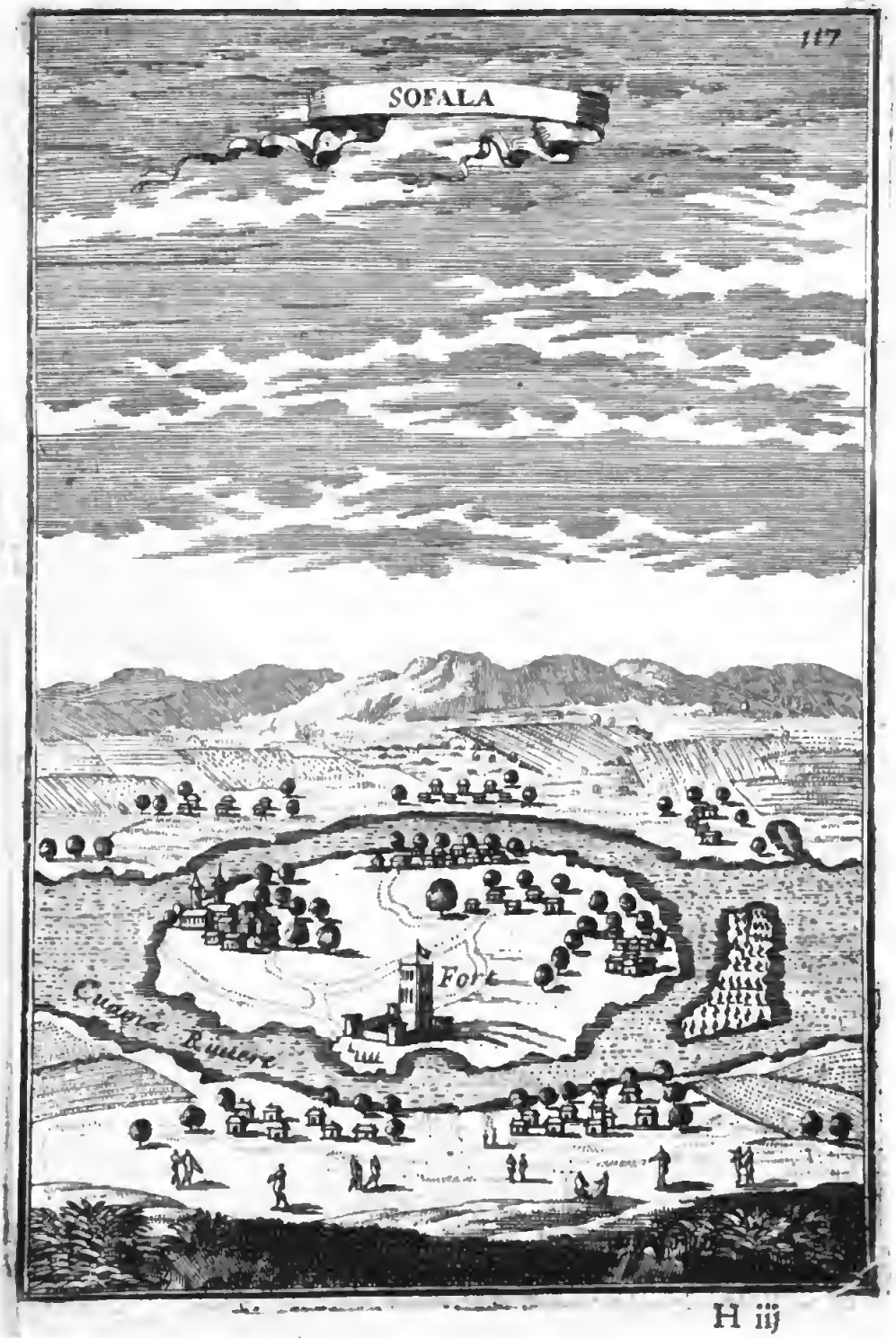
SOFALA Sophala, ou Zefala eſt le nom d'un Royaume qui eſt traverſé par une Riviere nommée *Cuama*, qui porte beaucoup d'or dans ſon ſable.

En l'année 1500. un Portugais nommé Guaja bâtit ſur l'embouchure de cette Riviere un Fort qu'il nomma Cuama, du nom de la Riviere : Toutefois les Pilotes & gens de Mer l'appellent Sofala du nom de la Terre.

Ce Fort qui eſt un Tetragone ou figure quarrée, n'a rien de conſiderable que ſon Poſte, qui eſt fort avantageux aux Portugais pour la traite des Indes, & pour apuyer leur negoce avec les Cafres de ces quartiers qui leur viennent trafiquer de l'Yvoire, de l'Ambre gris, de l'Or & des Eſclaves, contre de la Clincaillerie, des Soyes & des Draps de Cambaye. Il y a d'ordinaire dans ce Fort un Facteur Portugais qui a ſoin de faire travailler aux mines qui en ſont proche, d'où il tire quantité d'Or.

Ce Fort dépend du Gouvernement de Mozambique, quoy que l'on eſtime qu'il en ſoit éloigné de prés de cent vingt lieuës.

FIGURE XLV.



CHAPITRE VIII.

Du Congo. De la Ville de Saint Salvador. Des Elephans. Des Roys de Congo. Et de l'Etat de Congo.

Du Congo en general.

LE Païs de Congo, à ce que publient les Portugais, fut découvert ſous le regne de leur Roy Jean II. par un Capitaine de ſes Vaiſſeaux nommé Jaques Cano ou Cam. Ce Païs eſt celuy où les Anciens ont placé les Peuples *Heſperii Æthiopes.* *Marmol de l'Afrique Tome 3. L. 9. ch. 23. Davity de l'Afrique p. 465.*

Les Bornes du Congo pris en general ſont au Septentrion le Païs des Negres, à l'Orient l'Abiſſinie, au Midy le Monomotapa & la Côte des Cafres, & à l'Occident l'Ocean Occidental.

Davity de l'Afrique p. 447. 451.

Ses principales Montagnes ſont la Sierra de Spiritu Sancto, du Soleil, du Criſtal, du Nitre, &c. Le mot de Sierra eſt Eſpagnol & Portugais, & ſignifie une ſuite de Montagne.

Le Cap de Lopo Gonſalves qui eſt au Midy du Golfe de Saint Thomas, eſt le plus conſiderable de ces Coſtes, & un des plus renommés de l'Afrique.

Le principal Lac du Congo eſt celuy d'Aquilunda.

Ses Rivieres remarquables ſont celles de Zaire, de Sonho, de Loſe, de Coanza. Cette derniere vient du Lac d'Aquilunda.

Le Roy de Congo avoit autrefois les Rois de Loanga, Caucongo, Angola & pluſieurs autres pour ſes Vaſſaux, qui maintenant ne ſe diſent que ſes amis : c'eſt pourquoy nous comprenons ſous le nom general de Congo divers Royaumes & Peuples qui ſont les

Anſicains,
Bramas,
Loanga,
Cacongo,
Vray Congo,
Angola, &c.

La plus celebre des Villes du Païs, eſt celle qui porte aujourd'huy le nom de San-Salvador, nous en parlerons dans la page ſuivante.

FIGURE XLVII.

De la Ville de San-Salvador Capitale du Royaume de Congo.

CETTE Ville eſt dans la Province de Pemba, & ſe nommoit autrefois *Congo*, comme le Royaume. On l'appelloit auſſi *Ambas*, ou *Banze*, qui en langage du Pays ſignifie Capitale & reſidence des Rois.

Marmol de l'Afrique Tome 3. L. 9. ch. 24.

La pieté des Portugais les obligea à luy donner le nom de *San-Salvador*, en reconnoiſſance d'une memorable victoire que le Ciel accorda à trente-ſix de leurs Soldats, qui s'eſtant joints à quelques troupes du Païs, en faveur du Roy de Congo, gagnerent une grande bataille ſur une armée nombreuſe de Rebelles, commandés par le Frere de ce Roy, & ſoulevés pour chaſſer du Trône le Poſſeſſeur legitime, à cauſe qu'il s'étoit fait Chrétien.

Davity de l'Afrique p. 453. 465. &c.

La Ville eſt ſituée ſur une Montagne à dix-huit lieuës de la Mer. Elle eſt d'une grande étenduë & bien peuplée. Ses Maiſons ſont *iſolées*; c'eſt à dire détachées l'une de l'autre: enſorte qu'on peut tourner à l'entour de chacune. Comme la pierre du Païs eſt tellement remplie de veines qu'elle ſe met en poudre quand on la taille; on y bâtit les Maiſons avec du bois & des branches d'arbre, liées l'une avec l'autre par un peu de terre meſlée avec de la chaux.

Son Egliſe Cathedrale qui porte le titre d'Eveſché, eſt bâtie de pierre qu'on a fait venir d'ailleurs. Dans le Païs il n'y a que cette Egliſe & celle d'Ambas qui ſoient bâties de pierre. Et cette derniere fut édifiée par les ſoins de Ruy de Soſa envoyé en Ambaſſade auprés du Roy de Congo par le Roy de Portugal l'année 1459.

Cette Ville eſtoit autrefois un lieu ouvert, mais depuis peu, on luy a donné une enceinte des meſmes materiaux qui ſervent à bâtir les Maiſons. L'enceinte eſt en terraſſe qui forme un rempart flanqué par des Tours ſoûtenuës par de groſſes pieces de bois. De loin il ſemble que l'ouvrage ſoit de pierre. Un Ingenieur Portugais avoit entrepris de la fermer de murailles, & d'y faire venir de la pierre par la Riviere qui y paſſe au pied, & comme cette Riviere n'eſt pas navigable, parce que ſon Canal eſt coupé par quantité de Rochers qui la traverſent en trois endroits, il pretendoit faire ſauter ces Rochers par l'effet de la Mine & des Fourneaux, ce qu'il ne pût executer, & le projet de la nouvelle enceinte s'évanouït apres beaucoup de dépence.

FIGURE XLVIII.

Des Elephans.

DANS les Deſerts de Biafara & dans les autres ſolitudes qui ſont à l'Orient du Congo, on rencontre plus d'Elephans qu'en aucun autre lieu de l'Afrique ; mais plus petits que ceux des Indes.

Les Africains appellent un Elephans *Elfil*. C'eſt le plus grand de tous les animaux terreſtres, & il s'en trouve qui ont dix pieds de hauteur, ſa teſte eſt tres-petite au reſpect de ſon corps, & ſemble attachée à ſes épaules ſans aucune apparence de col. Ses yeux ſont auſſi fort petits, mais étincelans, & tirent ſur le rouge. Il a les oreilles plattes, & de la figure d'une Raye. Elles ſont couchées le long de ſa teſte, mais il les dreſſe & les roidit quand il eſt en colere.

Marmol de l'Afrique L. 1. ch. 23.

A l'endroit de la teſte où les autres animaux ont le bout du nés, il a une trompe dont la longueur égale à peu prés les deux tiers de la longueur du corps. Elle s'alonge, ſe courbe, & ſe retire à ſon gré, & luy ſert à prendre ſes alimens, & à les porter à ſa gueule. Elle peut amaſſer juſqu'à une épingle.

Sa gueule a beaucoup de capacité. Elle a la machoire ſuperieure armée de deux dents ou de deux deffenſes, que ceux du Païs appellent *Morphi*, & qui nous donnent l'yvoire. Il s'en trouve qui peſent chacune quatre cent livres.

Il a des jointures aux genoux qui luy donnent moyen de ſe lever & de ſe coucher, & quelquefois il dreſſe les deux pieds de devant en l'air comme un cheval qui ſe veut cabrer.

Il eſt fort viſte & de grande fatigue, & celuy que j'eus l'honneur de preſenter à Sa Majeſté à Verſailles l'année 1668. de la part de la Reyne de Portugal, faiſoit de la Rochelle à Paris quinze lieuës par jour.

Il ſuit toûjours un chemin battu, & quand il rencontre des chevaux, il ſe ramaſſe & dreſſe les oreilles pour aller à eux, mais les chevaux en ont peur & prennent la fuite.

Dans l'Aſie & dans l'Afrique, cet animal vit de Dattes & de feüilles d'arbres. En Europe & ſur Mer, on le nourrit de chataignes, de legumes, de biſcuit ou de pain commun trempé dans du vin. Il ne mange point de chair ny de poiſſon.

Il a beaucoup d'intelligence & de docilité, & pour peu que celuy qui le gouverne y apporte de ſoin, il luy fait comprendre une bonne partie de ce qu'il veut. Celuy qui monte deſſus le gouverne avec un crochet qu'il luy fait entrer dans le trou de l'oreille, & va du côté où il ſe ſent piqué. On tient que la femelle porte ſon petit deux ans, & qu'ordinairement l'Elephant en vit 150. dans ſon Païs naturel ; ce qui ſe ſçait par ceux qui en ont nourri de pere en fils.

FIGURE XLIX.

CHAPITRE IX.

Des Iſles de Saint Thomas. De Sainte Helène. De l'Aſcenſion.

De l'Iſle de Saint Thomas & des petites qui l'environnent.

CETTE Iſle eſt dans la partie Occidentale de la Mer d'Ethiopie. Elle eſt ſituée ſous la Ligne ; ce qui fait une perpetuelle égalité des jours & des nuits.

Le nom qu'elle porte luy fut donné l'année 1405. par Vaſconſel Admiral de Portugal qui la découvrit le jour de la Feſte de Saint Thomas. Il la trouva deſerte & ſans aucune habitation, mais les Portugais y envoyerent une Colonie qui s'y eſt renduë floriſſante.

La figure de l'Iſle eſt preſque circulaire, & ſa largeur eſt à peu prés de 17. lieuës ſur un circuit d'environ ſoixante.

Davity de l'Afrique p. 629.

On y trouve une Ville & plus de ſeptante Maiſons à ſucre diſperſées dans l'Iſle. La Ville s'appelle *S. Thomas*, d'autres la nomment *Pavoaſun*, c'eſt à dire la *Colonie*, en Langue Portugaiſe: elle eſt ſituée ſur une petite Riviere qui porte le meſme nom à l'orient de l'Iſle, & ſur l'enfoncement d'une petite Baye qui y fait un Port fort aſſuré. La Riviere partage la Ville en deux parties, une appellée la Citada, ou la Ville qui renferme entre autres Edifices, l'Egliſe qui porte titre d'Eveſché, & la Maiſon du Corregidor ou Juge du Païs. Les plus riches ſont logés dans ce quartier. L'autre s'appelle Rabalde, qui eſt un Fauxbourg deſtiné aux Artiſans & aux Matelots. Toutes les maiſons de la Ville & du Faux-bourg ne ſont que de bois & la couverture auſſi. Il y a un fort Château ou pour mieux dire une Citadelle flanquée de quatre Baſtions. Il paſſe une petite Riviere au pied du Chaſteau, dont l'eau eſt la meilleure de toute l'Iſle.

Villaut Relation d'Afrique page 401. Geographiæ Blaviana.

L'Iſle a quantité de ſources d'eau vive, & dans le milieu de ſon eſtenduë il y a une tres-haute Montagne couverte de grands arbres, qui nuit & jour & en chaque ſaiſon de l'année ont leur pointe chargée d'un nuage qui moüille leurs feüilles, & il en tombe une telle quantité d'eau, qu'on la conduit par divers Canaux dans les ſucreries qui ſont diſperſées dans l'Iſle, & qui en ſont la principale richeſſe.

L'air n'y vaut rien pour les Eſtrangers, mais les Inſulaires qui le reſpirent, vivent ordinairement juſqu'à cent ans. Les femmes de l'Europe y ſont ſujettes à des pertes de ſang qui ſont ſans remedes, & qui les emportent aprés trois ou quatre ans de ſejour. Ce qui a contraint les Portugais d'épouſer des filles de Congo, qui leur ont donné des enfans Mulaſtes. Les Peres & les Meres qui ont le teint blanc, y font des enfans de la meſme couleur, quoy que le climat y ſoit d'une conſtitution brûlante.

Aux environs de cette Iſle on trouve celle de Fernando Poo qui eſt deſerte: enſuitte l'Iſle du Prince qui a quelques habitations, & qui fut ainſi nommée, à cauſe que ſon revenu eſtoit affecté aux Infants ou Princes de Portugal. Il y a encore l'Iſle d'Annobon qui eſt deſerte, & dont la Coſte eſt dangereuſe par le grand nombre de Crocodiles qu'on y trouve.

FIGURE LII.

135
I. St THOMAS
GUINÉE
I. DE FERNANDO PO.
OCEAN
I. DU PRINCE
Mer
Domecambo M.
ISLE
Equinoctiale
R. Grande S. THOMAS
d'Ethiopie
CONGO
OCCIDENTAL
I. ANNOBON

De l'Iſle de Sainte Helene.

Davity de l'Afrique p. 636. &c.

L'Isle de Sainte Helene eſt ſituée dans la partie Occidentale de la Mer d'Ethiopie.

Les Pilotes l'appellent l'Hoſtellerie de la Mer, parce que dans ce vaſte trajet elle eſt le refuge des Vaiſſeaux de l'Europe. Elle fut découverte par Jean Pimentel Portugais, Vice-Amiral de la premiere flotte que le Roy Emanuel envoya aux Indes ſous la conduite de l'Amiral François d'Almeyde. Ce Pimentel battu d'un orage vint échoüer dans cette Iſle le 21. May de l'année 1508. & parce que ce jour-là, l'Egliſe Romaine celebre la Feſte de ſainte Helene, Pimentel luy en donna le nom.

De loin elle paroît comme un Rocher affreux, & de prés on en diſtingue pluſieurs. Les Portugais n'y trouverent aucuns Arbres fruitiers ny aucuns Animaux neceſſaires à l'homme. Ils y planterent des Citroniers, des Orangers, & des Figuiers qu'ils avoient pris à Calicut par curioſité, & bâtirent une petite Chapelle & quelques Cabanes pour des malades de l'Equipage qui ſouhaitterent d'y demeurer, & qui ayant au bout de quelque temps recouvré leur ſanté, repaſſerent enſuite en Portugal ſur d'autres bâtiments.

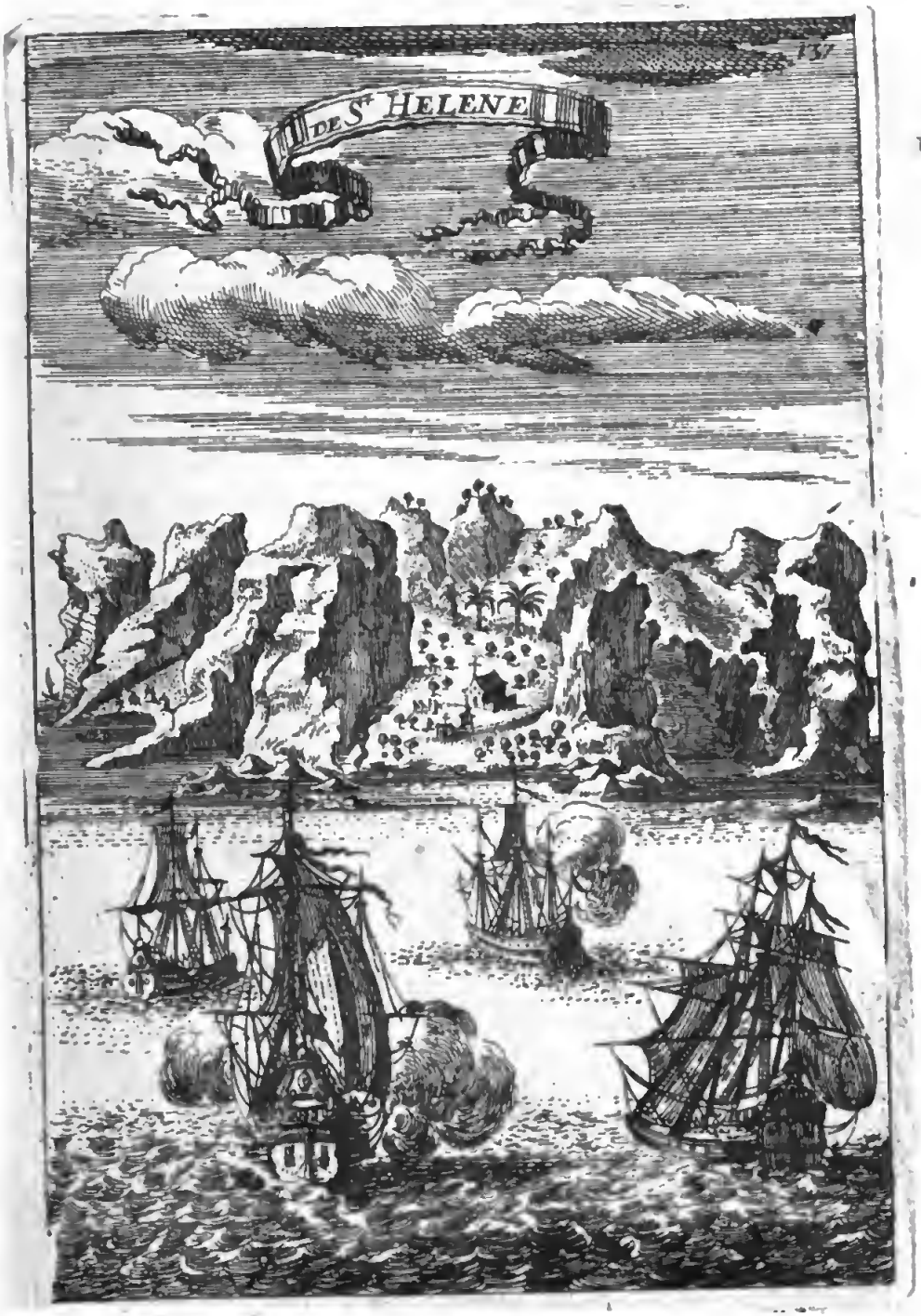
Les eaux douces qu'on y trouve ne ſont pas agreables à boire, il y en a qui ont un goût de Mine de fer, principalement celle d'un Ruiſſeau qui paſſe auprés du Fort que les Anglois ont baſty depuis peu dans une Vallée proche la Chapelle des Portugais.

Du Bois Relation de l'Iſle Dauphine page 221. &c.

Les Rois de Portugal negligerent de s'y fortifier, de peur que dans une ſi longue navigation il ne prît envie aux gens de quelque équipage de deſerter & de s'y eſtablir. Ils deffendirent meſme à leurs Sujets de s'y habituer, & la voulurent laiſſer comme un azile commode & libre aux malades de leurs Vaiſſeaux. Ils ſe contenterent d'y envoyer un Hermite qu'ils retirerent enſuite, parce qu'il preferoit les plaiſirs de la chaſſe aux ſoins de ſa Chapelle & de ſes malades.

Enſuite il y eut deux Cafres & un Inſulaire de Java, qui s'étant ſauvés de quelques Vaiſſeaux Portugais avec deux femmes, ſe jetterent dans cette Iſle où ils multiplierent juſqu'au nombre de vingt perſonnes. Ils faiſoient leur retraite dans des rochers inacceſſibles en apparence, d'où ils ſortoient pour égorger les malades que les Portu-

FIGURE LIII.



gais laiſſoient dans l'Iſle en prenant ce qu'ils avoient de vivres ; ce qui fut cauſe qu'on y envoya des Troupes qui enleverent ces aſſaſſins, & les menerent à Liſbonne.

Les Anglois ſont maintenant les Maiſtres de cette Iſle. Ils y ont bâty un Fort à trois Baſtions qui eſt defendu par une petite garniſon & par de bonnes pieces d'artillerie. Ils y ont des habitations où ils nourriſſent des Bœufs, des Moutons, des Cabris, des Cochons, & des Volailles. Ils y ont planté pluſieurs Arbres fruitiers qui viennent fort bien, & dont les fruits ſont d'un grand ſecours pour les malades qui ſont attaqués du Scorbut.

Le Scorbut eſt un mal qui prend ſouvent en Mer, principalement dans les voyages de long cours : on l'appelle mal de Terre, à cauſe que la Terre eſt le ſeul remede pour le guerir quand il n'eſt pas beaucoup inveteré.

Il s'engendre par les alimens que l'on prend en Mer : il paroiſt d'abord par des excroiſſances de chair qui viennent aux gencives, & qui les pouriſſent, font enfler la bouche & les joüës du malade, luy rendent l'haleine tres-puante, & luy gaſtent tellement les dents, qu'elles branlent enſorte qu'il ne peut mâcher.

Ce mal paroiſt auſſi par des douleurs qui prennent dans l'eſtomac, dans les jointures des bras & des jambes, & particulierement dans les jarets, & il vient par tout des marques bleuës, rouges, & noires, petites comme des morſures de puces.

Il paroiſt encore par une enflure qui vient aux bras, aux cuiſſes, & aux jambes, avec de grandes marques violettes ſemblables à des meurtriſſures : il fait ſouvent racourcir les jambes, en ſorte que les talons ſont retirez juſqu'au deſſus des jarets. En un mot il rend perclus & fait ſouffrir de grandes douleurs quand il eſt trop inveteré : de ſorte qu'en ces occaſions les malades meurent dés qu'ils ſentent l'air de la Terre.

Ce mal ſe communique par la boiſſon : & il eſt dangereux de boire dans le Vaiſſeau qui vient de ſervir à ceux qui en ſont attaqués.

Les frequens gargariſmes de jus de citron ou d'eau de vie, ſont d'excellentes precautions pour l'éviter.

On tient que la Mer des environs de cette Iſle eſt fort ſujette aux grains de vent. Les Pilotes par le mot de grains, entendent parler de ces tempeſtes qui arrivent à tout moment ſous la Zone torride, où l'air eſt fort inconſtant ; car d'un moment à l'autre, on ne voit & on n'entend de tous coſtez qu'éclairs, tonnerres & foudres les plus

épouventables qu'on ſe ſçauroit imaginer, principalement quand le Soleil s'approche de la Ligne, ou qu'il eſt au Zenith de cette Iſle; car pour lors les Pilotes ſont obligez d'y porter peu de voiles pour conſerver leurs mats, & eſtre plus en eſtat de reſiſter aux coups de Mer qui y ſont tres-violens, & preſque toûjours ſuivis d'un grand calme, ce qui eſt fort incommode à ceux qui manquent d'eau ou de vivres, quand ils ne rencontrent pas cette Iſle dans la traverſée, qu'il y a depuis Mozambique ou depuis l'Iſle de Madagaſcar juſqu'aux Iſles du Cap-Verd, qui eſt la route des Vaiſſeaux qui vont ou viennent des Indes en Europe.

Dans la Mer qui eſt entre cette Iſle & celle de l'Aſcenſion, il ſe trouve des Poiſſons volans de la groſſeur d'un harang, & ont les aîles faites comme les nageoires d'un Saumon. Les autres Poiſſons leur font la guerre, & les forcent à prendre l'eſſor, mais le vol ne dure qu'autant de temps que les aîles ſont moüillées; car auſſi-toſt qu'elles ſont ſeiches, elles manquent de force, & il faut plonger pour prendre un nouvel eſſor. Ce Poiſſon eſt fort bon à manger.

De l'Iſle de l'Aſcenſion.

Mandeſlo Liv. 3. page 554.

CETTE Iſle eſt dans l'Ocean Ethiopien ou Meridional; ce n'eſt qu'un amas de rochers qui ne ſont couverts que d'un peu de terre rouge, ſeche, & ſterile. Elle paroît de loin avec deux pointes qui repreſentent une fourche, mais de prés on découvre de moindres rochers qui rendent l'abord de l'Iſle extrémement dangereux. Elle contient à peu prés quatre lieuës de longueur ſur une lieuë de largeur.

On n'y voit ny herbages, ny arbriſſeaux, ny eau douce. On remarque meſme que l'eau de pluye ne s'y peut conſerver pour eſtre propre à boire & qu'en vingt & quatre heures elle ſe corrompt.

Mais on y trouve quantité d'oyſeaux qui ſont de la groſſeur d'un petit oyſon, & qui volent ſur la ſurface de l'eau pour prendre le Poiſſon dont ils ſe nouriſſent. Ils ſont ſi peu farouches qu'on les prend à la main, mais ils ne ſont pas bons à manger; car outre qu'ils ont le goût acre, ils redoublent le ſcorbut ou mal de mer, & pouriſſent les gencives.

Quoy que cette Iſle ſoit ſterile, elle eſt d'un grand ſecours pour les équipages de Mer qui y viennent relâcher quand ils ont manqué celle de Sainte Helene. On y trouve toûjours des Tortuës qui y viennent terrir ou faire leurs œufs à terre. Il y en a d'une groſſeur ſi prodigieuſe & d'un goût ſi excellent, que dans les Voyages de long cours, on ne peut rien ſouhaiter de ſi commode pour renouveller l'appetit des malades qui ſont attaquez du Scorbut.

FIGURE LIV.

CHAPITRE X.

De l'Ancienne Libye interieure. De la Guinée. De la Ville d'Ardra. Du Roy d'Ardra. De la Ville de Saint George de la Mine. Et de l'Etat du Païs.

De l'Ancienne Libye interieure.

SOus ce nom nous renfermerons tous les Païs qui ſont au Midy de la Mauritanie, de la petite Afrique, & de la Libye exterieure, & à l'Occident de l'Egypte, de l'Ethiopie, & le reſte eſt baigné par l'Ocean Occidental. *Ptolem. Geog lib. 4. cap. 4.*

Ses principales Montagnes ſont le Mont Atlas, Garama, Thala, Caphas, &c.

Ses Lacs conſiderables ſont ceux de Nuba, Libia, Nigrites; &c.

Ses plus fameuſes Rivieres ſont le Gir, le Niger, &c.

Ses principaux peuples ſont les *Garamantes*, & les *Getuliens*, ſous leſquels on peut comprendre divers autres peuples, ſçavoir les

Lynxamatæ,
Nubi ou les Nubiens,
Alitambi,
Thalæ,
Dermones,
Aphricerones,
Perorſi,
Daradæ,
Mandori,
Mauſoli,
Sirangæ,
Autolalæ,
Natembes,
Nigritæ,
Aroccæ ou Aroncæ,
Melano-Getuli,

Les Villes conſiderables de ce grand Païs ſont

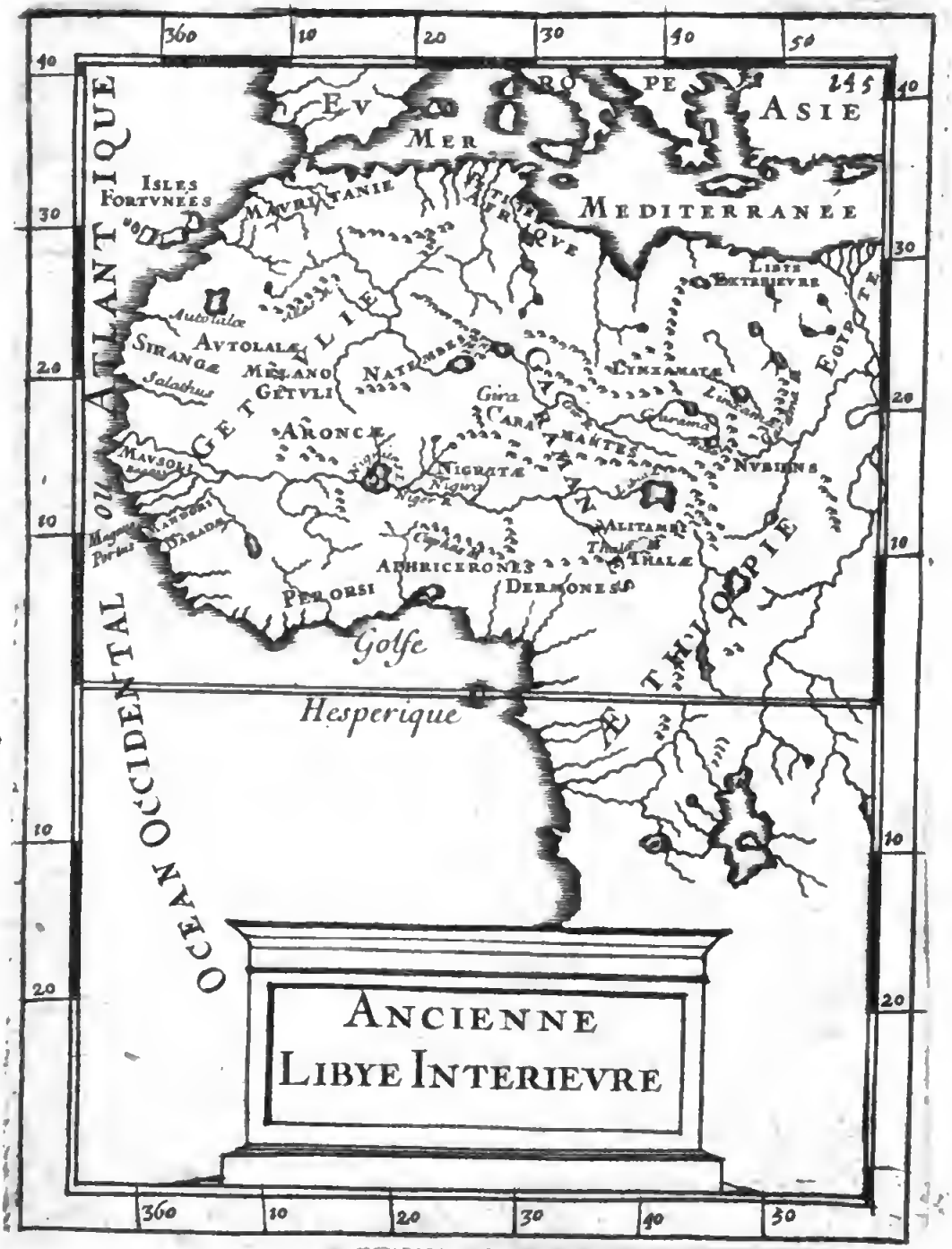
Gira qui en eſt la Capitale,
Garama, Capitale des Garamantes,
Linxama,
Le grand Port, ou *Portus-Magnus*,
Bagazi, Cité,
Salathos, ou *Salathus*,
Autolala, Capitale des peuples Autolalæ,
Nigira, Capitale des Nigrites ou des Noirs.

A l'Occident de cette Libye ſont les Iſles Fortunées, dans l'Ocean Occidental, ſçavoir,

1. Aproſitus ou l'inacceſſible,
2. Heras ou Junonia,
3. Pluviala, ou Pluitana,
4. Caſperia,
5. Canaria,
6. Pintuaria ou Centuria: Elles ſont marquées ſur la Carte par des Chifres.

FIGURE LV.

FIGURE LV.


360
10
20
30
40
50
EV
RO
PE
ASIE
MER
ISLES FORTVNEES
MAVRITANIE
MEDITERRANEE
LIBYE EXTERIEVRE
AVTOLALÆ
SIRANGÆ
MELANO GETVLI
NATABRES
GARAMANTES
LYNXAMATÆ
ARONCÆ
NIGRITÆ
NVBIENS
MAVSOLI
ALITAMI
THALÆ
ATHRICERONES
DERSONESO
PERORSI
Golfe
Hesperique
ATLANTIQUE
OCEAN OCCIDENTAL
ANCIENNE
LIBYE INTERIEVRE

De la Guinée

Ptolemæi Geograph.

QUELQUES-UNS diſent que le nom de Guinée eſt un mot du Païs qui ſignifie chaud & aride. Ce qui definiroit aſſés la temperature du climat qui eſt dans la Zone Torride

Les Anciens ont placé en ce Païs les Peuples *Pero ſi Leuc-Æthiopes*, *Aphricerones*, *Derbici*, &c.

Mandeſlo Tom. 2. des Relations du Voyage d'Adam Olearius, en Moſcovie, Tartarie & Perſe liv. 3. pag. 559.

Villaut Relation d'Afrique page 140. 410.

Les Portugais s'atribuent l'avantage d'eſtre les premiers Peuples de l'Europe qui l'ont découverte environ l'année 1417. Mais il eſt tres-conſtant que cette gloire eſt duë à des Vaiſſeaux Marchands de Dieppe qui la reconnurent, & y firent la traite ou trafic en l'année 1364. ſous le Regne de Charle V. ils impoſerent des noms François aux endroits les plus conſiderables de la Coſte; Ceux de petit Dieppe, de grand Seſtre dit Paris, & pluſieurs autres, s'y ſont conſervés malgré les changemens que les Portugais y ont voulu apporter, lorsqu'ils ſe ſont prevalu des Guerres qui troublerent la France. & qui traverſerent le progrés de noſtre commerce, de meſme façon que de noſtre temps les Hollandois ſe ſont prevalu des Guerres d'Eſpagne & de Portugal pour chaſſer les Portugais de la plus grande partie des Indes.

Dans cette premiere traite de 1364. les Dieppois emporterent de Guinée une telle quantité de *Morfi* ou Yvoire; c'eſt à dire de dents d'Elephant, que la plûpart des Artiſans de leur Ville s'appliquerent à le mettre en œuvre: d'où vient qu'il n'y a point de lieu en Europe où les Tourneurs travaillent mieux en yvoire.

Les Bornes de la Guinée ſont au Septentrion le Païs des Negres, à l'Orient le Congo, au Midy & à l'Occident l'Ocean ou Mer Atlantique qui fait partie de l'Ocean Occidental.

Atlas Janſſonii. Delbée Journal de ſon Voyage en Guinée dans la Relation des Iſles de l'Amerique tom. 2. pag. 347.

Ses principales Montagnes ſont celles que les Portugais appellent Montes-Claros, qui vers l'Occident ſont appellées Sierra Liona, ou Montagnes des Lyons. Nous en parlerons plus amplement dans la page ſuivante.

Ses Rivieres remarquables, ſont Sierre Lione, Sueiro da Coſta, Manco, la Volta, Benin, Carmo, Rio, del Rey, &c.

On diviſe ordinairement la Guinée en pluſieurs Païs, les plus conſiderables ſont ceux de

Malagueta,

Guinée,

Benin, &c. Auſquels on ajoûte les Peuples Biafares, & que l'on trouvera dans la Carte du Congo que nous avons donnée cy-devant.

FIGURE LVI.

149
147
PAIS DES NEGRES
BENIN
GVINEE
MER ATLANTIQVE
I.S.Thomas
OCEAN ETIHOPIQVE
GVINEE

Ces Païs ſont ſubdiviſez en pluſieurs Coſtes & Royaumes, les Côtes ſont celles de

Sierra Liona,
Maleguette,
Tandt-Kuſt, ou Male-gens,
Quaqua-Kuſt, ou Bonne-gens,
Goud-Kuſt, ou Coſte de l'Or,
Kuſt van Benin, ou Coſte de Benin, &c.

Les Royaumes les plus connus ſont ceux de Fetu, Adra, &c.

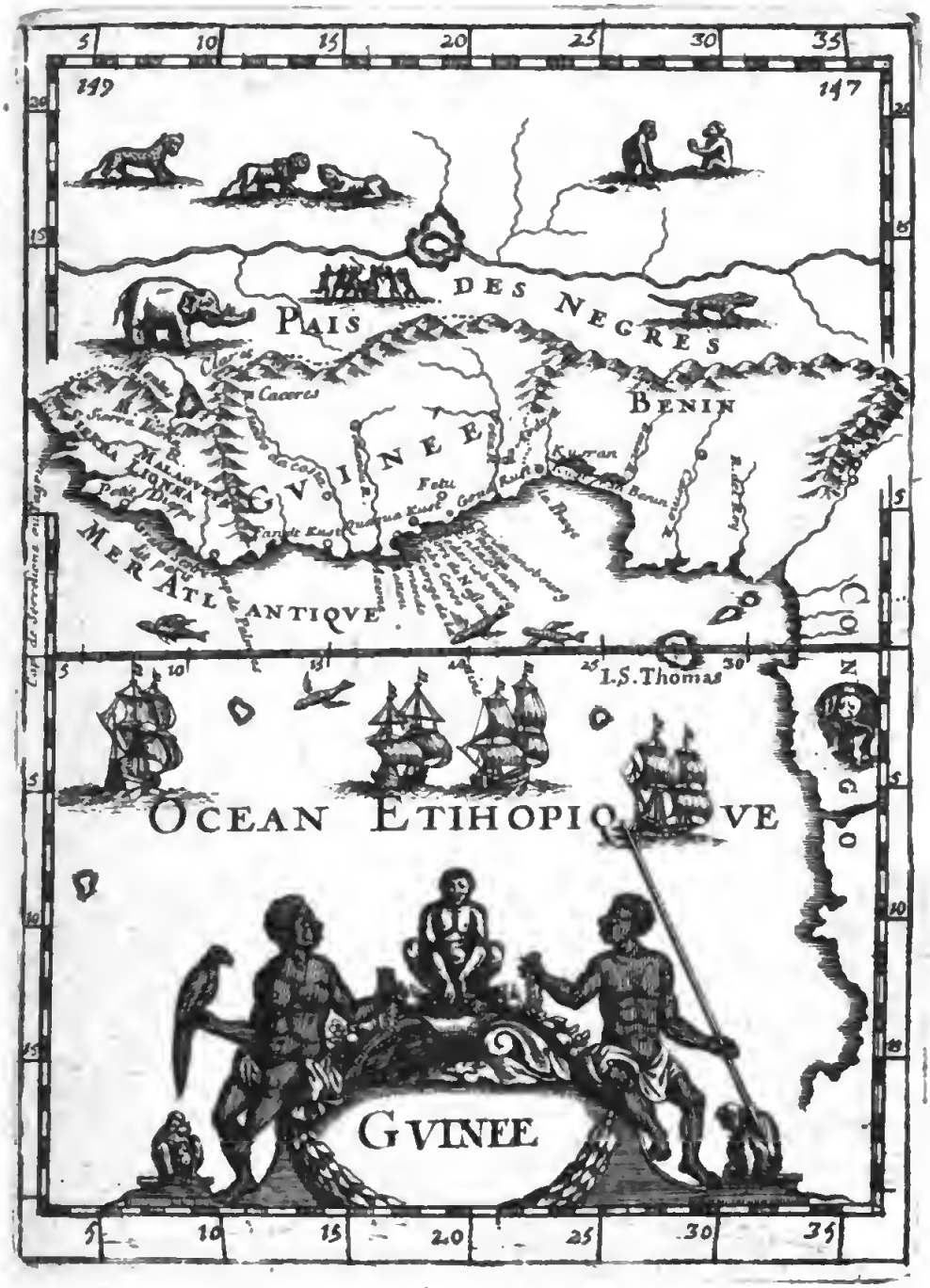
Le Royaume d'Ardra a ſa Ville Capitale nommée indiferemment Ardra, Ardres & Arſem. Elle eſt à douze lieuës de la Mer, & d'une Ance qui eſt le lieu où les Navires moüillent pour faire la traite; nous parlerons de cette Ville dans les pages ſuivantes; mais pour ſon Ance elle s'appelle la Praye, du nom d'un petit Village qui eſt ſur le bord de la Mer. Ce Village conſiſte en un petit nombre de Caſes peu conſiderables.

Sur la Coſte les Anglois ſe ſont rendus Maiſtres du Cap de Sierre Lionne, de l'Iſle de Madrebonſa, de Comendo ou Takorari, Cabo-Corſo, Entacham ou Naſchange, &c. Les Hollandois tenoient une partie de ces habitations, & celle d'Axime, Battou, Saint George de la Mine, Mourie ou le Fort de Naſſau, Cormenten, &c. Les Danois y tiennent Frederiſbourg & Chriſtianſbourg. Ces trois Nations ont chaſſé les Portugais de la Coſte, & ceux-cy ſe ſont retirés dans les Terres, & ſe ſont alliés avec les naturels du Païs qui les aiment & les conſiderent beaucoup.

Voyage de Struys part. 2. cap. 1.

La Montagne des Lyons ou de Serre-Lyone, dont nous avons donné la poſition dans les pages precedentes, ſe decouvre de fort loin, à cauſe de ſa grande hauteur: Elle porte le nom de Montagne des Lyons, à cauſe qu'à meſure que l'on en approche, on entend ſans ceſſe un certain vent qui ſort de cette Montagne, lequel a beaucoup de rapport au rugiſſement d'un Lion. Le Païs des environs eſt le lieu du Monde le plus propre pour faire d'excellentes aiguades, & pour tout autre rafraichiſſement; Car outre que l'eau douce y eſt admirable, il y croiſt du millet, des Oranges, des Citrons, & quantité d'autres fruits. Le plus bel ornement des Peuples de cette contrée, eſt de ſe percer les oreilles & les narines qu'ils embelliſſent d'anneaux d'or & d'autre métail. Ils ſont cruels & ſe mangent les uns les autres: Il eſt vray que ceux qui demeurent le long de la Mer ſont un peu plus traitables à cauſe du frequent Commerce qu'ils ont avec les Européens.

FIGURE LVII.


149
147
PAIS DES NEGRES
BENIN
GVINEE
MER ATLANTIQVE
OCEAN ETIHOPIQVE
GVINEE

De la Ville d'Ardra ou d'Ardres.

CETTE Ville que nous avons dite eſtre éloignée de douze lieuës de la Rade de la Praye, nous ſeroit preſque inconnuë ſans les ſoins du Sieur Delbée qui dans ſon Journal du Voyage de Guinée de l'année 1669. dit qu'en arrivant dans cette Ville il obſerva qu'il paſſa par deux ou trois grandes portes, que les murailles de la Ville eſtoient fort épaiſſes & aſſez hautes, quoy qu'elles ne fuſſent faites que de terre, mais d'une maniere ſi unie & ſolide, que le plâtre ne feroit pas un pareil effet. Il ajoûte que les Foſſés eſtoient en dedans des murailles contre la Coûtume des Peuples d'Europe qui les font creuſer en dehors.

Le Palais du Roy y eſt grand & ſpatieux, aſſez bien bâty, quoy que les Murs ne ſoient que de terre. On y conſidere les Bâtiments & les jardins.

Le Bâtiment eſt tout entouré de pilliers qui forment des galeries & des Porches pour ſe promener, tant du coſté des Cours que des Jardins.

Les Bâtiments ſont élevez de deux étages, où il y a divers appartemens fort grands & ſpatieux, compoſez de Sales, Chambres & autres accompagnemens. Perſonne n'oſe & ne doit entrer dans ces lieux, principalement dans l'appartement du Roy, s'il n'y eſt expreſſément appellé, à l'exception du grand Marabout qui y a ſes entrées libres à toute heure, ſoit de jour ou de nuit. Le grand Marabout eſt la ſeconde perſonne de l'Etat qui decide non ſeulement ſur les affaires de la Religion, mais meſme ſur celles de la Politique.

Les Jardins ſont fort grands, & tous clos de Murailles avec des Allées & des compartimens où il y a des fleurs fort particulieres. Le Sieur Delbée y a remarqué de deux ou trois ſortes de Lys. Les Arbres ſont plantez avec ordre & ſimetrie.

Du Roy d'Ardres.

QUOY que les Eſtats du Roy d'Ardres n'ayent pas beaucoup d'étenduë vers le bord de la Mer, ils s'élargiſſent vers le dedans

des Terres, & comprennent quantité d'habitations dans la Guinée; & ce Prince peut marcher à la teſte d'une Armée de quarante mille Hommes.

Le Sieur Delbée dit que le Prince qui y commandoit en l'année 1669. ſe nommoit Tezyphon, ou Alkemy, que ce Roy eſt bien fait de ſa perſonne, d'une taille fort avantageuſe, grand, gros, & puiſſant à proportion. Il paroît âgé de quelque ſoixante & dix ans, a l'eſprit vif, la repartie prompte, & paroît d'une humeur aſſez libre, & enjoüée. Quand le Sieur Delbée eut l'honneur de le ſaluer, & d'en avoir audiance, ce fut dans un des Jardins du Palais, où ce Roy eſtoit aſſis ſous un Porche dans un fauteüil de Damas. Il eſtoit vêtu de deux juppes à la Perſienne, l'une deſſus l'autre: Celle de deſſous eſtoit de taffetas, & celle de deſſus piquée, le reſte du corps nud, excepté qu'il avoit une groſſe écharpe de taffetas en forme de baudrier. La teſte couverte d'une maniere de coëffe à paſſement qui avoit une queuë, & par deſſus eſtoit poſée une Couronne de bois noir comme geais, qui rendoit une tres-bonne odeur. Il tenoit en ſa main une maniere de petit foüet, dont le manche eſtoit fort façonné. Le couroye ſembloit eſtre de pite ou de ſoye.

Ce Roy eſt en une telle veneration auprés de ſes Sujets, qu'à l'exception du grand Marabout, perſonne n'oſe paroître devant luy qu'on ne ſoit proſterné à terre, ſans oſer lever les yeux pour le regarder, ſi ce n'eſt lors qu'on eſt interrogé & obligé de luy répondre.

Ce Roy a un fils aîné qui eſt bien fait, & qui a l'air majeſtueux, & la taille robuſte. Il eſt craint & reſpecté des Sujets de ſon Pere. Il avoit à peu prés trente-cinq ans quand le Sieur Delbée eſtoit à Ardres.

En 1670. le Roy d'Ardres envoya à Sa Majeſté en qualité d'Ambaſſadeur ſon Interprete Royal Matheo Lopez. Cet Ambaſſadeur arriva en cette Ville de Paris le 13. Decembre de la meſme année. Sa ſuitte eſtoit compoſée de trois de ſes enfans, de trois de ſes femmes, & de ſix ou ſept eſclaves. Les preſents qu'il fit au Roy quand il eut audiance au Chaſteau des Thuilleries à Paris, conſiſtoient en deux Coutelas à jour façon du Païs, deux Zagayes ou Javelots, une Veſte & un Tapis fait d'un fil d'écorce d'Arbre. Le ſujet de ſon Ambaſſade eſtoit de venir offrir au Roy de la part du ſien une aſſurance pour le Commerce, & une protection toute particuliere pour les Vaiſſeaux de Sa Majeſté, & un notable rabais des impoſts en faveur des François. Il fut fort bien receu de leurs Majeſtez, & de la Compagnie des Indes Occidentales.

De la Ville & Forteresse de Saint Georges de la Mine.

L'ORIGINE de cette Ville merite d'estre rapportée, pour montrer l'adresse des Peuples de l'Europe à se cantonner dans les Climats nouvellement découverts.

Les Capitaines Portugais Santaren & Escobar ayant reconnu les Costes de la Guinée en 1471. firent naître l'envie au Roy Dom Jean d'en prendre possession.

L'année 1481. il y envoya Don Diego d'Azemburcha avec dix Caravelles, & deux Hourques chargées de tout ce qui estoit necessaire pour la construction d'un Fort. En treize jours de Navigation Dom Diego vint moüiller l'ancre dans le Port où l'on avoit dessein de l'establir, & fit donner avis de son arrivée au Prince du Païs appellé Casamensé, qu'il avoit connu dans un voyage precedent. Cependant il mit pied à terre avec ses Troupes, fit dire la Messe sur le rivage, & prit possession du Païs au nom du Roy de Portugal. Casamensé vint de bonne foy pour le recevoir en amy. Il estoit accompagné d'un nombre considerable de ses Sujets, la plûpart tous nuds, mais armés d'Arcs & de Javelots. *Marmol L. 3. chap. 22.*

Le Portugais le receut à la teste de son Armée avec la gravité de la Nation, luy fit un accüeil obligeant, & aprés avoir exageré la puissance de son Roy, & sur tout sa pieté & le zele qu'il avoit pour la conversion du Peuple de la Guinée, il le pria de contribuer luy-mesme à leur salut & à la Construction d'un Fort qui pût encore assurer le Commerce des deux Nations. Casamensé qui avoit de l'esprit & qui reconnut l'artifice, voulut détourner le coup, en repliquant qu'il faloit un peu consulter sur le changement de Religion, & qu'ayant dessein d'ordonner l'union & la bonne intelligence entre ses Sujets & les Portugais, il n'estoit pas necessaire de bâtir un Fort qui ne feroit qu'effaroucher les Peuples du Païs. Le Portugais repliqua cent choses specieuses sur la publication de l'Evangile, & sur la crainte qu'il y avoit que les mal intentionnés du Païs ne vinssent quelque jour en tumulte, & par caprice insulter les nouveaux Hôtes, & faire perir les Auteurs de leur salut : De sorte que pour éviter la conjuration de quelques Seditieux, que luy mesme seroit le premier à détester, il estoit absolument necessaire de bâtir un Fort,

FIGURE LVIII.

CHAPITRE XI.

Du Païs des Negres. Du Cap-Verd. Des Singes. Des Rois du Païs. De l'Etat du Païs. Et de l'Iſle Gorée.

Du Pays des Negres en general.

LE Païs des Negres eſt nommé en trois façons differentes par les Africains, à ſçavoir *Geneo*, *Zingue*, & *Neuta*.

Les Anciens entre pluſieurs Peuples qui eſtoient aux environs du Fleuve Niger, y ont connu les Peuples *Nigritæ*. *Ptolemæi Geographia.*

Les Romains n'ont guere eu connoiſſance de ce Païs, & n'ont point eſté au de-là des Garamantes, ſoit qu'ils ayent eſté rebutés par l'horreur de ſes vaſtes ſolitudes, ou par l'exceſſive chaleur du Climat qui leur a fait preſumer que plus on avanceroit dans la Zone Torride, plus les Terres y ſeroient renduës inhabitables par la proximité du Soleil. Toutefois les heureuſes découvertes des Modernes nous en ont fait connoiſtre la plus grande partie.

Cluverii Geog. Liv. 6. cap. 9. Davity de l'Afrique p. 381. Cartes de Blaeu.

Ce Païs eſt habité par des Peuples qui portent des noms differens, & extrémement barbares On les a tous compris ſous celuy de *Nigritie*, ou de Païs des Negres ; ce qui convient à la noirceur de leur teint.

Il a pour Bornes au Septentrion le Zaara, à l'Orient la Nubie, au Midy le Congo & la Guinée, & à l'Occident l'Ocean Atlantique ou Occidental, dont la Coſte eſt celebre par le Cap-Verd, & par les embouchures du Niger.

Ses principales Montagnes ne ſont pas diſtinguées par des noms propres. On ſçait en general qu'il y en a de tres-hautes que les Voyageurs, & les relations ne nomment point.

Ses Lacs conſiderables ſont ceux de Borno, de la Guarde, &c.

Sa plus grande Riviere eſt le Niger, qui eſt auſſi une des plus conſiderables de toute l'Afrique. Ce Fleuve ſelon quelques-uns traverſe le Lac de Borno & de Guarde, & prend ſa ſource auprés d'un Lac appellé auſſi *Niger* qui eſt à l'Orient du Congo. Ils diſent que ce Lac communique avec celuy de Zaire qu'ils pretendent eſtre la ſource du Nil, & qu'ainſi le Nil & le Niger répondent l'un dans l'autre ; ce qu'ils veulent juſtifier par la conformité de l'accroiſſement regulier & de la diminution de leurs eaux, & par la proprieté qu'ils ont de nourir tous deux des Crocodiles, & de porter ſur leurs rivages l'arbre qui fourniſſoit le papier aux Anciens, & une grande quantité de Palmiers. Mais il y a des Relations qui aſſurent que le Lac de Borno eſt la veritable ſource du Niger, attribuans ſes inondations à la fonte des neiges, & à la décharge des pluyes qui arrivent en des temps reglés : Il ſe jette dans la Mer par pluſieurs Bouches, dont les plus celebres ſont celles qu'on appelle Riviere de *Senega*, Riviere de *Gambie*, & *Rio Grande*.

Les Royaumes ou Peuples principaux de ce vaſte Païs qui ont la plûpart leurs Villes ou habitations de meſme nom, ſont ceux de

Gualata,
Agades,
Borno,
Guangara,
Zanfara,
Zegzeg,
Gago,
Souſos,
Beccabena,
Melli,

FIGURE LX.

Septentrion
FRANCE
ALLEMAGNE
POLOGNE
OCEAN OCCIDENTAL ou
ESPAGNE
ITALIE
TVRQVIE EN EVROPE
I Corse
Minorque I.
Maiorque I.
Yuica I
Sardaigne
I Sicile
I Candie
I Madere
I Canaries
MER MEDITERRANE
BARBARIE
BILEDVLGERID
SAARA ou Tropique de Cancer
LE DESERT
GUALATA
Gualata
AGADES
Agadez
BORNO
Borno
GENEOMA
Geneoma
CANVIA
Canvia
Tombut
TOMBUT
CANO
Cano
GUANGARA
Guangara
CASSENA
Cassena
NVBIE
CANTORY
Mandingos
BANGANA
ZANFARA
Zanfara
ZEGZEG
MELLI
MANDINGE
GAGO
Gago
GVINEE
BIAFARES
ATLANTIQVE
OCEAN MERIDIONAL
PAYS DES NEGRES
CONGO

Jalofes,
Fouli,
Geneoha,
Canuia,
Tombut,
Canõ,
Caſſena,
Bangana.
Mandinga,
Cantory,
Gambaya, &c.

Au Midy de ces Nations, il y a les Caragoulis, Peuples qui campent dans leurs Païs, tantoſt d'un coſté, tantoſt de l'autre, comme on fait les Biafares & les Jalofes, qui ſont preſentement établis entre les differentes Branches du Niger.

Comme les Villes ou plûtoſt les habitations de ces peuples ne ſont qu'un amas confus de huttes, les Voyageurs n'ont pas daigné d'en tirer un crayon.

Le Cap-Verd que Ptolemée a connu ſous le nom de *Arſinarium Promontorium*, & que ceux du Païs nomment *Beſcher*, eſt une longue pointe de terre du Païs des Jalofes qui s'avance bien avant dans la Mer.

Cette pointe contient pluſieurs Villages ou hameaux, dont les Caſes ou Maiſons ſont faites de Pailles, de Roſeaux ou Canes entrelaſſées fort proprement enſemble. La figure de ces Caſes eſt ronde comme un Dôme, & elles ont une pointe comme nos glacieres. Chacune de ces Caſes eſt environnée de pluſieurs Clayes faites de meſme matiere que les Caſes, & ces Clayes leurs tiennent lieu de Murailles.

FIGURE LXI.

FIGURE LXI.

FRANCE
ALLEMAGNE
POLOGNE
OCEAN
OCCI
DENTAL
OU
I. Madere
I. Canaries
ESPAGNE
ITALIE
I. Corse
I. Minorque
I. Maiorque
I. Yuica
I. Sardaigne
Sicile
I. Candie
IVROYE
EX
ETRO
PE
MER
MEDITERRANE
BARBARIE
BILEDVLGERID
SAARA ou
Tropique de Cancer
GUALATA
Gualata
LES DESERTS
AGADES
Agades
BORNO
Borno
GUANGARA
Guangara
CANO
Cano
CASSENA
Cassena
GENROMA
CANVIA
TOMBUT
Tombut
ZANFARA
Zanfara
NVBIE
CANTORY
Mandingo
MANDINGE
BANGANA
MELLI
GVINEE
BIAFARES
ATLANTIQVE
OCEAN
MERIDIONAL
PAYS DES
NEGRES
CONGO

FIGURE LXV.

169
OCEAN
Cap
Vert
I.
Goree
IALOFFES
ROYAVME
OCCIDENTAL
I. GOREE
Fort
OCEAN OCCIDENTAL

CHAPITRE XII.

Des Iſles du Cap-Verd & de leur Etat.

Des Iſles du Cap-Verd.

CEs Iſles ont eſté appellées par les Anciens *Heſperides*, & Gorgones ou Gorgades.

En 1440. elles furent trouvées toutes deſertes par Antoine de Nole Genois, d'autres diſent en 1446. par les Portugais & quelques autres veulent que ce fut par Louïs de Cadamoſto Venitien envoyé en 1455. par l'Infant Henry fils de Jean I. Roy de Portugal. Marmol neantmoins dit qu'elles furent découvertes par le meſme Venitien Louïs de Cadamoſto.

Les Hollandois les ont nommées Iſles du Sel, à cauſe de la quantité de ſel qu'on rencontre dans quelques-unes. Mais en general elles ont le nom d'Iſles *du Cap-Verd*, à cauſe qu'elles regardent le Cap-Verd qui eſt dans la Terre d'Afrique. La Mer qui environne ces Iſles, eſt appellée *Sargaſſi* ou *Sargaſſo* par les Portugais, à cauſe qu'elle eſt toute remplie & couverte d'une herbe qui reſſemble fort à l'herbe de Puits.

Marmol de l'Afrique Liv. 1. c. 36. Davity de l'Afrique p. 625. Geographia Blaviana. Voyage de Jean Struys ch. 1. Linſchos de la Navigation des Indes Orientales p. 170.

Ces Iſles ſont pluſieurs en nombre, mais les plus conſiderables ſont celles de

Saint Antoine,
De Saint Vincent,
De Sainte Luce,
De Saint Nicolas,
Du Sel,
De Bonne-Veuë,
De May,
De Saint Jacques,
Du Feu,
De Brava, &c.

Celles qui portent le nom d'un Saint, l'ont receu pour marquer le jour de leur découverte, ou celuy de l'établiſſement d'une Colonie.

L'Iſle du Sel a les terres ſi baſſes, que dans les hautes marées ou pendant la moindre tempeſte, elle eſt inondée de l'eau de la Mer: D'où vient qu'elle n'eſt pas habitée, mais la Mer en ſe retirant, laiſſe des eaux ſur ſa ſurface qui ſont changées en ſel par la violente ardeur du Soleil, & toute cette ſurface paroît comme une glace luiſante.

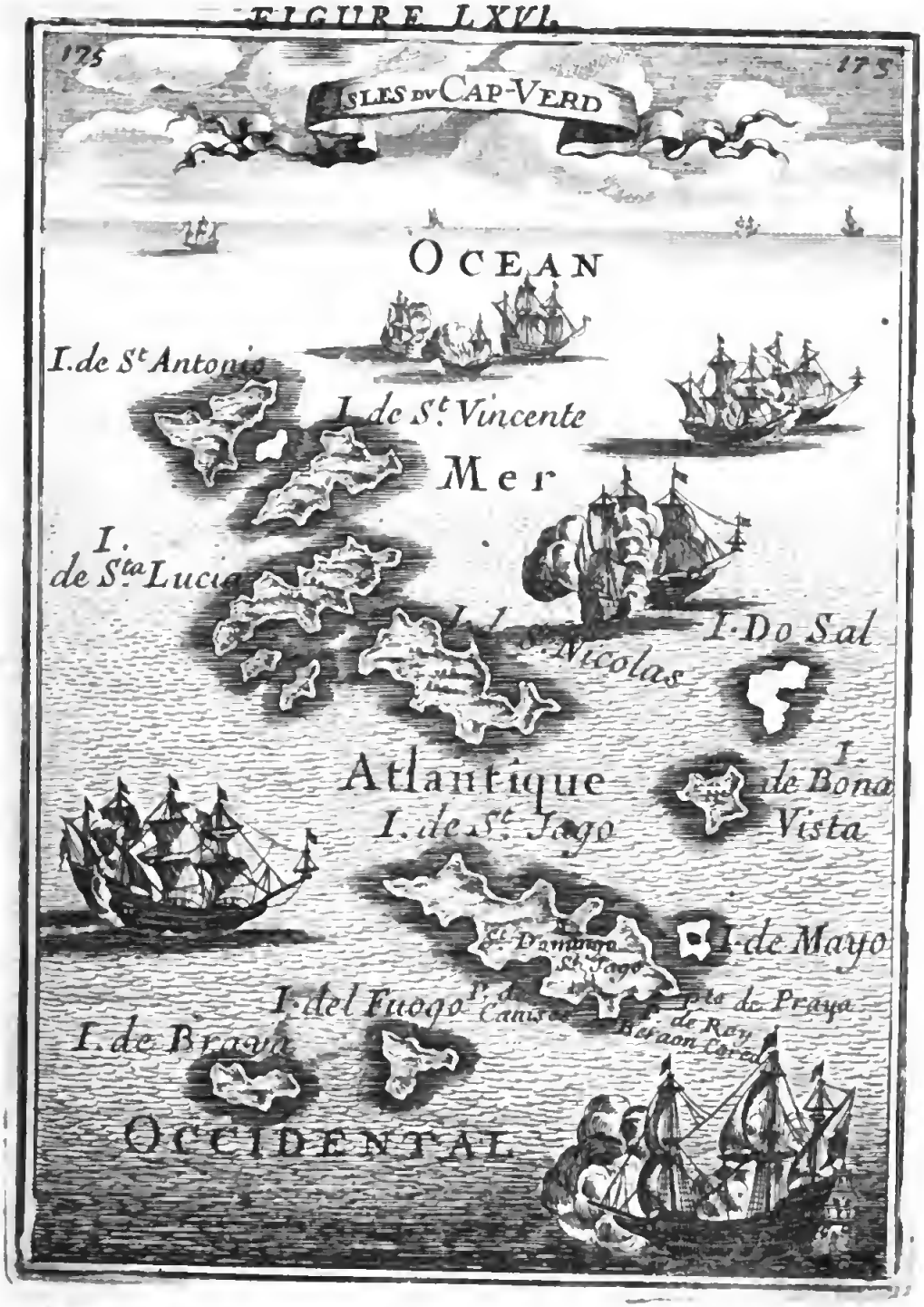
Voyage de Jean Struys chap. 1.

L'Iſle de *Bonne-Veuë* tire ce nom de la beauté de ſon Païſage, quoy que montagneuſe, elle eſt éloignée de quelques ſept lieuës de l'Iſle du Sel. Elle a environ 20. lieuës de tour, vers ſa partie Septentrionale il y a un banc de ſable d'une demie lieuë de long, contre lequel la Mer fait un bruit effroyable. Il y a quelques autres bancs auſſi dangereux que celuy-là, qui ont eſté cauſe du naufrage de pluſieurs Vaiſſeaux.

L'Iſle de May eſt ainſi nommée à cauſe que ce fut dans ce Mois qu'elle fut découverte: elle eſt éloignée de huit à neuf lieuës de celle de Bonne-Veuë. Elle a environ ſept lieuës de tour, dans ſon milieu s'élevent de hautes Montagnes vers le Nord. Il y a un petit Village de quelques dix ou douze Maiſons. La ſechereſſe du Climat jointe aux chaleurs des Rayons du Soleil ſont cauſe qu'on n'y voit jamais ny Citrons, ny Oranges, mais ſeulement quelques méchans figuiers. Les Boucs & le Gibier y ſont en grand nombre, & en ſont toute la richeſſe. On y voit un Lac qui a deux lieuës de longueur ſur autant de largeur. Lorſque le Soleil y envoye ſes rayons perpendiculaires, ſon eau ſe convertit en ſel, & il s'y en trouve une tres-grande quantité.

L'Iſle de Saint Jacques qui peut avoir quarante-cinq lieuës dans ſa plus grande longueur, a une Ville de meſme nom, quoy que beau-

FIGURE LXVI.


175
ISLES DU CAP-VERD
175
OCEAN
I. de St Antonio
I. de St. Vincente
Mer
I. de Sta Lucia
I. de St. Nicolas
I. Do Sal
Atlantique
I. de St. Jago
I. de Bona Vista
I. de Mayo
I. del Fuogo
I. de Braya
OCCIDENTAL

coup de Pilotes l'appellent Ribera Grande. Il y en a auſſi une plus petite que l'on nomme Saint Dominique : Celle de Saint Jacques peut avoir environ trois cens maiſons bâties de pierre à un ſeul étage, chacune a ſon petit Jardin. L'Egliſe Cathedrale eſt le Siege d'un Evêque, & la Maiſon de Ville ſert de demeure au Gouverneur. Le Port eſt dangereux à cauſe des ſables mouvans qu'on y rencontre : De ſorte que les Vaiſſeaux eſtrangers n'y moüillent point que ſous la conduite d'un Pilote du Païs.

Les Ports conſiderables de cette Iſle ſont celuy de la Praye, de Caniſe, & de Rey-Beraon-Corea. La fertilité de cette Iſle conſiſte en Cocos, Orangers, & Citroniers.

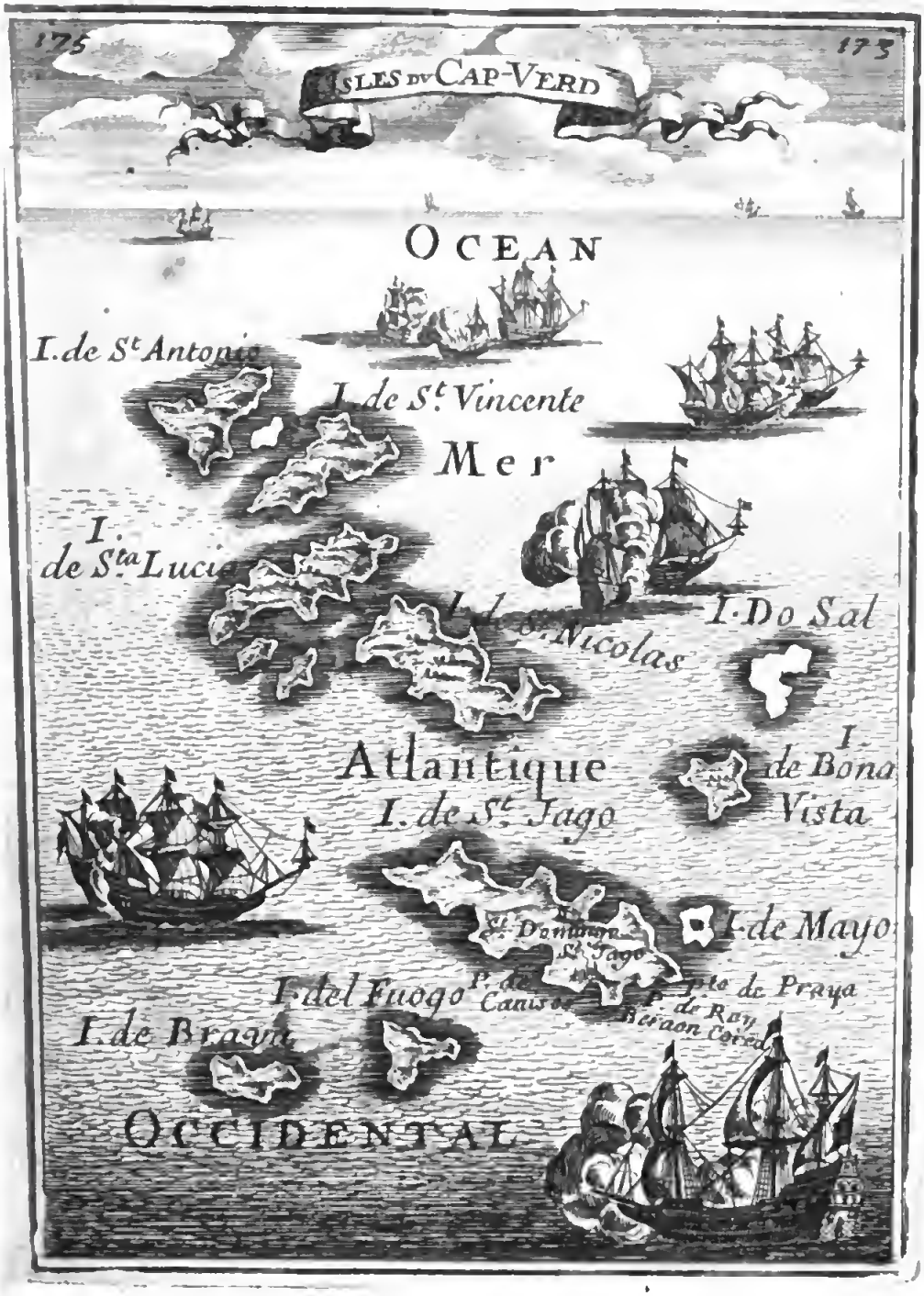
L'Iſle de Feu ainſi nommée à cauſe des flammes que vomit une de ſes hautes Montagnes, a quelques douze lieuës d'étenduë. Elle a au Nord-Oüeſt un petit Fort ſitué au pied d'une Montagne pour la défenſe des Vaiſſeaux qui vont moüiller à un Port qui eſt prés de-là, dont la rapidité du courant empêche qu'il ne ſoit commode. Cette Iſle eſt ſujette à des tourbillons ou ouragans qui y font beaucoup de fracas, & par tout l'eau y eſt ſi profonde, qu'on ne peut moüiller en aucun endroit que prés du petit Fort dont nous venons de parler.

Eſtat des Iſles du Cap-Verd.

L'Air de ces Iſles eſt generalement chaud & mal-ſain : De ſorte que les Habitans y ſont tourmentés de fiévres chaudes, de coliques, de diſſenteries, & de beaucoup d'autres incommodités. Il s'y éleve de certains broüillards fort épais qui paroiſſent de couleur rouſſâtre, & dont l'odeur eſt tres-mauvaiſe ; ces Iſles eſtant ſituées entre la Ligne Equinoctiale & le Tropique de Cancer ; le Soleil y donne à plomb deux fois l'année, & y fait deux Etés. Sur la fin du Mois de Juin la pluye commence & dure preſque ſans diſcontinuer juſqu'à la my-Octobre ; & ce qu'il y a de plus fâcheux, c'eſt que cette pluye eſt accompagnée de Vents, d'éclairs, & de Tonnerres qui font trembler les plus intrepides. Lorſque cette ſaiſon approche, l'air s'obſcurcit & devient ſombre. Le ſel ſe reſout en ſaumure, & les vents y viennent violents.

Ces Iſles appartiennent au Roy de Portugal.

FIGURE LXVII.



CHAPITRE XII.

Digitized by Google

CHAPITRE XIII.

Du Zaara. Des Autruches. Etat du Pays.

Du Zaara en general.

LE nom de *Zaara* ou *Saara* eſt Afriquain & ſignifie *Deſerts*; les Geographes s'en ſervent pour diſtinguer les vaſtes ſolitudes qui ſont au Midy du Biledulgerid.

Ses Bornes ſont au Septentrion le Biledulgerid, à l'Orient la Nubie, au Midy le Païs des Negres, & à l'Occident l'Ocean Occidental ou Atlantique.

Ses principales Montagnes ſont des branches du grand Atlas.

Ses Rivieres conſiderables, ſont celles des Cavalles, Ehir, &c.

Ptolemæi Geographia. Marmol dans ſon Afrique L. 1. ch. 5. p. 8.

Ce Païs faiſoit partie des anciens Peuples *Gætuli* & *Garamantes* dans la Lybie Interieure.

Les Arabes le diviſent en trois principales parties qu'ils nomment

Azgar,

Zaara,

Et Cehel.

Sous le nom d'Azgar, ils comprennent les Païs où l'on trouve quelques Marais, Arbriſſeaux & herbages.

Par celuy de Zaara ils entendent les Terres qui ſont toutes pierreuſes & en gravier.

Et ils donnent le nom de Cehel à celles qui ont leur terrain en ſablonnieres & tout entierement dépourveu d'herbages.

Les Geographes Modernes y ont remarqué pluſieurs Villes aux environs de ſes Rivieres & Lacs.

Les plus conſiderables ſont celles de

Zanhaga,

Zuenziga,

Targa,

Lémta,

Berdoa qui communiquent la plûpart leurs noms aux Deſerts qui les environnent.

FIGURE LXVIII.

CHAPITRE XIV.

Du Biledulgerid en general. De l'Empire du Cherif de Fez, Maroc, &c. Des Caravanes de la Mecque. Du Mont-Atlas : Et de l'Eſtat du Païs.

Du Biledulgerid en general.

CE nom ſignifie *Dattes*, on le donne à ce Païs, à cauſe que les Palmiers y ſont en grand nombre, & qu'ils rapportent plus de Dattes qu'en aucun Païs de l'Afrique: mais, à proprement parler, le nom de *Biledulgerid* n'eſt que le nom d'un Païs que ceux de Maroc nomment *El-Gerid*, & qui fait partie de ce que les Européens connoiſſent ſous le nom de Bildulgerid. *Marmol, de l'Afrique L. 1. chap. 10. Carte de Bertius. Davity de l'Afrique pag. 353.*

Le Biledulgerid pris en general eſt borné au Septentrion par la Barbarie, à l'Orient il a l'Egypte, au Midy le Zaara ou les De-

ſerts, & à l'Occident l'Ocean Occidental ou Atlantique, que ceux de Maroc nomment Albear-Alquivir, ou la grande-Mer.

Le Mont Atlas eſt la principale Montagne du Biledulgerid. Cette grande Region comprend une partie des païs que les Anciens appelloient *Getulie*, Region des *Garamantes*, & *Lybie*; Les *Gemis* qui vivoient en Cantons ou Communautés fixes, & les *Bereberes* ou Coureurs qui changeoient ſouvent de ſejour, s'y ſont autrefois établis: mais preſentement les Geographes ſous ce nom de Biledulgerid renferment les Eſtats de pluſieurs *Kalſudi* ou petits Souverains dont les païs portent d'ordinaire le nom de leurs Villes ou habitations principales, les plus puiſſans du coſté de la partie Occidentale dependent du Cherif ou Empereur de Sus. Nous en donnerons une Carte dans la page ſuivante.

Pour faciliter la connoiſſance de ce vaſte païs, nous le diviſerons en Occidental & en Oriental.

L'Occidental comprendra les Païs & Royaumes de
Thoüet Païs ou Province.
Tegorarim Royaume,
Zegelmeiſſe ou Segelmeſſe Royaume,
Teſſet ou Teſſout Royaume.
Sus Empire,
Tafilet Royaume.
Dara ou Drag Royaume.

Les Païs du Biledulgerid du coſté de l'Orient, ſont le Biledulgerid ou *El-Gerid* proprement dit.

Zeb ou Zeibf, &c. Pour ceux qui ſont plus avancés vers l'Orient, comme eſt le deſert de Barca, ils ſont peu frequentez des *Rekeibes* ou Caravanes qui vont de Maroc à Alexandrie pour la Mecque, à cauſe de la ſechereſſe du terroir & du manque d'eau; ce qui fait qu'elles quittent ce païs à Tuſerta ville de la dependance de Zeibf, pour gagner le païs de Tripoli, où elles trouvent plus d'eau ſur le chemin & le terroir plus commode.

FIGURE LXXI.

BARBARIE
MER MEDITERRANÉE
Mont Atlas
BILEDULGERID
Ghir
SARRA OU LES DESERTS
BILEDULGERID EN GENERAL
EGYPTE
PARTIE OCCIDENTALE DU BILEDULGERID
BARBARIE
Thouïet
Tafilet
Tegorarin
Segelmesse
Dara
Zegelmesse
Pescara
Biledulgerid
Ghir
Sus
Tesset
Tesse
SARRA OU LES DESERTS
ATLANTIQUE
Pescara
Biledulgerid
Biledulgerid
Zeb
Fezzem ou Zeibf.
Tuserta
Marsa Tega
Desert de Barca
SARRA OU LES DESERTS
MEDITERRA
EGYPTE
PARTIE ORIENTALE DU BILEDULGERID
BILEDULGERID

De l'Empire du Cherif de Fez, Maroc, &c.

SOus le nom d'Empire du Cherif de Maroc, &c. nous renfermerons les Païs & Royaumes qui dependent maintenant de cet Empereur, comme nous l'avons appris de *Eiche Mehemet Themain*, Gouverneur de la ville de Tetuan, General de ſes Trouppes, & Ambaſſadeur auprés de Sa Majeſté Tres-Chreſtienne, en l'année 1682.

Cet Ambaſſadeur ayant voyagé pendant pluſieurs années dans tous ces Eſtats, s'eſt donné la peine de nous marquer les endroits de quelques-uns de ces païs qui n'eſtoient point ſur les Cartes.

Voicy les noms des Etats que cet Empereur, qui ſe dit *Cherif des Cherifs*, poſſede maintenant, & qu'il a conquis en partie par la force des Armes, ainſi qu'ils ſont nommez dans la Lettre que ce Prince a écrite au Roy Tres-Chreſtien.

L'Empire de Sus, les Royaumes de Fez, Taffilet, Maroc, Salé, & les Païs ou Provinces de Al-Bouguenez, Riſſe, Tetuan & Alcaſſar.

Outre les Païs dont nous venons de parler, ce Prince en poſſede encore d'autres, ainſi que je l'ay appris de l'Ambaſſadeur & de ceux de ſa ſuite ; & je donne icy les noms des uns & des autres, ſelon l'ordre Geographique que j'ay établi d'abord, afin de les trouver plus aiſement ſur la Carte.

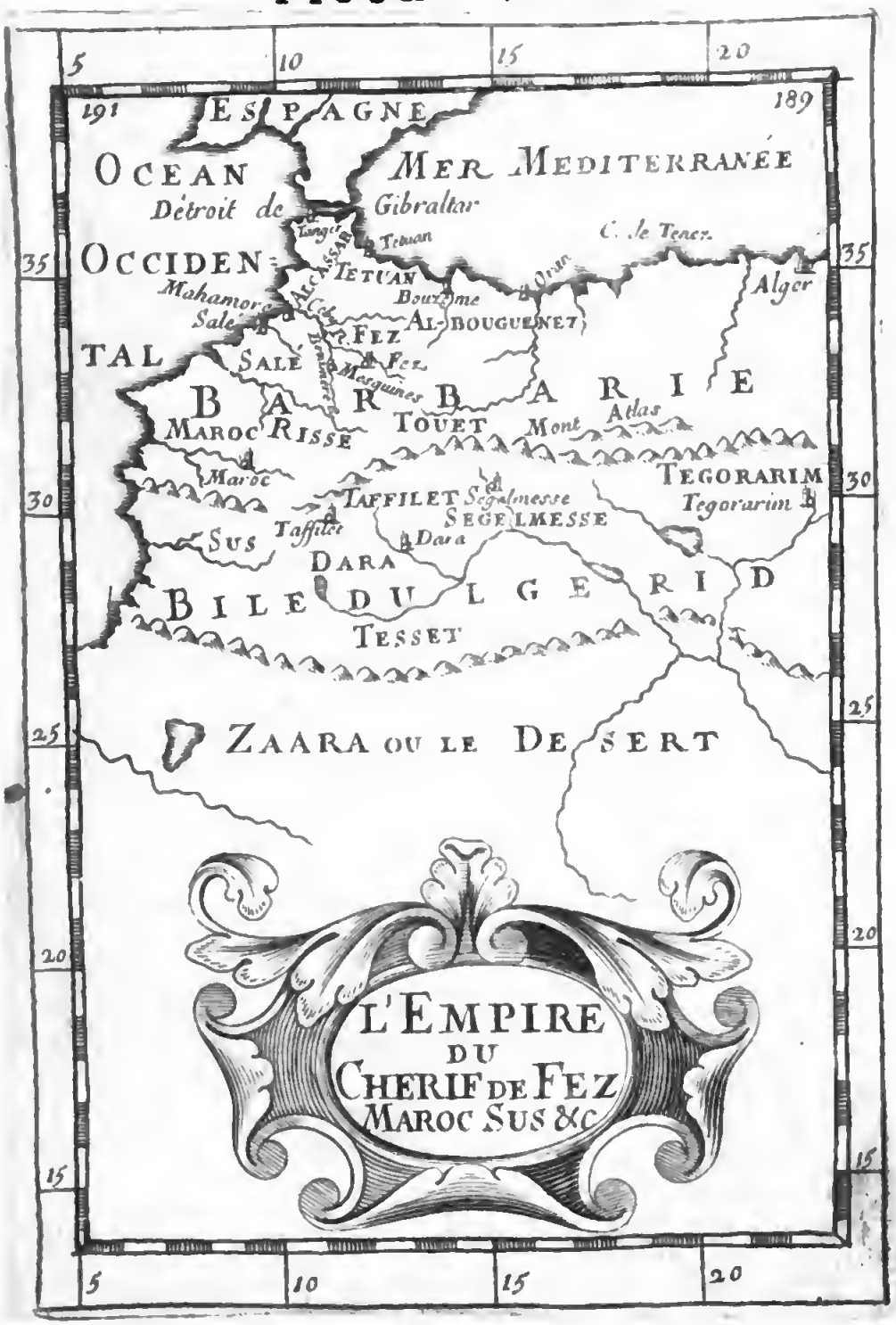
Ceux qui ſont dans la Partie Occidentale du païs que nous connoiſſons ſous le nom de Barbarie ſont,

Fez Royaume.
Maroc Royaume.

Et ceux qui ſont dans la Partie Occidentale de ce que nous appellons Biledulgerid ſont,

Taffilet Royaume.
Tegorarim Royaume.
Segelmeſſe Royaume.
Teſſet ou Teſſout Royaume.
Dara ou Drag Royaume.
Sus Empire.

FIGURE LXXII.



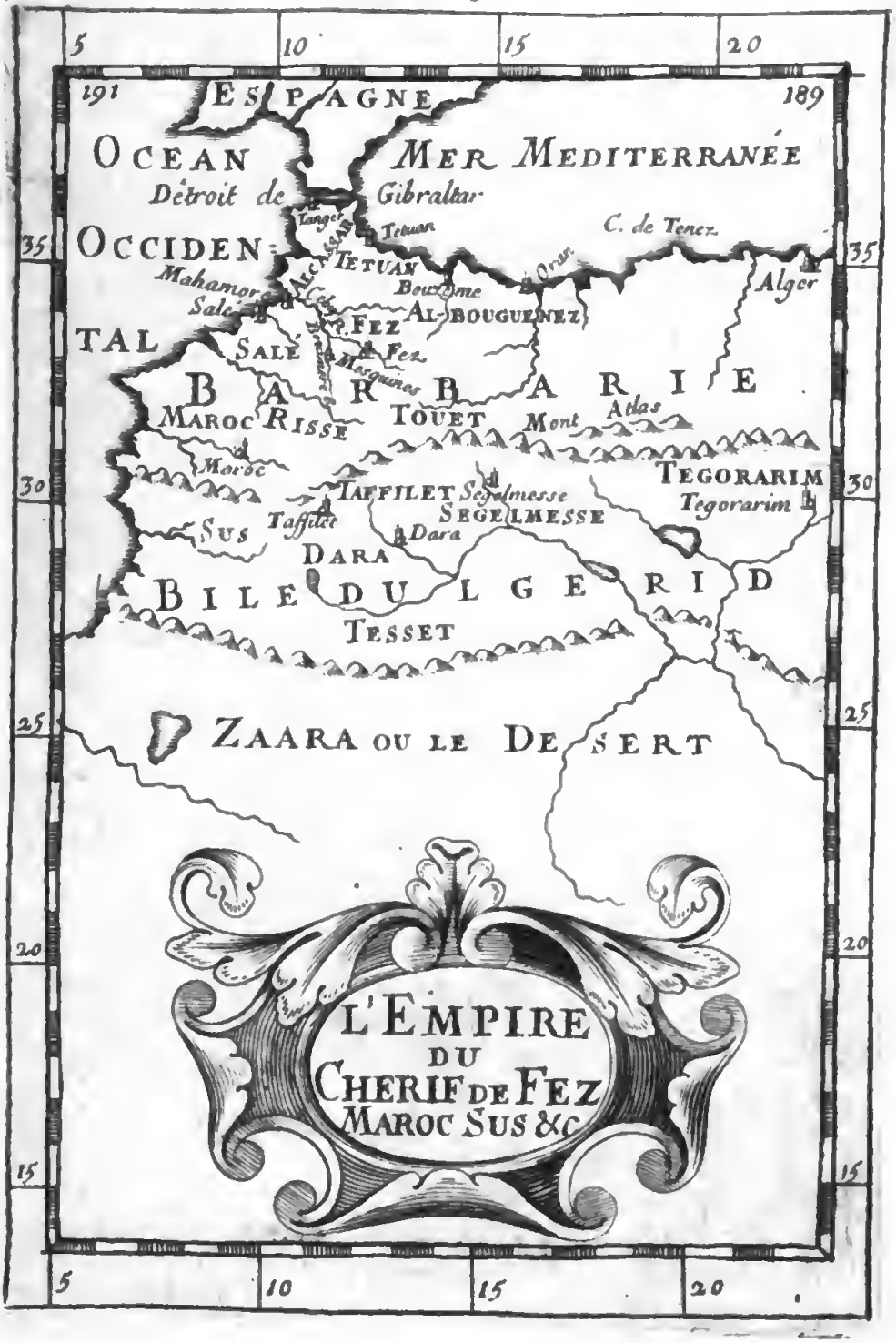
On ſubdiviſe ces Païs en pluſieurs Provinces dont il y en a qui ont quelquefois, ſelon eux, le nom de *Royaume*, & ils ont donné ce titre à la Ville & aux environs de *Salé*, qui eſt ſituée dans le Royaume de Fez. Ils appellent maintenant *Empire de Sus* ce qui n'eſtoit auparavant qu'une Province du Royaume de Maroc.

Le Cherif fait preſentement ſon ſejour dans la ville de Mechenez que ceux du païs nomment Meſquines; cette ville eſt à l'Occident, & à dix lieues de la ville de Fez.

Cette ville eſt beaucoup plus petite que celle de Fez, elle eſt ſituée dans un lieu remply de quantité de Fontaines proche de la Riviere de *Bovamere*, qui fait moudre en paſſant proche des murailles de cette ville quantité de Moulins à farine, avant que de ſe rendre dans la Riviere de *Sevou*, qui eſt marquée dans les Cartes, ſous le nom de *Suba*, ou de *Cebu*, qui avant que de ſe rendre dans l'Occean paſſe proche de la ville de *Mahamore*, que ceux du païs nomment *Amamor*.

Cette ville de Meſquines a un Chaſteau que l'on nomme *Caſſeva*, c'eſt où loge le Roy, elle eſt accompagnée de quantité de *Mechoüarts* ou Maiſons de plaiſance, entre leſquels le Cherif en a un où il conſerve toute ſorte d'Animaux tant privés que ſauvages, mais en plus petite quantité que dans le Mechoüart de Maroc, que ceux du païs appellent *Tuban*.

FIGURE LXXIII.



Routes des Caravanes qui vont de Maroc, à Medine & à la Mecque.

LEs Sujets du Cherif ou Empereur de Maroc comme bons Mahometans, ſont obligés en conſcience ſelon les preceptes de leurs Moudems ou Preſtres, d'aller une fois en leur vie rendre leurs reſpects à la Mecque & à Medine au Sepulchre de Mahomet, que ces peuples nomment *Mahamet*; ceux qui ſont aſſez heureux d'y faire le voyage jouiſſent dans leur retour de quantité de Privileges, & ſont honorés comme des ſaints.

L'Ambaſſadeur du Cherif dont nous avons deja parlé, nous a aſſuré poſitivement que Mahomet n'eſt point mort à la Mecque, mais à Medine, où il a eſté enſeveli, & où il a veu ſon Tombeau élevé de terre environ de quatre pieds de haut. Lors que je luy ay demandé la raiſon pourquoy l'on appelloit ordinairement leur pelerinage, le *voyage de la Mecque*, puiſque le Tombeau de Mahomet eſt à Medine; il m'a répondu que c'eſtoit à cauſe de la reverence qu'ils devoient au païs natal de leur Prophete Mahomet, & que c'eſtoit une tradition parmi eux que le Patriarche Abraham y a baſti la premiere *Beitalla*, ou la premiere maiſon qui ait eſté deſtinée à la priere. Ils vont delà au mont *Amena* qui eſt à demi lieuë & à l'Orient de cette ville; & c'eſt ſur cettte montagne qu'Abraham voulut ſacrifier ſon fils, ainſi qu'ils le croyent. Et ils tiendroient leur voyage fort imparfait ſi allant à Medine, ils ne paſſoient auſſi à la Mecque, quoy que ces deux villes ſoient eloignées l'une de l'autre de dix journées de chemin, ou cent lieues.

Il y a deux routes pour aller des Etats du Cherif de Maroc à la Mecque; une eſt par mer, & l'autre eſt par terre: celle de la mer eſt moins viſitée: Ceux qui la veulent tenir ſe rendent à *Tetuan* port de Mer de la Mediterranée, & où ils s'embarquent pour Alexandrie d'Egypte, d'où ils ſe rendent au grand Caire pour ſe joindre à la Caravane d'Egypte.

La Route de la terre que ceux de Maroc, & preſque de tous les autres Royaumes qui dependent du Cherif, tiennent pour aller à la Mecque, nous a eſté ſoigneuſement marquée ſur la Carte de la grande Afrique de M. du-Val, par la main propre de l'Ambaſſadeur de Fez dont nous venons de parler. Il dit que le rendés-

FIGURE LXXIV.

FIGURE LXXIV.

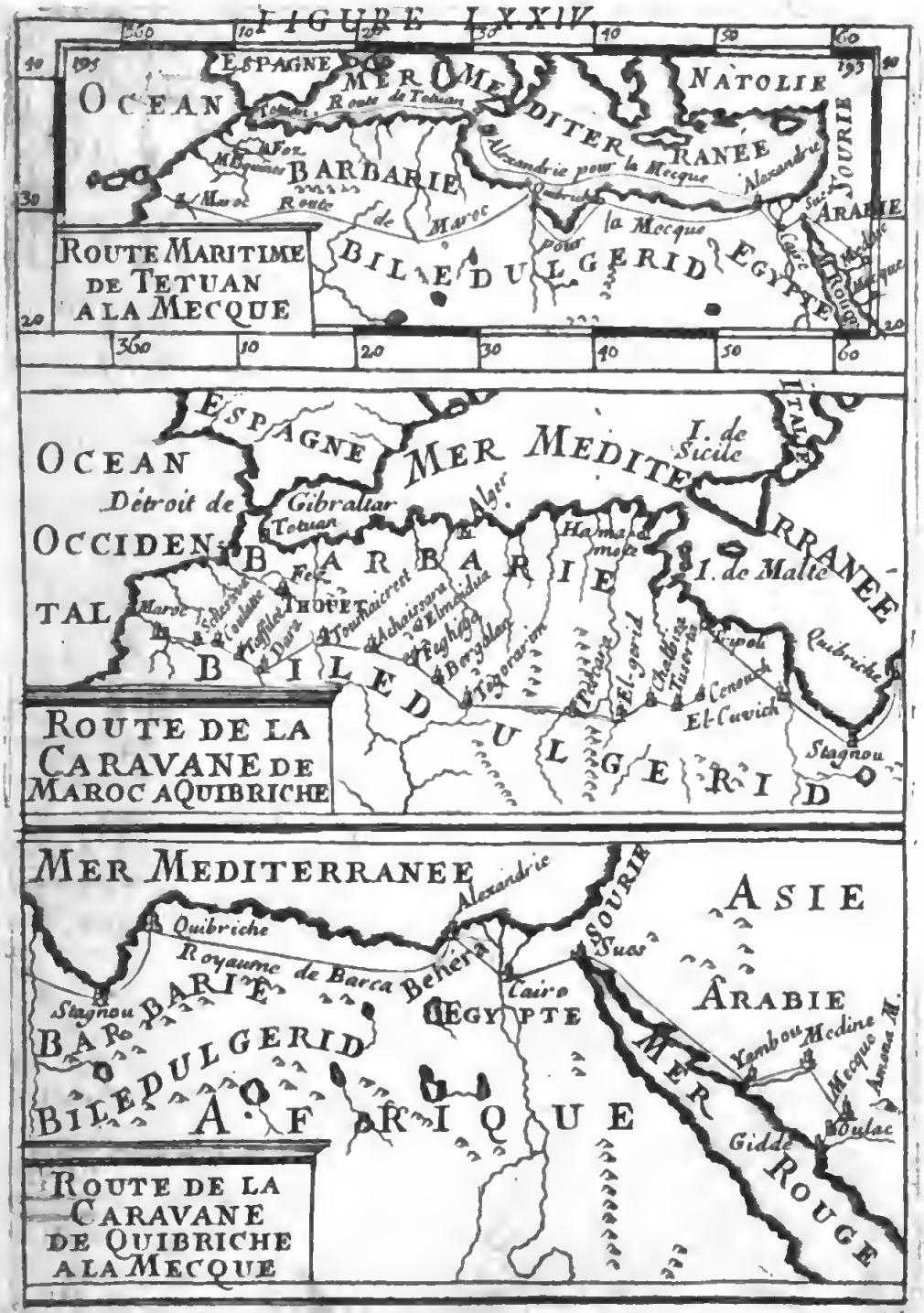
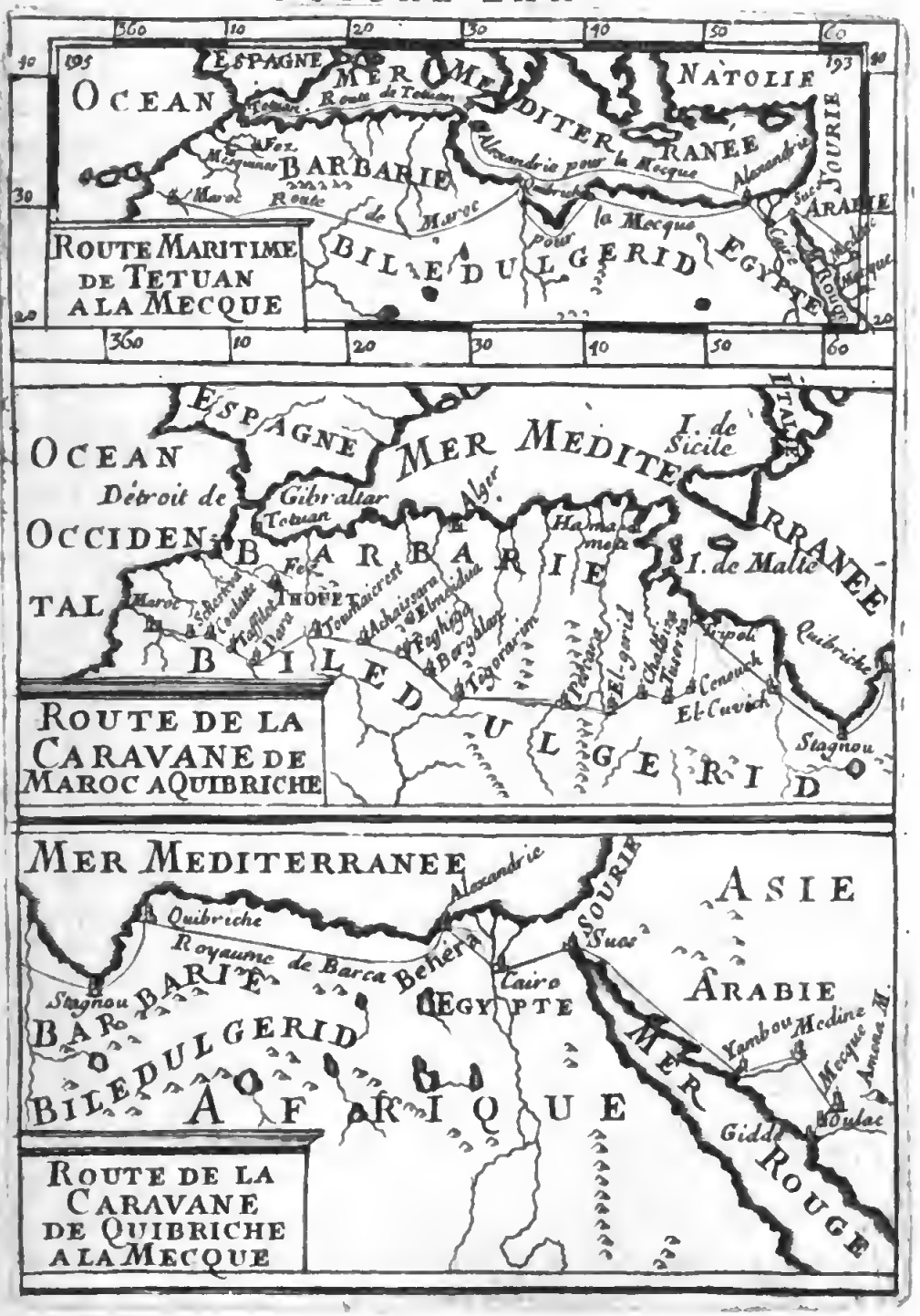


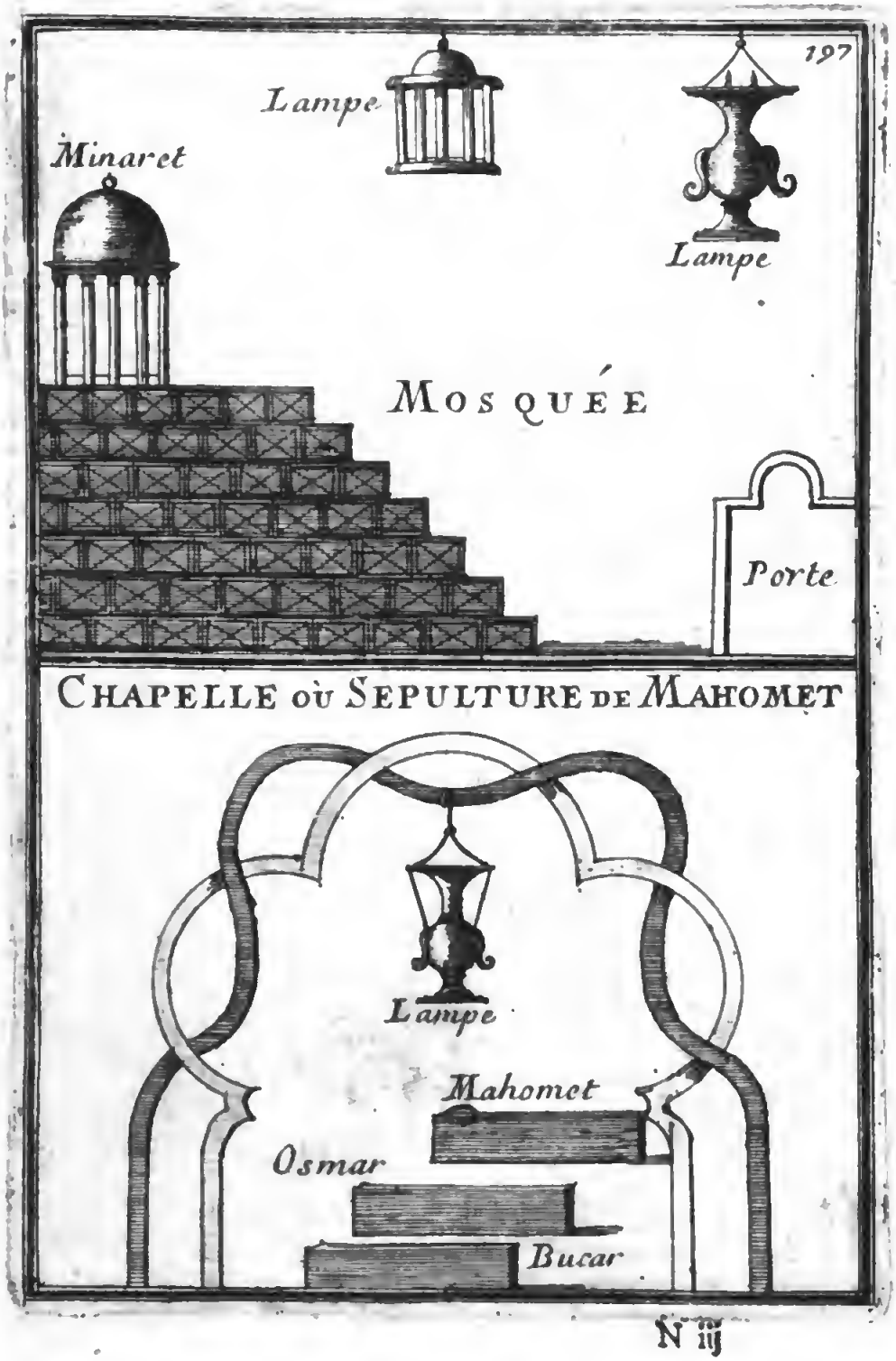
FIGURE LXXV.


ESPAGNE
MER MEDITERRANEE
OCEAN
NATOLIE
BARBARIE
ARABIE
ROUTE MARITIME DE TETUAN A LA MECQUE
BILEDULGERID
EGYPTE
ESPAGNE
MER MEDITERRANEE
OCEAN
Détroit de Gibraltar
BARBARIE
I. de Malte
ROUTE DE LA CARAVANE DE MAROC A QUIBRICHE
BILEDULGERID
MER MEDITERRANEE
ASIE
ARABIE
Royaume de Barca
Caire
EGYPTE
BARBARIE
BILEDULGERID
AFRIQUE
MER ROUGE
ROUTE DE LA CARAVANE DE QUIBRICHE A LA MECQUE

Delà on trouve diverſes plaines ſabloneuſes avant que d'arriver à Tripoli de Barbarie où elle ſe rend, & campe d'ordinaire hors les murailles de la Ville, où l'on achete de l'eau tres-cherement, parce qu'il n'y a aucunes Fontaines ny Rivieres, & que l'on eſt obligé d'y conſerver l'eau de la pluye dans les Citernes. L'on remarquera icy en paſſant que ce païs de Tripoli eſt ſi bas, qu'il eſt ſouvent inondé par la Mer, ce qui contribuë beaucoup à le rendre ſterile, en ſorte que l'on n'y trouve que des ſables, & que les Caravanes pour éviter ces débordemens ſont obligées de quiter la Coſte pour s'enfoncer dans les terres: De Tripoli la Caravane aprés avoir encore paſſé par des païs tous couverts de ſablon, ſe rend à *El-Cuvich*, qui eſt un grand village, où il y a quelques maiſons entourées de Palmiers, & une ſource ou petit étang où l'eau eſt un peu chaude. De ce lieu on ſe rend à *Quibriche*, qui eſt marquée dans les Cartes du nom de *Berniche*. Dans ce lieu la Caravane fait proviſion d'eau, & de ce qu'elle a de beſoin pour paſſer le Royaume de *Barca*, qui eſt un pays rude & ſec, & d'une fort grande étenduë, il y fait quelquefois ſi chaud, que dans la Caravane dont nous parlons, il y eut une bouffée d'un vent ſi étouffant, qu'il fit mourir plus de cinquante perſonnes dans un inſtant, qui ne pouvoient reſpirer; & l'Ambaſſadeur auroit couru le meſme riſque, s'il n'eut mis ſon Turban au devant de ſon viſage pour ſe conſerver la reſpiration. Aprés que la Caravane a franchi cette vaſte ſolitude, elle ſe rend au pays de *Behéra*, que nos Cartes nomment *Bouhera*, & de là à des Salines qui ſont proche de la Mer, où en la côtoyant, elle gagne la ville d'*Alexandrie*, enſuite celle de *Maſſar* ou du grand Caire, pour ſe rendre à la ville de *Sues*, où les malades montent ſur la Mer Rouge, que ceux de Maroc appellent la Mer de *Sues*, & ſe rendent à Giddé port de la Mecque, d'où enſuite ils arrivent à *Oulac*. Cette ville eſt à trois lieuës de la Mecque; & ceux du pays croyent qu'Eve la premiere femme y eſt enterrée, de là ces malades viennent à la Mecque: Ceux qui tiennent la route de la Terre, ſuivent celle que tient le *Mahamel*, ou drap mortuaire que l'on porte du Caire à Medine pour couvrir le cercueïl de Mahomet.

Nous donnons icy la repreſentation de la Moſquée, & du Tombeau de Mahomet à Medine, que nous avons deſſiné ainſi qu'il eſt repreſenté à la main dans un livre de prieres Arabes qu'ils nomment *Eigeb*, & que l'Ambaſſadeur entre les mains de qui je l'ay veu, porte toûjours dans une petite gibecier. Pour marquer l'eſtime qu'il font de ces repreſentations, ils ont accouſtumez avant que de prier de les baiſer & de les poter à leurs yeux.

FIGURE LXXVI.



CHAPITRE XV.

Des Iſles Canaries. De la ville de Canarie. Du Pie de Teneriffe. De l'Arbre de l'Iſle de Fer. Du premier Meridien. Et de l'Iſle de Madere, &c.

Des Iſles Canaries.

LEs Iſles reçûrent des Anciens le nom d'Iſles *Fortunées*, à cauſe de la pureté de l'Air qui y regnoit, & de la beauté de leur Terroir. *Davity de l'Afrique pag. 605. 609. &c. Geographia Blaviana.*

Elles furent en partie découvertes l'année 1405. par un Gentilhomme François, appellé Guillaume de Betancour, dont les Eſpagnols ont alteré le nom, & l'appellent *Betanchor*, il les nomma *Canaries*, à cauſe de la quantité & de la beauté des Chiens qu'il y trouva.

Elles ſont dans l'Ocean Atlantique, & regardent à l'Orient la Coſte d'Afrique.

Elles ſont pluſieurs en nombre, & les plus conſiderables ſont celles de

Madere.
Les Sauvages,
La Roche,
La Gracieuſe,
Lancelote,
Forte-Venture,
La Canarie,
Teneriffe,
Gomere,
L'Iſle de Fer,
Et celle de Palme.

Nous parlerons de l'Iſle de Madere dans les pages ſuivantes

Lancelote & Forte-Venture furent les premieres que Betancour découvrit, & ſes heritiers les vendirent aux Eſpagnols. Elles ont chacun une Ville, ou plûtoſt une Bourgade qui porte leur nom, ſituée dans leur partie Orientale. Elles ſont fertiles en Orge, & nourriſſent une infinité de Chevres.

L'Iſle de Canarie eſt ordinairement appellée la grande Canarie. Elle fut découverte avec Teneriffe & Palme l'année 1442. par Pedro de Verra, & Alphonſe de Luques. La grande Canarie a une Ville du meſme nom qui eſt la Capitale des autres Iſles. Nous en parlerons cy-aprés. L'Iſle nourrit quantité de troupeaux de chevres, dont le lait ſert à faire d'excellens fromages. Elle produit des vins delicieux qui ſont en grande reputation. Les ſeps de ces Vignes ont eſté apportés d'Eſpagne.

Teneriffe eſt la plus grande de toutes ces Iſles, & a toûjours eſté la mieux peuplée. Elle eſt fameuſe par une haute Montagne que nous décrirons dans les pages ſuivantes.

Gomere, & l'Iſle de Fer ont eſté découvertes par un Eſpagnol nommé Fernand Darias: l'Iſle de Fer manque de ſources; mais par une eſpece de prodige, elle fournit de l'eau, de la maniere qui ſera expliquée cy-aprés.

Les Iſles Canaries appartiennent au Roy d'Eſpagne.

FIGURE LXXX.

207
ISLES CANARIES
I. MADERE
OCEAN
I. DES SAUVAGES
OCCIDENTAL
I. DE PALME
I. TENERIFFE
I. DE FER
GOMERE
CANARIE
ATLANTIQUE

De la ville de Canarie.

Davity de l'Afrique pag. 609.

CETTE ville eſt baſtie dans la partie Orientale de l'Iſle, dont elle porte le nom, ſur le penchant, & au pied d'une petite Montagne, qui vient inſenſiblement ſe terminer à la Mer.

Elle eſt aſſez bien peuplée à cauſe de la frequentation des voyageurs qui la viennent d'ordinaire reconnoiſtre, quand ils vont aux Indes Orientales, ou aux Occidentales.

Elle eſt honorée d'un Siege Epiſcopal, & de quelques Convents de Religieux de Saint François & autres Ordres.

L'Eveſque de *Canarie* eſt Suffragant de l'Archeveſque de *Seville* en Eſpagne.

FIGURE LXXXI.

FIGURE LXXXI.

FIGURE LXXXIII.

De l'Iſle de Madere, & des petites qui l'environnent.

CETTE Iſle eſt dans l'Océan Occidental, & regarde à l'Orient la partie de l'Afrique où eſt le Royaume de Maroc ; au Midy les Canaries, ſous le nom deſquelles les Pilotes la mettent.

Quelques-uns ont crû que les Anciens l'ont connuë ſous les noms d'Iſle de *Junon*, & d'*Autolala*. Dans ces derniers Siecles elle a eſté découverte par les Portugais, en l'année 1420. & ils luy donnerent le nom de *Madere*, qui en leur Langue ſignifie *Bois* ou *Foreſts*, parce qu'ils la trouverent toute couverte d'Arbres ; ils y mirent le feu pour la rendre propre au labourage, & pendant le temps que dura cet embrazement, ils ſe retirerent dans leurs Vaiſſeaux où ils faillirent à mourir de ſoif faute d'eau douce.

Marmol de l'Afrique Tom. 1. liv. 1. chap. 36. pag 98. &c.

Elle a pluſieurs petites Montagnes & de tres-agreables Plaines, qui ſont également fertiles. Les ſources d'eau vive y ſont tres-nombreuſes, & on y trouve huit grands Ruiſſeaux qui contribuënt à ſa fecondité : On a bâty ſur ces Ruiſſeaux des Moulins à ſcier du bois, & l'on y travaille à des Planches de bois d'If, & de Cedre dont on fait grand trafic en Portugal.

Elle eſt feconde en Cannes de Sucre, en Miel, Cire & Bled Les Vignes y produiſent le meilleur Vin de la terre. Le Plan en a eſté apporté de Candie, chaque grappe eſt longue de deux pieds ou environ, & preſque auſſi groſſe. Les beſtes fauves y ſont en grand nombre auſſi bien que les Cailles, les Ramiers, les Paons ſauvages & les Serins.

Davity de l'Afrique pag. 623. Geographia Blaviana.

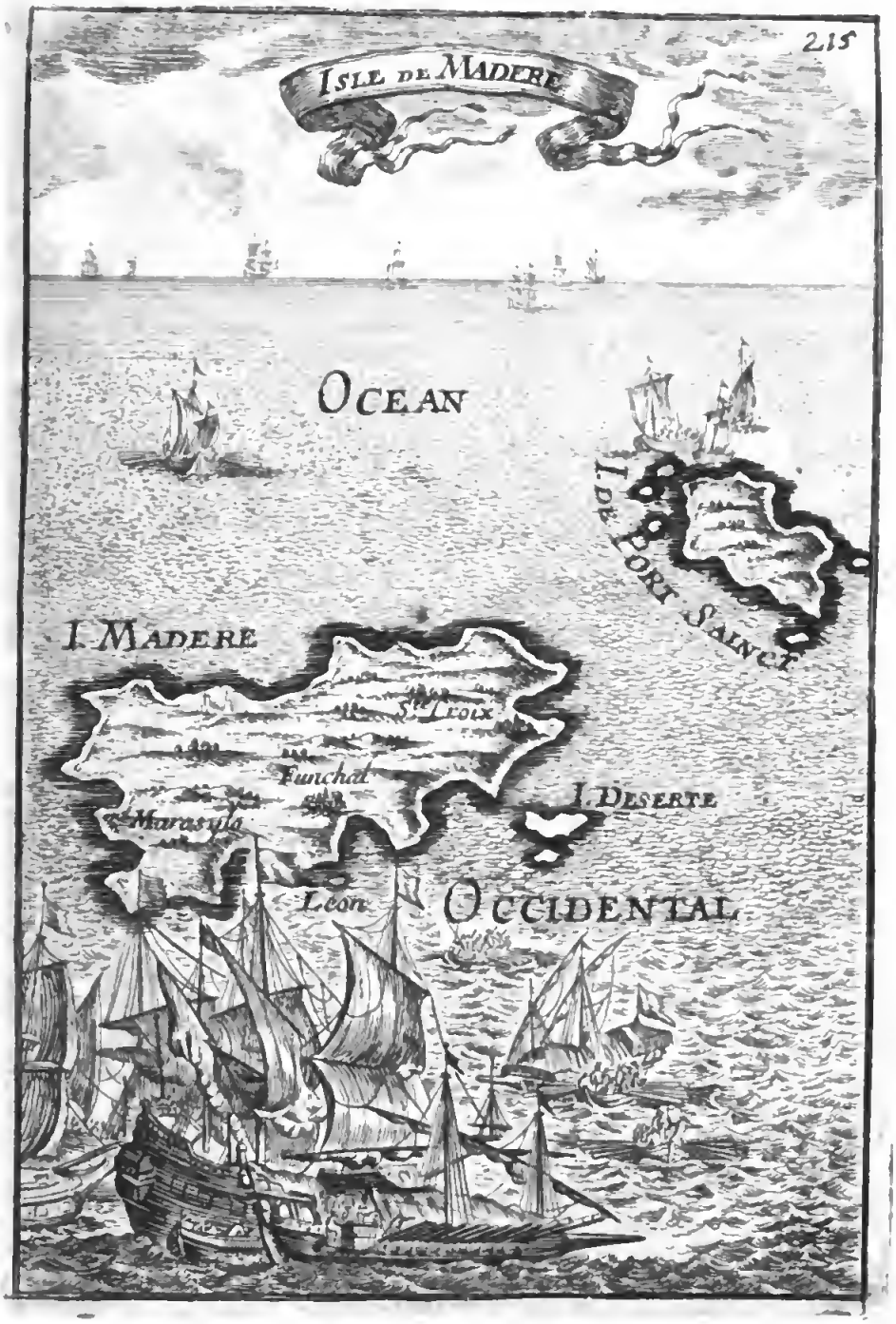
La Ville de ſainte Croix y eſt aſſez conſiderable, mais celle de Funchal eſt la capitale de l'Iſle, & le ſejour ordinaire d'un Eveſque, qui eſt Suffragant de l'Archeveſque de Liſbonne. Le port de Funchal n'a point d'abry aſſuré, il eſt pourtant le meilleur de l'Iſle qui n'a point de mouïllage aſſuré que dans les rades.

L'Iſle de *Port Saint*, eſt au Nordeſt de Madere. Elle fut auſſi découverte par les Portugais l'année 1420 d'autres diſent 1428 Elle eſt abondante en bleds & en fruits, & nourit des Bœufs, des Sangliers, des Lievres & des Lapins. On y trouve auſſi de cette ſorte de Gomme qu'on appelle ſang de Dragon.

L'Iſle Deſerte eſt ſeparée de Madere par un petit Canal. On la nomme la Garenne de Madere, à cauſe de la quantité de Gibier qu'on y trouve.

Ces Iſles appartiennent à la Couronne de Portugal.

FIGURE LXXXIV.



CHAPITRE XVI.

De l'Ancienne Ethiopie. De la Nubie. Des Chameaux : Et de l'Etat de la Nubie.

De l'Ancienne Ethiopie en general.

NOus comprenons ſous ce nom d'*Ethiopie*, cette grande partie de l'Affrique, qui eſt à l'Orient & au Midy. Ce vaſte païs qui ſe trouve preſque tout entier ſous la Zone Torride, a pour Bornes au Septentrion la Lybie Exterieure & l'Egypte; à l'Orient le Golfe d'Arabie, ou Mer Rou-

Ptol. Geog. L. 4. C. 7. & e Bertius in chart. Afric. ex Plinio. Carta Afric.

Blancardi in Atlante Janſſonij.

ge, & *Hippadis Pelagus*, ou la Mer d'Hippade; au Midy la Mer d'Ethiopie, qui fait partie de l'Ocean Meridional & de l'Occidental; & à l'Occident la Lybie Interieure.

Ses principales Montagnes ſont les *Æthiopici*, *Elephas* & les monts de la *Lune*, &c.

Ses principaux Lacs ſont *Palus Orientalis*, *Palus Occidentalis*, &c.

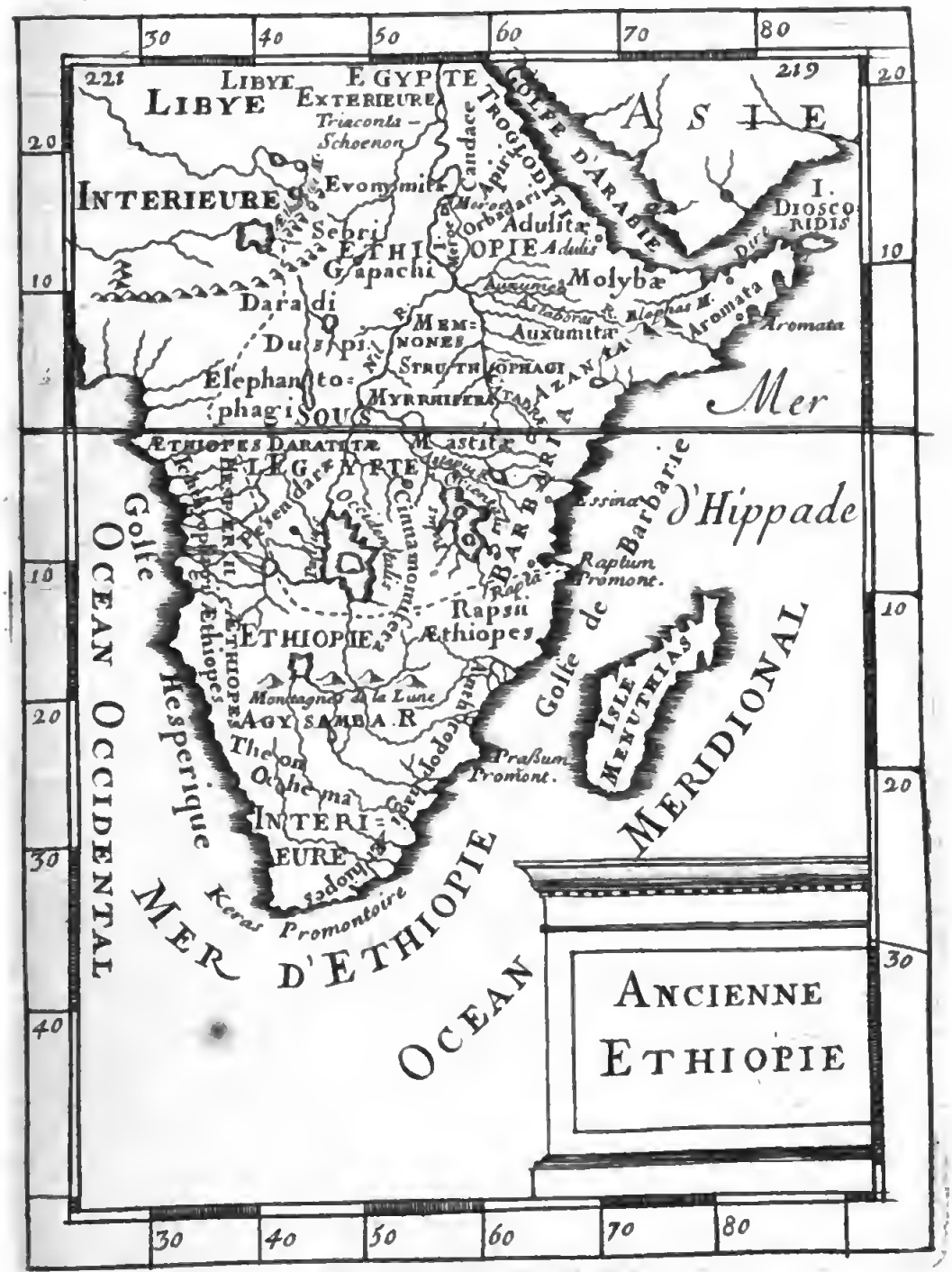
Ses Rivieres conſiderables ſont le Nil, qui en reçoit pluſieurs autres dont les plus remarquables ſont *Aſtaboras*, *Aſtapus*, &c.

Cette grande Region eſt diviſée en deux grandes parties, dont l'une eſt au Septentrion & à l'Orient, & que les Anciens nommoient *Æthiopia ſub Ægypto*, ou Ethiopie ſous l'Egypte; l'autre partie qui eſtoit au Midy & à l'Occident, eſtoit appellée *Æthiopia Interior*, ou Ethiopie Interieure.

Les principaux peuples ou pays de l'Ethiopie ſous l'Egypte, ſont les

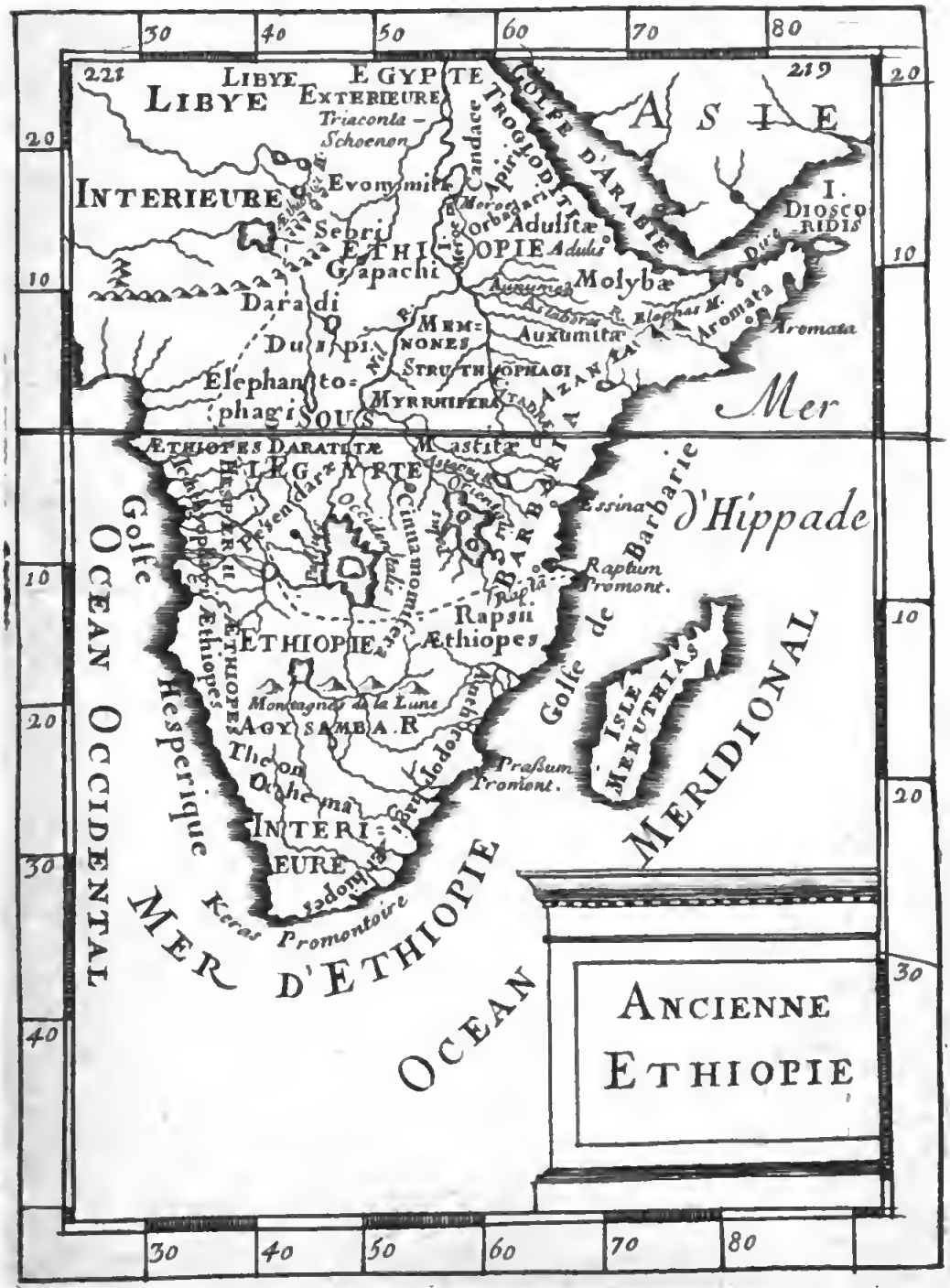
Triaconta-Schoenum.
Troglodití.
Candace.
Apiri.
Orbadari.
Adulitæ.
Molybæ.
Aromata.
Barbaria.
Cinnamomifera.
Peſendaræ.
Elephantophagi.
Duſpi ou Duppi.
Daradi.
Gapachi.
Sebri.
Evonymitæ.
Meroë, Iſle.
Auximitæ.
Azania.
Maſtitæ.
Myrrhifera.
Strutophagi.
Memnones, &c.

FIGURE LXXXV.



Les principaux peuples de l'Ethiopie Interieure, ſont les
Rapſii-Æthiopes.
Antropophagi Æthiopes.
Theon-Ochema.
Ichthyophagi Æthiopes.
Æthiopes-Daratitæ
Heſperii Æthiopes.
Agyſamba, &c.
Les Villes principales de l'Ethiopie ſous l'Egypte, ſont
Meroë.
Adulis.
Auxume.
Dire.
Aromata.
Eſſina.
Rapta, &c.
Les principales Iſles de l'Ethiopie, ſont
Dioſcoridis.
Menuthias, &c.

FIGURE LXXXVI.



De la Nubie.

Davity pag. 392. d'Afr.

LA Nubie eſt la partie ſeptentrionale de l'Ethiopie, & les Anciens en ont connu les peuples ſous le nom de *Nubæ*, ils croyoient que les chaleurs exceſſives de la Zone Torride dont elle fait le commencement, la rendoient inhabitable : mais l'experience à détruit leurs conjectures.

Les bornes de la Nubie ſont au Septentrion le Zaara, le Deſert de Barca & l'Egypte ; à l'Orient la Coſte d'Abex, & une partie de l'Abiſſinie, au Midy l'autre partie d'Abiſſine & à l'Occident une partie du Pays des Negres.

Ses Deſerts remarquables ſont entre pluſieurs, ceux de Zeu & de Gorham. La ſechereſſe y eſt ſi grande, qu'on y a creuſé inutilement une infinité de puits ſans y pouvoir trouver de l'eau.

Ses principales Rivieres ſont le Nil, & celle qui s'appelle Nubie comme le Pays. Cette derniere reçoit les eaux d'une autre qui ſe nomme Sira, & ſe va décharger dans le Nil, au Midy de l'Egypte, ſon Canal eſt un peu plus profond que celuy du Nil. & ſes eaux ſont ſi contraires aux Crocodiles, que tous ceux qui entrent dans ſon Canal, crevent ſur les bords de cette Riviere cinq ou ſix jours aprés.

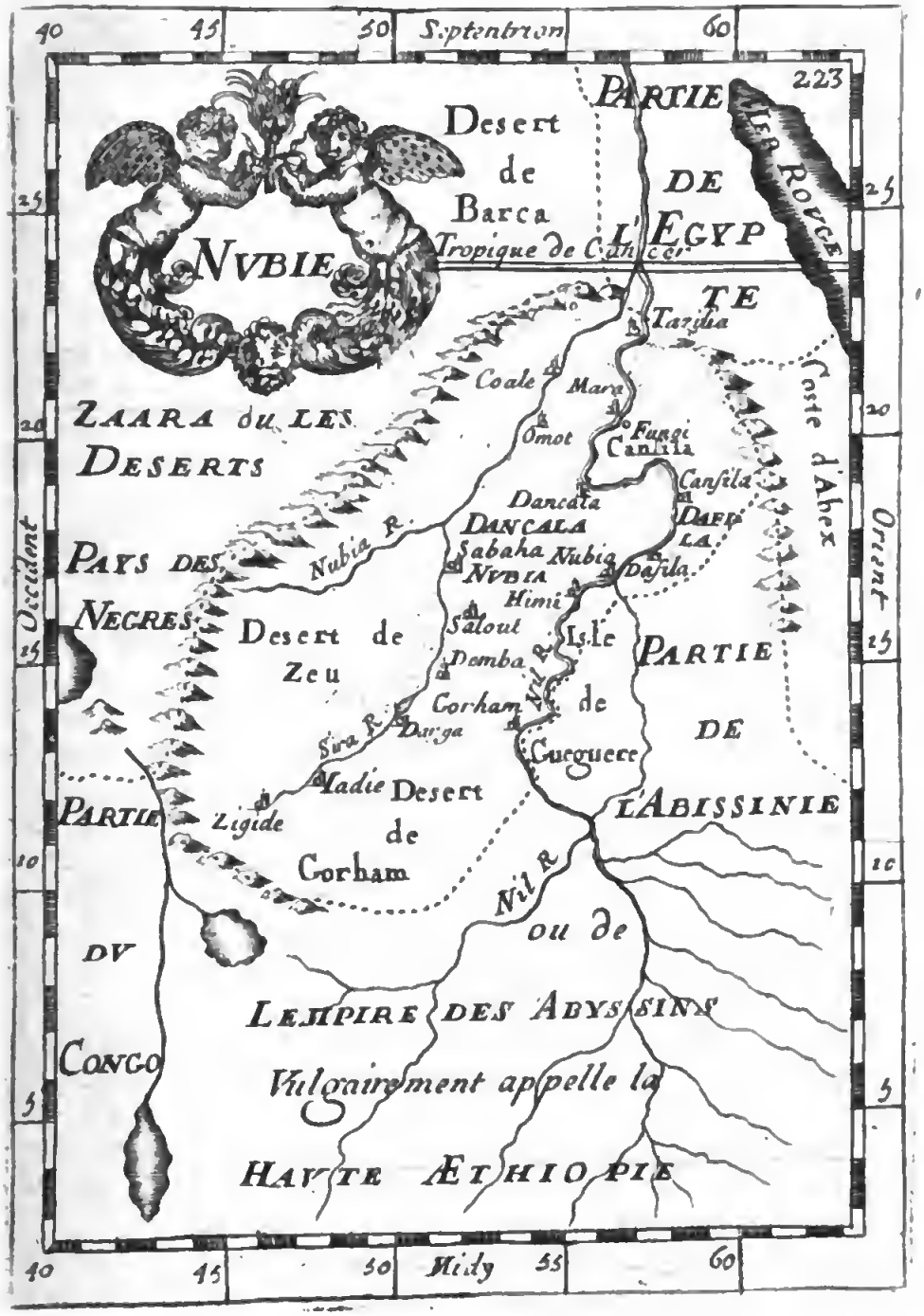
Les Villes principales de la Nubie ſont Nubia, Dancala, Gorhan, Zigide, Jadie, Barga, Demba, Salout, Sabaha, &c.

Marmol Tom. 3. Liv. 9. d'Afrique Chap. 17. pag. 72.

Marmol dit que la Ville Capitale de ce pays eſt Dancala, qu'elle eſt tres-peuplée, & qu'il y a prés de dix mille maiſons, mais qui ne ſont faites que de bois enduites de terre, & que les autres habitations ne ſont que comme des villages le long du Nil. Toutefois on dit que la ville de Nubie eſt la Capitale du Pays ; elle eſt ſituée ſur le rivage Occidental du Nil. Ses maiſons n'ont qu'un étage, & leur toit qui eſt fait de terraſſe, eſt couvert avec de grandes pierres plates pour empeſcher que les Rayons du Soleil n'y penetrent, l'on trouve ces pierres ſur les bords de la Riviere du Nil.

Le Pays y attire ſi peu de curieux, qu'il ne nous a pas eſté poſſible de récouvrer le profil de cette Ville.

FIGURE LXXXVII.



CHAPITRE XVII.

De l'Abiſſinie. Des Sources du Nil. Des Titres de l'Empereur des Abiſſins. Et de l'Etat du Païs.

De l'Abiſſinie en general.

CE Pays qui n'a point eſté fort bien connu des Anciens, comprend une bonne partie de l'Ancienne Ethiopie. *Geographia Blaviana.*

Il eſt borné au Septentrion par la Nubie & par une partie de l'Egypte, à l'Orient par les Coſtes d'Abex, d'Ajan, & de Zanguebar, au Midy par le Monomotapa, & à l'Occident par le Congo.

Ce Pays, qui eſt fort montagneux, a pour principales Montagnes celles d'*Amara*, de la *Lune*, &c.

Ses Lacs remarquables ſont Zaſlan, Zembre, Zaire, &c.

Sa Riviere plus conſiderable eſt le Nil qui traverſant tout le Pays du Sud au Nord, en reçoit quantité de moindres dans ſon Canal; quelques Modernes veulent que la Source de ce Fleuve ne ſoit pas ſi Meridionale; nous en parlerons cy-aprés.

Davity de l'Afrique pag. 504.

Cet Empire à qui on a donné plus de mille trois cens trente-trois lieuës, renferme pluſieurs Royaumes ou Provinces, dont les plus conſiderables ſont

Bello.	
Canſila.	Malemba.
Daſila.	Damut.
Barnagaſſo.	Vangue.
Lacca.	Ambiancantiva.
Dangali.	Gueguere.
Dobas.	Tigremahon.
Balli.	Angote.
Fatigar.	Olabi.
Baru.	Beleguanze.
Amara.	Xoa.
Canze.	Nova.
Gemen.	Fungi.
Gorga.	Gavi.
Tirut.	Cafates.
Gazabela.	Quara.
Gojame.	Agag.
Zet.	Anbian.
Matama.	Bagamidri, &c.

Auſquels on peut adjoûter la Coſte d'Abex ſur la Mer Rouge, qui a fait quelquefois partie de cet Empire.

La pluſpart de ces Pays ou Royaumes ont leurs Villes Capitales de meſme nom, ainſi que les Geographes les ont marquées ſur leurs Cartes; mais depuis quelques années on a eu des connoiſſances plus certaines de cet Empire, comme l'on le remarquera dans les pages ſuivantes.

FIGURE XCII.

Septentrion
Tropique de Cancer
PAYS DES NEGRES
NUBIE
MER ROUGE
ARABIE
OCEAN
ORIENTAL
GUINÉE
CONGO
Occident
Orient
Equinochalle ou INDIEN
Mer de Congo
COSTE DES CAFRES
ZANGUEBAR
MONOMO
TAPA
Tropique de Capricorne
OCEAN MERIDIONAL
Cap de bonne Esperance ou
ÆTHIOPIEN
ABISSINIE
Midy

De l'Abiſſinie ſelon les nouvelles Découvertes.

Hiſtoire d'Ethiopie des Peres Almeida & Tellez dans le tom. 4. des Voyages recueillis par M. Thevenot in folio.

Ludolfii Hiſt. Æthiopica. Regni Habiſſinorum lib. 1. cap. 2.

DANS la page precedente nous avons expoſé les noms des principaux Royaumes que les Geographes ont attribué à l'Abiſſinie; mais comme cet Empire a eſté peu connu juſqu'environ l'année 1640. nous avons crû qu'il eſtoit à propos de donner icy les nouvelles Découvertes que l'on en a fait.

Ce vaſte Païs contient pluſieurs Provinces, dont il y en a quelques-unes qui portent quelquefois le titre de Royaumes.

Les plus conſiderables ſont

Mazaga, Province.
Samen, ou Cemen, Royaume.
Tegre, ou Tigra, Royaume.
Angot ou Hangot, Royaume.
Gedm ou Gedem, Royaume.
Bali, Royaume.
Fatagar, Royaume.
Bahargamo, Royaume.
Gumar, Royaume.
Buzana, Royaume.
Cambat, autrement Adea, Royaume.
Enaria, ou Nareat Royaume.
Damot, Royaume.
Bizamo, Royaume.
Dembeja ou Dembea, Royaume.
Gonga, ou Goga, Royaume.
Bagemder ou Bagamidri, Royaume
Amahara, ou Amara, Royaume.
Marrabet, Royaume.
Iſat ou Oyfate, Royaume.
Wed ou Ogge, Royaume.
Alamale, Royaume.
Sufgamo, Royaume.
Gurache ou Guarague, Royaume.

FIGURE XCIII.

Ganz ou Baleganz, Royaume.
Set, ou Zet, Royaume.
Gafat, ou Gafates, Royaume
Gojame, Royaume.
Walaka ou Oleca, autrement Holeca, Royaume.
Seuva ou Xoa, autrement Xaoa, Royaume.

Outre ces Royaumes & Provinces, en voicy quelques-unes dont nous n'avons point trouvé la position sur les Cartes, comme

Bugna ou Albugna.
Cont ou Conch.
Gaiche ou Gajegue.
Gombo.
Sat ou Xat.

FIGURE XCIV.

237
235
Nil R.
Tropique de Cancer
MER ROUGE
COSTE D'ABEX
EMPIRE DES ABYSSINS
ARABIE
20
20
NUBIE
Nil R.
Tacaze R.
Mareb R.
5
5
TIGRE
SAMEN
GOGA
DAMBEA
BAGAMEDER
DOBA
Serra Lathra
AMHARA
ANGOTE
GUEDEM
GOIAM
Lacus Quarum
HOLECA
MARRABET
DOARO
10
10
GAFATES
XAQA
OYBATE
GANCZ
GALAS
Serra Ganca
DAMOT
GUARAGUE
OGGE
BALIGAR
Agaxe R.
NAREAT
ALAMALE
CAMBAT
SUFGAMO
BAHARGAMO
BUZANA
GUMAR
5
5
GALLES
COSTE D'ADEL
Ligne Equinoctiale

Des Etats de l'Empereur des Abiſſins.

Almeida Tellez. Ludolfius, ut ſupra.

L'EMPIRE des Abiſſins peut eſtre conſideré en deux manieres differentes, comme il a eſté autrefois, & ce qu'il eſt preſentement.

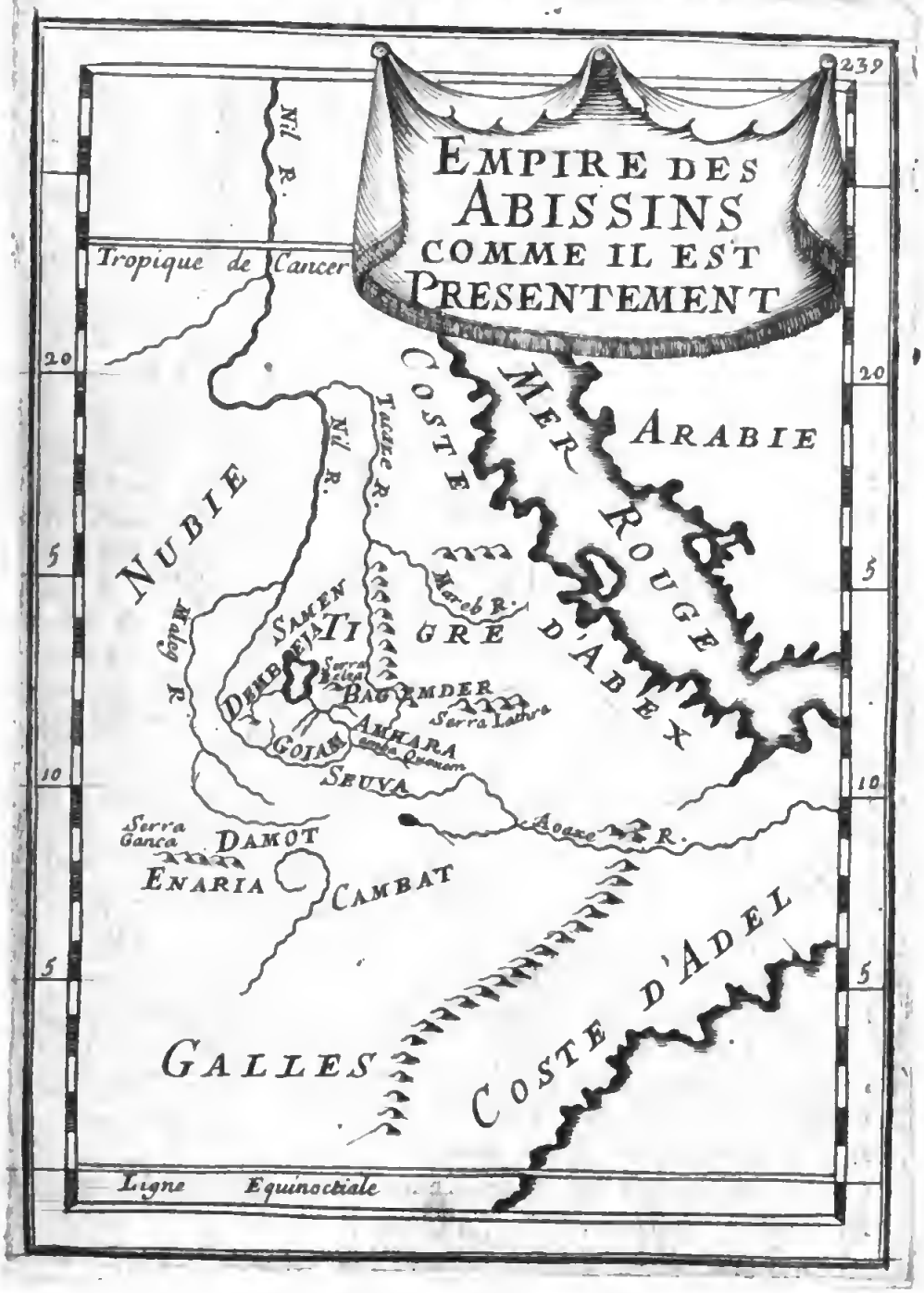
L'Empereur poſſedoit vers le commencement de ce Siecle les Royaumes ou Provinces que nous venons d'énoncer dans la page precedente, & ſes Etats s'eſtendoient juſqu'à la Mer Rouge, en ſorte que toute la Coſte d'Abex, dont il a eſté parlé cy-devant, relevoit de ſon Empire : maintenant les Turcs & quelques peuples voiſins luy ont enlevé cette Coſte, en ſorte que ſes Etats ne touchent plus à la Mer; mais les plus redoutables ennemis qu'il ait encore ſur les bras, ſont les Peuples *Galles*, qui luy ont envahy toute la partie Meridionale de ſon Empire; & de ce grand nombre de Royaumes & de Provinces qu'il tenoit autrefois, il ne poſſede plus maintenant que les Royaumes ou Provinces de

Samen ou Cemen, Royaume.
Partie du Royaume de Tegre ou Tigra,
Bagemder ou Bagamidri, Royaume.
Amahara, Royaume.
Seuva ou Xoa, & Xaoa, autrement Holeca, Royaume.
Cambat ou Adea, autrement Hadea, Royaume.
Enaria ou Narea, Royaume.
Damot, Royaume.
Goiam, Royaume.
Dembeja ou Dembea, Royaume.

Il tient auſſi quelques Provinces, dont les poſitions nous ſont inconnuës, ſçavoir,

Emfraça.
Mazaga.
Tzagadea.
Wagara.
Walkajet.

FIGURE XCI.


239
EMPIRE DES ABISSINS COMME IL EST PRESENTEMENT
Nil R.
Tropique de Cancer
20
20
COSTE
MER ROUGE
ARABIE
Tacaze R.
Nil R.
NUBIE
5
5
Mareb R.
Bahr
SAMEN
TIGRE
D'ABEX
DEMBEJA
Serra Belia
BAGAMDER
Serra Lattre
GOJAM
AMHARA
SEUVA
10
10
Serra Ganca
DAMOT
ENARIA
CAMBAT
Aoaze R.
5
5
GALLES
COSTE D'ADEL
Ligne Equinoctiale

Des Sources du Nil.

Diſcours ſur le debordement du Nil par M. de la Chambre part. 6 p. 286

LA ſource du Nil a eſté inconnuë à tous les Siecles paſſez ; quelque ſoin qu'on y ait pris pour la découvrir : car ny la curioſité des particuliers ny la puiſſance des plus grands Princes n'en ont jamais pû venir à bout. Seſoſtris & Philadelphe Rois d'Egypte, Cambiſe, Alexandre-le-Grand, Jules-Ceſar & Neron y ont employé vainement diverſes perſonnes ; & quoy que dans le ſiecle paſſé, la navigation ait ouvert le chemin de l'Ethiopie, il ne s'eſt pourtant point trouvé d'homme en ce temps-là, qui ſe ſoit pû vanter d'avoir veu les ſources du Nil : C'eſt à ce ſiecle-cy à qui nous devons la découverte d'une choſe ſi cachée ; car la veritable ſource, & l'origine indubitable du Nil eſt dans la partie Occidentale du Royaume de Goiam, au raport du R. P Pays Jeſuite, qui dit l'avoir veuë en preſence de l'Empereur d'Ethiopie l'an 1618. le 21. d'Avril, & voicy ce qu'il en dit,

Hiſt. d'Ethiopie des P. Lobo d'Almeida & Tellez cy-devant citez.

Le Nil que les Ethiopiens appellent *Abani*, ou le Pere des eaux, prend ſon origine au Royaume de *Goiam* en un certain territoire que les *Agous* ou habitans nomment *Tonkoüa*, au haut d'une montagne qui a une plaine pareille à un grand champ environné de toutes parts de hautes Montagnes : Sur le ſommet de cette Montagne il ſe trouve deux fontaines toutes rondes, chacune large de quatre palmes en diametre. L'eau de ces fontaines eſt tres-claire, tres-legere & tres-agreable à boire, il faut neantmoins remarquer que ny l'une ny l'autre n'a point de ſortie dans cette plaine : mais ſeulement au pied de la Montagne : Ce Pere remarque que voulant ſonder la profondeur qu'elles ont, & ayant enfoncé dans la premiere une lance longue de douze palmes, il luy ſembla qu'elle rencontroit quelques racines des arbres voiſins qui s'eſtoient entrelaſſées.

C'eſt pourquoy voulant ſonder la profondeur de l'autre, qui eſt diſtante de la premiere vers l'Orient d'un jet de pierre, il n'en trouva pas le fond avec une lance de douze palmes, de ſorte qu'apres avoir fait lier deux lances enſemble, qui faiſoient la longueur de vingt palmes, il les enfonça dedans, mais il n'en put encore trouver le fond par cette voye-là.

Les habitans aſſurent que toute la Montagne eſt pleine d'eaux & pour marque de cela ils diſoient que toute la terre qui eſt à l'entour de ces Fontaines tremble & eſt mobile ; que c'eſt un ſigne

FIGURE XCVI.

241
SOURCES DU NIL
Nil R.
Gorgora V.
Gorgora N.
DAMBEA
Ganeta
Dancas
BAGAMEDRI
Jama R.
Ded Lac
Nil R.
Catadupa I.
Alata
Sagola
Gurnancura
Catadupa 2.
Baixilo R.
AMAHARA
Tabat
Mariam
Colela
Gamara R.
Obea R.
Quocam R.
Ligenegus
Adaxa
OLECA
Nabessa
Maleg R.
Nil R.
XAOA
BIZAMO
GAFATES
Anguer R.
Maleg R.
DAMUT

certain de l'eau qui eſt cachée au deſſous, & que c'eſt la raiſon pour laquelle l'eau des Fontaines demeure toûjours égale, ſans croiſtre jamais, & qu'elle ſort avec tant d'impetuoſité au bas de la Montagne. Ils diſoient encore une choſe que l'Empereur qui eſtoit là preſent confirmoit, que cette année là la terre avoit eſté peu tremblante à cauſe de la grande ſechereſſe qui avoit precedé ; mais qu'aux années precedentes, elle avoit ſi fort tremblé qu'on n'y avoit pû aller ſans peril.

L'enclos de cette planure reſſemble à un Lac tout rond, qu'un jet de fronde pourroit meſurer.

Au deſſous de la Montagne il y en a une autre vers l'Occident qui eſt à peu prés diſtante d'une lieuë de cette ſource, & c'eſt là où habite le peuple qu'on nomme *Agaus* ou *Agous*.

Au reſte il eſt difficile de monter au lieu où ſont les Fontaines, ſi ce n'eſt par la partie de la Montagne qui regarde le Nord : par cet endroit la montée eſt aſſez facile.

Une lieuë au deſſous de la Montagne il y a une profonde vallée, où ſort un autre ruiſſeau qui ſe joint un peu aprés à celuy du Nil ; ils croyent qu'il vient de la meſme ſource que celuy-cy, mais qu'aprés avoir coulé par des Canaux ſous-terrains, il commence à paroiſtre en cette vallée.

Le Ruiſſeau qui ſort au pied de la Montagne coule d'abord vers l'Orient tout autant qu'une portée de Canon peut aller ; mais aprés il ſe détourne tout à coup & va vers le Nord ; Et à trois quarts de lieuë de là il en rencontre un autre qui ſort des rochers, & un peu aprés deux autres qui viennent du coſté d'Orient, avec leſquels il ſe meſle ; ainſi en ſe joignant encore avec d'autres il croiſt notablement.

Enſuite ayant couru tout l'eſpace d'une journée de chemin, il ſe joint avec un gros ruiſſeau nommé *Iama* ; & delà il coule vers l'Occident juſqu'à trente lieuës loin de ſa ſource : aprés quoy il change ſon cours & va vers l'Orient, & tombe dans un grand Lac qui eſt dans la Province de *Bed*, & dont une partie eſt dans le Rovaume de *Goyam*, & l'autre dans celuy de *Dambea* ; mais il traverſe ce Lac de telle maniere qu'il eſt aiſé de diſcerner ſes eaux d'avec les ſiennes, paſſant à travers ſans ſe meſler avec elles.

Sitoſt qu'il en eſt ſorty tournant vers le Midy il baigne par divers détours qu'il fait, le païs d'*Alata*, qui eſt diſtant du Lac de cinq lieuës : & rencontrant là des rochers qui font une cataracte ou cheute d'eau de quatorze braſſes de hauteur avec un bruit ſi épouvan-

table qu'on l'entend de trois lieuës loin, & s'éparpille en tant de petites gouttes qu'il ſemble que ce ſoit une bruine.

Aprés s'eſtre ainſi precipité il eſt un peu aprés comme englouty entre deux grandes roches, en ſorte qu'il y a de la peine à le revoir. Et les pointes de ces roches ſont ſi prés l'une de l'autre, que l'Empereur ayant fait poſer un Pont par deſſus y a paſſé quelquefois avec toute ſon armée.

Aprés donc que du coſté d'Orient il a coulé au long & au large par les Royaumes de *Bagamidry* & de *Goyam*, & par tous les autres Royaumes qui ſont entre-deux comme ceux d'*Amahara*, d'*Olaca*, de *Xaxa* & de *Damot*, & qu'il a arrouſé les païs de *Bizamo* & de *Gumacanca*, il ſe rapproche inſenſiblement du Royaume de *Goyam*, en ſorte qu'il n'eſt éloigné de ſa ſource que d'une journée. Delà tournant ſon cours vers *Fazolo* & *Ombaroa* qui eſt un Royaume que *Erar Selachriſtes* frere de l'Empereur conquit l'an 1613. & qu'il nomma *Ayzolam*, c'eſt à dire nouveau monde, parce que c'eſt un païs vaſte & qui eſtoit inconnu auparavant; il quitte l'Orient & commence à couler vers le Nord, où aprés avoir traverſé une infinité de Regions & paſſé par d'effroyables precipices il tombe dans l'Egypte & ſe rend enfin dans la Mer Mediterranée.

Il y a quelque apparence que ce que nous appellons maintenant les *yeux du Nil* qui ſont deux Lacs à coſté l'un de l'autre, conviennent à ce que *Ptolemée* a nommé *Palus Orientalis* & *Palus Occidentalis Nili*.

On ne doit pas s'étonner ſi le Nil vers ſes ſources a un cours ſi irregulier, ſi l'on conſidere que la Riviere de Loyre la plus conſiderable du Royaume de France, fait un circuit dans le Vivarais, où ſont ſes ſources, qui eſt fort ſemblable à celuy du Nil.

Nous avions promis en parlant du débordement du Nil: d'expoſer icy au long l'opinion du P. Schotto, qui veut que la cruë du Nil vienne des eaux de la Mer; mais aprés y avoir fait une ſerieuſe reflexion, & examiné ce que le P. Lobo en a écrit depuis, nous avons crû que ſon opinion étoit la plus vray-ſemblable & la plus naturelle; & c'eſt à celle-là que nous nous attachons. Il croit, & avec raiſon, qu'on ne peut attribuer ce débordement du Nil qu'aux ſeules pluyes, qui commencent à tomber en Abiſſinie vers le premier jour de Juin, qui eſt le temps de l'hiver en ce païs-là. D'autres ont crû que l'eau des Neges fonduës groſſiſſoit beaucoup les eaux du Nil, mais ils étoient mal informez du Climat de l'Abyſſinie, puiſque les dernieres Relations nous apprennent qu'il n'y tombe point de Nege.

quarante jours pour baptiſer un enfant maſle, & celuy de quatre-vingt pour baptiſer une fille; ils font conſacrer leur Patriarche par celuy d'Alexandrie, & ſuivent les erreurs de Dioſcore & d'Eutiches, auſſi bien que les Coptes ou Chreſtiens d'Egypte. Il y a en Abiſſinie quantité de Monaſteres de l'Ordre de S. Antoine.

L'Empire d'Abiſſinie eſt hereditaire; ces peuples contẽt dans leur hiſtoire vingt-quatre Empereurs depuis la Reine de Saba, & le fils qu'elle eut de Salomon, juſqu'à la naiſſance de Jeſus-Chriſt, & ſoixante huit depuis ce temps là juſqu'à *Baſilides* ſurnommé *Seltan-Saghed*, & qui s'eſt fait nommer enſuite *Alam-Saghed*, il naſquit en 1607. & monta ſur le troſne en 1632.

CHAPITRE XVIII.

Du Monomotapa. Des Monts de la Lune, & de leurs Animaux. Etat du Monomotapa.

De l'Empire du Monomotapa.

LE Monomotapa, que quelques-uns nomment auſſi Benomotaxa, eſt en partie dans la Zone torride, & en partie dans la Zone temperée Auſtrale ou Meridionale. *Davity d'Afrique. pag. 477.*

Il eſt borné au Septentrion par l'Abiſſinie; à l'Orient, au Midy, & à l'Occident il eſt environné par la Coſte des Cafres. *Geographia Blaviana.*

Ses Montagnes conſiderables ſont celles de la Lune, que les Afriquains appellent Beth, & qui pouſſent pluſieurs chaiſnes ou

Marmol Tom. 3. Liv. 9. Chapitre 22. de l'Afrique Davity de l'Afrique pag. 477.

branches du coſté du Septentrion & celles de Zact qui ſont vers le Midy.

Ses principaux Lacs ſont ceux de Sachaf, Vaby, &c. ſes grandes rivieres ſont Cuama, Spiritu Sancto & celle de Los-Infantes, appellée auſſi Camiſſa, Zamber, &c. Cet Empire renferme pluſieurs Royaumes & Provinces qui ont la pluſpart leurs Villes Capitales de meſme nom : les plus conſiderables ſont,

Agag.
Camur.
Maitachaſi.
Buva.
Monomotapa
Bagametro, &c.

La Ville Capitale du Païs s'appelle Monomotapa ou Banamatapa, & ſelon quelques-uns elle donne le nom à cet Empire : mais la pluſpart des Afriquains la nomment Vouberatan. Elle eſt ſituée ſur le rivage Meridional de la Riviere de Spiritu Sancto. Ses maiſons ne ſont que de bois & de terre, liez enſemble par une eſpece de bitume, elles n'ont que deux étages, & ſont couvertes de paille ou de branchages ; le toit eſt élevé en maniere de pavillon, elles ſont diſpoſées & ouvertes de telle ſorte qu'elles peuvent eſtre rafraîchies par les vents qui regnent ſelon la diverſité des ſaiſons, toutes leurs façades ſe reſſemblent, & ſont peintes de diverſes couleurs & embellies de pluſieurs figures. Ils meſlent de certaines gommes avec ces couleurs qui leur donnent lieu de reſiſter aux injures du temps.

Le vieux Chaſteau où les Empereurs faiſoient leur ſejour eſt à l'Orient de la Ville, fortifié de Murailles, & flanqué par de groſſes Tours, mais eſtant tombées en ruine, on en a baſti un autre du coſté du Midy, dont la ſimetrie eſt tres-belle & la ſtructure magnifique, les poutres & le lambris ſont d'une ſculpture bien travaillée & enrichie d'or, & les appartemens ſont remplis de meubles tres-ſuperbes, apportés de Perſe & de la Chine.

FIGURE XCIX.

MONOMOTAPA
ET LA
CAFRERIE
CONGO
ABISINIE
ZANGUEBAR
OCEAN OCCIDENTAL
MER DES INDES
Mer d'Ethiopie
Baso Desert
Concritan Desert
Caueo Desert
MONOMOTAPA
BUVA
SOFALA
MAITACHASI
CAMVR
Batua
Quiteue
Monomotapa
Zaet M.
Progoes
NATAL
Table Baye
Cap de Bonne Esperance
Infante R.
Cuama R.
Soffala ou Cuama
Monica
Sachaf
Montagnes de la Lune
AGAO Agug
Gamur
Maitagasi
Bagametro
Cuama R.
ZEFALA OU
Pr. des Anguilles
10
15
20
25
30
35
40
45
50
55
60
65
70

Des Montagnes de Beth, ou de la Lune, & des Animaux qu'on y rencontre.

Marmol. de l'Afrique L. 1. Chap. 23. p. 62.

CEs Montagnes pouſſent de longues branches dans la partie Septentrionale du Monomotapa, leurs pointes qui ſont preſque toûjours chargée de neges s'élevent extrémement haut. Quelques-uns ont crû que les ſources du Nil eſtoient au pied de ces Montagnes, mais ces Monts ne nous ſont pas encore bien connus à cauſe des animaux dangereux qui s'y trouvent, & particulierement les Dragons & les Serpens.

Les Afriquains nous ont voulu faire croire que le Dragon eſt engendré de l'accouplement d'un Aigle & d'une Louve, & que le ventre de la Louve luy groſſit avec tant d'excez que pour ſe délivrer de ce monſtre il faut qu'elle creve. Les pieds du Dragon tiennent de l'eſpece de la mere & reſſemblent à ceux d'un Loup, il a la teſte d'un oiſeau, & les ailes auſſi: le ventre eſt fort gros, la queuë tient du ſerpent & la peau eſt tachée de diverſes couleurs, il s'en trouve qui ont douze pieds de longueur.

Les Dragons de Monomotapa ſont beaucoup plus venimeux, moins peſans & en plus grand nombre que ceux qui ſe rencontrent dans les concavitez du Mont-Atlas & en d'autres endroits de l'Afrique.

Les Montagnes de Beth ou de la Lune, nourriſſent auſſi des Serpens d'une groſſeur & d'une longueur extraordinaire, & qui ont cela de commun avec les Dragons que les uns & les autres font la guerre à l'Elephant & en aiment le ſang qu'ils trouvent extrémement bon & rafréchiſſant.

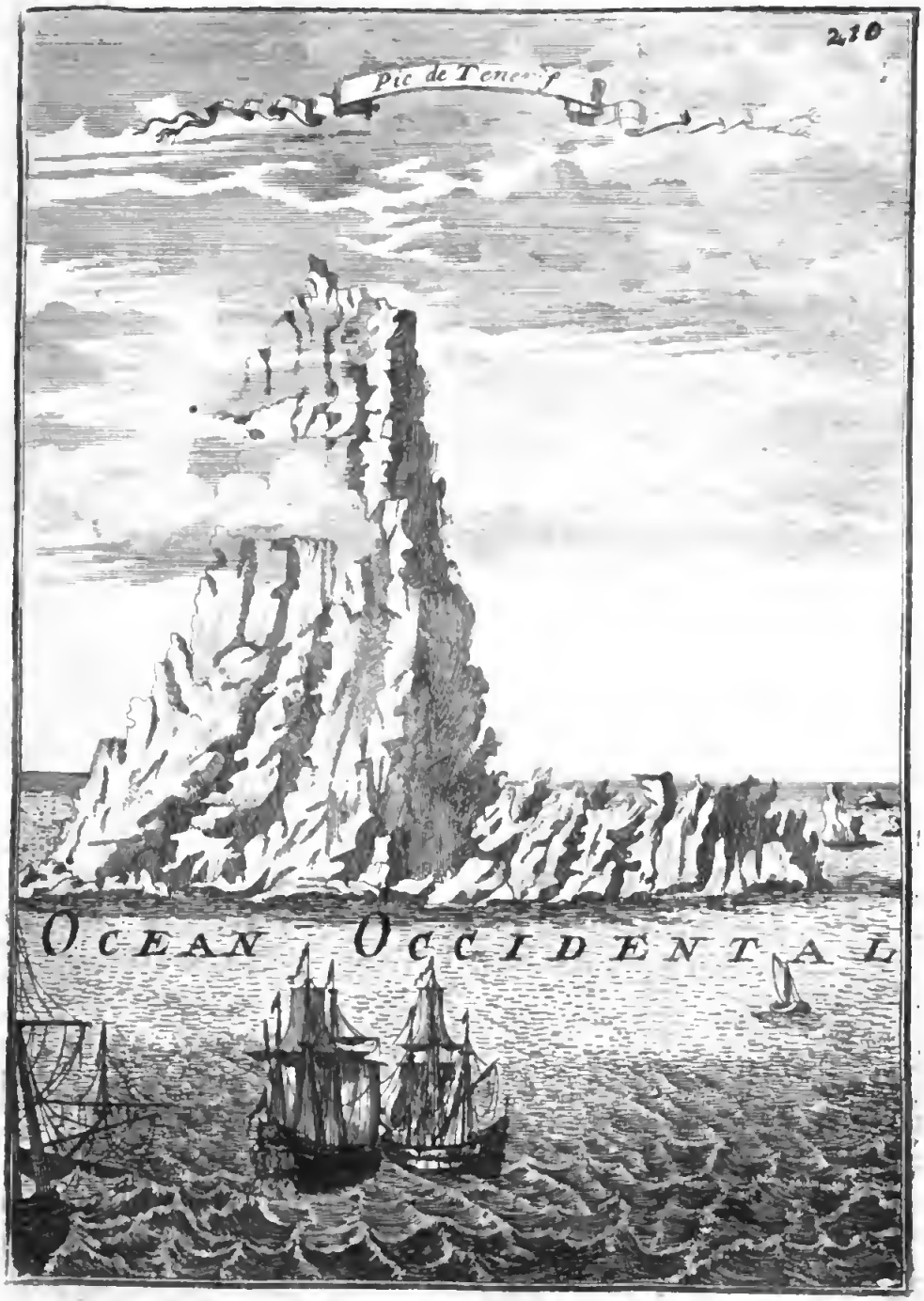
Cette guerre eſt ſi funeſte qu'elle fait ſouvent perir les uns & les autres. Le Dragon ſe cache dans les branches d'un arbre dont l'Elefant vient manger le feüillage, & tandis qu'il mange, il s'élance ſur luy, entrelaſſe ſa queuë au tour des jambes de l'Elefant, & cherche à luy ſuccer le ſang. L'Elefant pour débaraſſer ſes jambes taſche de les frotter contre un roc, ou contre le tronc d'un arbre, afin d'écraſer le Dragon qui pour empeſcher l'autre de marcher, redouble les nœuds de ſa queuë, met ſa teſte dans la Trompe de l'Elefant, la ronge, la ſucce & luy oſte la reſpiration. Ce qui reduit l'Elefant à ſe jetter par terre outré de douleur & de foibleſſe, mais cette cheute eſt quelquefois fatale au Dragon qui demeure écraſé ſous cette lourde maſſe. Ainſi les deux ennemis periſſent bien ſouvent; ce qui fait qu'on en trouve de morts auprés des arbres qui ſe rencontrent aux pieds de ces Montagnes.

ADITIONS POUR
l'Afrique repondans
aux chifres marquez
vers le haut des
pages.
Argille
OCEAN
OCCIDENTAL

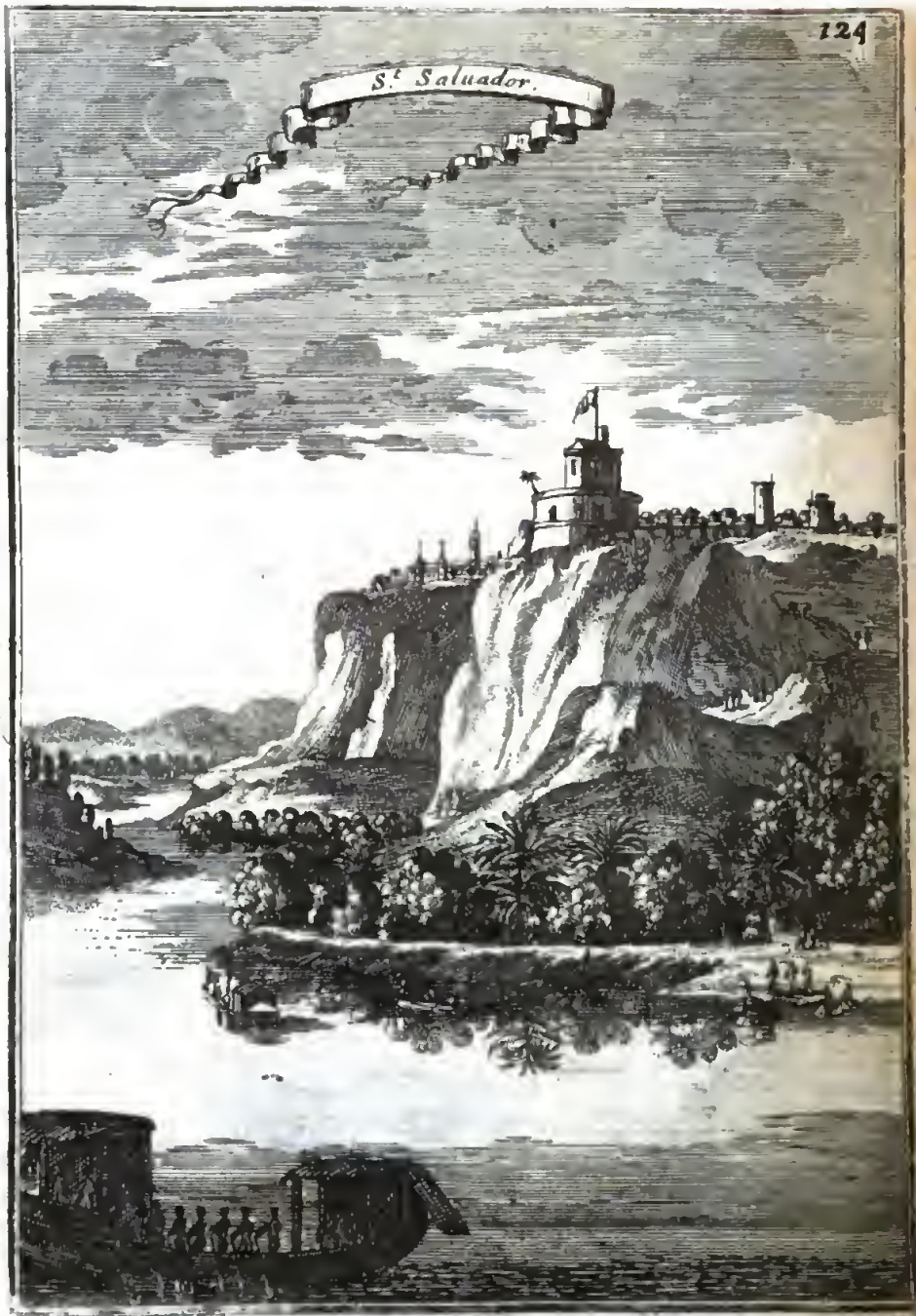
Marock

La Rache.
OCEAN
OCCIDEN
TAL

Sale.
OCEAN
OCCI-
DENTAL


Pic de Teneriffe
OCEAN OCCIDENTAL

Loanga


S.t Saluador.

152
Chateau de la Mine
OCEAN OCCIDENTAL

VITTORIO EMANUELE
BIBLIOTECA
IN ROMA

TABLE ALPHABETIQUE

DE LA

DESCRIPTION

DE L'AFRIQUE ANCIENNE & Nouvelle.

A

ABANI. 238
Abaſſie. 86
Abex. 4. & 86
Abyſſinie. 4
Aced. 198
Achaiſſara. 194
Adea. 86. & 232
Adives. 200
Adra. 148. 150
Adrumete. 8
Adulis. 220
Adulitæ. 218
Æthiopes Daratitæ. 220
Æthiopia Interior. 218
Æthiopia *ſub* Ægypto. 218
Æthiopici. 218
Æthiopie. 2
Æthna. 210
Afrique Ancienne & Moderne. 1. 2. & 4
Petite Afrique. 2
Agades. 158. & 164
Agag. 230. & 250
Agaus. 242
Agmet. 198
Agous. 242
Agyſamba. 220
Ajan. 4. & 86
Aiguilles 114
Alabaſtrinus. 54
Alamale. 232
Alam-Saghed. 249
Alarbes. 33
Alata. 242
Albear-Alquivir. 186
Alberton. 12. & 32
Al-Bouquenez. 188
Albugna. 2. & 34
Alcaide. 16
Alcair. 64
Alcaſſane. 16
Alcaſſar. 188
Alexandrie. 54. 60. & 196
Alger. 12. 20. & 194
Alkambi. 144
Almenare. 26

TABLE.

Almeyde. 97
Alphonſe de Luques. 206
Alquiere. 166
Amalphi. 42
Amamor. 190
Amara. 230
Ambacel. 229
Amba-Guexen. 244
Ambas. 124
Ambiancantiva. 230
Amboule. 98
Amena. 192
Ammon. 810
Ampalez. 24
Ampatres. 98
Ampſaga. 8
Anacandrian. 102
Anchiſa. 198
S. André. 98
Andropolis. 54
S. Ange Ch. 40
S. Angelo. 98
Angola. 122. & 128
Angot. 232
Annobon. 134
Anoſſi. 98
An Renauoule. 98
Anſianach. 98
Anſicains. 122
Antæopolis. 56
Antavares. 98
S. Antoine. 78. 98. & 172.
Antoine de Nole. 171
Antropophagi Æthiopes. 113.
& 220.
Aphricerones. 144. 146.
Aphrodites. 56
Aphroditopolis. 56
Apiri. 218
Ste Apolline. 98. & 110
Apollonie. 8
Aproſitus. 144
Aquilunda. 122
Arcadia. 56
Arco. 98
Aroccæ. 144
Aromata. 218. & 220
Aroncæ. 144
Arquiquo. 86
Arſem. 148
Arſinarium Promontorium. 160
Arſinoe. 8
Arſinoe ou Crocodilopolis. 56
Aſcenſion. 139 & 140
Aſna. 58
Aſſomption. 108
Aſtaboras. 218
Aſtapus. 218
Atani Dinghil. 214
Ategin. 224
Athribis. 56
Atlas M. 4
Atlantique. 12
Auberge. 42
S. Auguſtin. 98
Autolala. 144. & 214
Autolalæ. 144
Aulys. 106
Auximitæ. 218
Auxume. 220
Axime. 148
Ayzolam 243
Aania. 218
Azanie. 85. & 94.
Azgar. 178

B

Babelmandel. 94
Babouins. 162
Babylone ancienne. 66
Bagametro. 250

Baganidri. 230. & 232
Bagazi. 144
Bagemder. 232
Bagnes. 20
Bagrada. 8. & 12
Bagradas. 2
Bahargamo. 232
Bahri. 58
Baleganz 234
Balli. 230. & 232
Banamatapa. 250
Bangana 160
Banze. 124
Baramo. 86
Barbara. 12
Barbaria. 218
Barbarie. 4. 7. 12. & 85
Barca. 12. 32. & 194.
Barga. 222
Barnagoſſo. 230
Barſiloa. 164
Baru. 230
Baſilides. 249
Baſo. 114
Batrachus. 8
Battou. 148
Baye de la Table. 114
Beberes. 33
Beccabena. 158
Bed. 242
Behera. 194
Beitala. 192
Beleguanze. 230
Beliche. 106
Bello. 230
Benin. 146. & 148
Benomotapa. 256
Benomotaxa. 249
Ber. 12
Berdoa. 178
Bereberes. 186
Berenice. 8. & 56
Bergalan. 194
S. Bernard. 108
Berniche. 194
Beſcher. 160
Beſquela. 198
Betanchor. 205
Betancour. 205
Beth. 249. & 252
Biafara. 12
Biafares. 146. & 160
Bifali. 86
Biledulgerid. 4. & 186
Biriſſimſim. 68
Bizamo. 232
Bizerte. 12
Bocanum-Hemerum. 8
Bohiſtmene. 98
Bolbitine. 54
Bonne. 12
Bonne-gens. 148
Bonne-veuë. 172
Borno. 4. & 158
Bovamere. 190
Bouhera. 194
Boulac. 64
Bourbon. 98. & 108
Bourg. 40
Bout. 98
Bramas. 122
Brava. 86. 88. & 172
Bretons. 98
Bubaſtus. 54
Bugie. 12
Bugna. 234
Buro. 114
Buſiris. 54
Butos. 56
Buva. 250

TABLE.

Buzana. 232
Byrſa. 26

C

CAbasa. 56
Cabo-Corſo. 148
Cadamoſto. 171
Cadis. 202
Cafates. 230
Cafrerie. 4
Cafres. 4
Caire. 64
Calitz. 64
Cambambe. 128
Cambat. 232
Camſin. 70
Camiſſa. 250
Camur. 250
Canar. 198
Canaria. 144
Canaries. 205. 206. & 208
Candace. 218
Canfila. 230
Caniſe. 174
Cano. 160. & 164
Canopolis. 54
Canots. 166
Cantory. 160
Canuia. 160
Canze. 230
Cap-verd. 4. 139. 171. & 212
Capes. 12
Caphas. 143
Carach. 80
Carache. 83
Caragoulis. 160
Carcanoſſi. 98
Carmo. 146
Cartage. 8. & 26
Caſamenſe. 152
Caſium. 54
Caſperia. 144
Caſſave. 19
Caſſena. 160
Caſſeva. 190
Caſum. 54
Cataractes. 58
Cavalles. 178
Caucongo. 122
Caveo. 114
Cebu. 190
Cebur. 12
Cedded. 14
Cehel. 178
Cemen. 232
Cenouch. 194
Centuria. 144
Cercina. 8
Cerne. 97
Ceute. 14
Chalbiza. 194
Charaffat. 64
Cherif. 188
Chriſtiansbourg. 148
Cinnamomifera. 218
Cirta. 8
Cirteſij. 8
Cita-vccchia. 38
Claros. 146. & 198
Climax. 54
Coanza. 122
Cochaa. 98
Colonie. 134
Colzim. 78
Comendo. 148
Comine. 38
Cominot. 38
Conch. 234
Concritan. 114
Congo. 121
Cont. 234
Coptes. 58. 68. & 82

Cormenten. 148
Corregidor. 134
Coſte de l'Or. 148
Coulatte. 194
Criſtal. 122
Crocodiles. 72
Crocodilium. 56
S. Croix. 214
Cuama. 113. 114. & 116
Caxen. 94
Cyniphus. 8
Cynopolis. 56
Cyrenaica. 56
Cyrenaique. 8

D

DABIAN. 28
Dafila. 230
Damot. 232
Damut. 230
Dancala. 222
Dangali. 86
Dara. 186. 188. & 194
Diradæ. 144
Daradi. 218
Datles. 198
Dauphine. 97
Delbée. 148
Delta. 54. & 58
Demba. 222
Dembea. 232
Dembeja. 232
Depteras. 246
Derbici. 146
Dermones. 144. & 146
Deſert. 4
Dian Racoube. 102
Diego d'Azemburcha. 152
Dioſcore. 82
Dioſcoridis. 220
Dioſcurias. 94
Dioſpolis 56
Dire. 220
Divan. 22. & 64
Dobas. 230
Doër. 12
Dom Galopes. 110
S. Dominique. 174
Donac. 105
Drag. 186. & 188
Dragons. 252
Dromadaire. 224
Duſpi. 218

E

EAu du Soleil. 10
Eigeb. 196
Egypte Baſſe. 54
Egypte Haute. 54
Egypte Moyenne. 54
Ehir. *liſez* Ghir. 178
Eiche Mehemet Themain. 188
El-Cuvich. 194
Elfil. 126
Elephas. 218
Elephantis. 56
Elephantophagi. 218
El-Gerid. 85. & 186. & 194
S. Elme. Ch. 40
Elmeidua. 194
Emfraca. 236
Enaria. 232
Enchantée. 210
Entacham. 148
Eraz Selachriſtes. 245
Errif. 12
Eſcobar. 152
Eſperance. 114
Eſſina. 220
S. Eſtienne. 108
Ethiopie. 217
Ethiopie inferieure. 218
Ethiopie ſous l'Egypte. 218
Eve. 196

TABLE.

Evonymitæ. 218
F
FALACA. 25
Fangatere. 98
Faracha. 1
Farfara. 38
Farillon. 60
Fatagar. 230. & 232
Fazolo. 243
Feghiga. 194
Felles. 86
Fer. 206. 210. & 22
Fernand Darias. 206
Fernando Poo. 134
Feſſa. 16
Fetiche. 156
Fetu. 148
Feu. 172
Fez. 12. & 18
Flamands. 168
Florianne. 40
Fondego. 60
Fontaine. 10
Fort Dauphin. 98. & 100
Forte-Venture. 206
Fortunées. 144. & 205
Fouli. 160
Frederisbourg. 148
Funchal. 24
Fungi. 230
G
GAFAT. 234
Gafates. 234
Gago. 158
Gaiche. 234
Gajegue. 234
Galet. 108
Galles. 236
Galopes. 110
Gambaya. 160
Gambie. 158.
Ganches. 25
Ganz. 24
Gapachi. 218
Garama. 143. & 144
Garamantes. 144
Gatos-Paules. 162
Gavi. 230
Gazabela. 230
Geam. 232
Gebel. 78
Gebel-Mokattam. 64
Gedem. 232
Gemen. 230
Gemis. 186
Gemme. 16
Geneo. 157
Geneoha. 160
S. George de la Mine. 148. & 152
Gerbenu. 190
Geſſen. 54
Getuliens. 144
Gezeyr de Beni Mozgana. 20
Gheshen. 229
Gibraltar. 12
Giddé. 196
S. Gilles. 108
Gimes. 224
Ginecopolis. 56
Gira. 144
Gize. 58
Gnamc. 166
Goga. 232
Gojam. 234
Goiame. 230
Gombo. 234
Gomga. 232
Gomere. 206
Gonçalo Alvarez. 98
Gorée. 168
Gorga. 230
Gorgones. 2. & 171

Gorham. 222
Goud-Kuft. 148
Goulette. 26. & 28
Goute. 70
Gox. 240
Goze. 38
Grains de vent. 138
Guaja. 116
Gualata. 158. & 164
Guangara. 158
Guara. 230
Guarague. 232
Guarde. 158
Gueguere. 224
Guenons. 162
Gurache. 232
Guerguere. 224. & 230
Guilmanci. 86
Guinée. 4. & 146
Gumar. 232

H

HAHATA. 14
Halem. 202
Hamamethe. 194
Hammoniens. 10
Hangot. 232
Haſſenie. 64
Heikel. 83
Ste Helene. 4. & 136
Heliopolis. 54
Heptanomi. 54. & 58
Heracleopolis. 54
Heras. 144
Hermanos. 94
Hermonthis. 56
Hermupolis. 56
Heſachbir. 2. & 32
Heſperides. 2. & 171
Heſperii Æthiopes. 121. & 220
Hieraſycaminos. 56
Hippade. 218
Hippadis Pelagus. 218
Hippone. 8
Hirmanas. 94
Holeca. 234
Hoque. 202
Houragans. 108
Hypſile. 56

I

IADIE. 222
Jaloſes. 160. & 164
Jama. 242
S. Jacques. 172. & 174
Iethiophagi Æthiopes. 220
S. Jean. 108
Ifat. 232
Ifiriquia. 1
Igilgili. 8
Ilkaher. 64
Imans. 202
Imen. 202
Inacceſſible. 144. & 210
Infante. 113
Jol. 8
Irapoule. 98
Julia Cæſarea. 8. & 20
Junon 214
Junonia. 144

K

KALLUDI. 186
Kerne. 58
Kuſt van Benin. 148

L

LACCA. 230
Lafic-douve. 104
La Hay Fouchy. 98.
Lancelote. 206
Latopolis. 56
S. Laurent. 97
Lemta. 178
Lentopolis. 56
Leopards. 28 & 200
Leptis. 8
Letus. 56

Libia. 144
Libyci. 54
Libye. 1. & 8
Libye Exterieure. 2. & 8
Libye Interieure. 1
Linxama. 144
Lixa. 8
Loanda. 128
Loanga. 122
Lohavohits. 102
Lopo Gonſalves. 122
Los-Infantes. 150
Loſe. 122
Lotophagites. 8
Louis Cadamoſto. 171
Ste Luce. 172
Lune. M. 4
Lybia. 2
Lycopolis. 56
Lynxamatæ. 144
Lyons. 146. & 198

M

MAchicores. 98
Madagaſcar. 4
Madecaſe. 97
Madere. 206. & 214
Madreboniſa. 148
Magadaxo. 86
Mahamet. 196
Mahamora. 10
Mahamore. 190
Mahan. 224
Major. 12
Maitachaſi. 250
Makad. 68
Mal de Mer. 114. & 138
Malagache. 97
Malaguete. 146. & 148
Malecha. 38
Malegens. 148
Malemba. 230
Malthe. 4. 37. 38. & 40.
Malva. 8
Manabauver. 98
Managourou. 98
Mananbouve. 98
Mananghare. 98
Mananpani. 98
Mandinga. 160
Mandori. 144
Mandrerei. 98
Maneu. 146
Manica. 114
Manilles. 166
Manoel Figuero. 164
Manſiatre. 98
Marabout. 148. & 156. & 168
Mareotis. 54
Ste Marie. 98
Marmarique. 8
Maroc. 12. & 188
Marrabet. 232
Marſa. 60
Marſe Mouchet 40
Marſoin. 108
Maſcaregne. 98
Maſingam. 128
Maſſar. 196
Maſtitæ. 218
Matama. 230
Matangnar. 98
Mathara, ou Materea. 64. & 68
Matatane. 98
Mats. 108
Maurice. 98. & 110
Mauritania Cæſarienſis. 8
Mauritania Sitifienſis. 8
Mauritania Tingitana. 8
Mauritanie. 2. & 8
Mauſoli. 144

May. 172
Mazaga. 232. & 236
Mechenez. 190
Mechouart. 190
Mecque. 196
Medine. 196
Meges. 198
Melano-Getuli. 144
Melec Ifiriqui. 1
Melinde. 86. & 92
Melita. 8
Melli. 158. & 164
Memnones. 218
Memnonium. 56
Memphis. 56
Mendes. 54
Menuthias. 2. & 220
Meridien. (*premier*) 212
Meroë. 218. 220. & 224
Meſquines. 190
Metelis. 56
S. Michel. 40
Mikias. 66. & 80
Minarets. 18
Miſſir. 64
Moëris. 54
Molybæ. 218
Momfalot. 58
Momies. 76
Monas. 12
Monbaze. 86
Mondibarca. 32
Monocaminum. 54
Monomotapa. 4. & 249
Montagnes des Lyons. 146
Montes Claros. 146. & 198
Mores. 33
Moreſtan. 66
Morfi. 146
Morphi. 126
Moudens. 202
Moufti. 202
Moulas. 25
Mourie. 148
Mozambique. 86. & 90
Mulvia. 12
Murmure. 12
Myrrhifera. 218

N

NAAMA. 180
Nanfio. 98
Nareat. 232
Naſamones. 8. & 64
Naſſau. 148
Natal. 98. & 114
Natembes. 144
Nati. 198
Naucratis. 56
Negres. 4
Neuta. 157
Nicius. 54
S. Nicolas. 172
Niger. 54. & 158.
Nigira. 144
Nigritæ. 144. & 157
Nigrites. 144. & 157
Nigritie. 158
Nil. 2. 70. & 72
Nilopolis. 56
Nitre. 122
Nitriæ. 54
Nomi. 54
Nova. 230
Nuba. 2. & 144
Nubæ. 222
Nubia. 222
Nubi. 144
Nubie. 4. & 222
Nubiens. 144
Numidie. 8

O

OGGE. 232
Oleca. 234
Ollys. 106

Ombaroa. 243
Ombi. 56
Ondeves. 102
Ondzatſi. 102
Onghlahe. 98
Ontampaſſemaca. 102
Ontſoa. 102
Onuphis. 56
Or. Coſte. 148
Orbadari. 218
Oulac. 196
Oxyrinchus. 56
Oyfate. 232

P
PAchnamunis. 54
Paignes. 106
Palma. 86
Palme. 206
Palus Occidentalis Nili. 218
Palus Orientalis. 218
Panephyſis. 54
Panopolis. 56
S. Paolo. 128
Paræonium. 8
Paras. 83
Paris. 146
S. Paul. 108
Pavoaſam. 134
Pays des Pierres. 98
Pedro de Verra. 206
Peluſium. 54
Pemba. 124. & 128
Perorſi. 144. & 146
Peſcara. 394
Peſcendaræ. 218
Petit Dieppe. 146
Phagrorium. 54
Pharbætis. 54
Phare. 60
Phthontis. 56
Phylene. 8
Pic. 210
Pierres. 98
Pimentel. 136
Pintuaria. 144
Pluitana. 144
Pluviala. 144
Poëni. 8
Poiſon. 228
Port aux prunes. 98
Port Saint. 214
Port de Selin. 32
Portus Magnus. 144
Poſſeſſion du Roy. 108
Pracel. 98
Praye. 148. 150. & 14
Prince. 134
Pſilli. 8
Pyramides. Q 74. & 148

Q
QUa qua-kust. 148
Quibriche. 194
Quiloa. R 86

R
RAbalde. 134
Ranoumena. 98
Rapſi-Æthiopes. 220
Rapta. 220
Rekeibes. 186
Rey. 146
Rey Beraon Corea 174
Ribera Grande. 174
Rio. 146
Rio Grande. 158
Riſſe. 188
Roandrian. 102
Roche. 206
Rond. 98
Roude. 66
Rouge. S. 108

S
SAara. 177
Sabaha. 222
Sachaf. 250
Sagouins. 162
Saïd. 58

Saint André, S. Dominique, &c. *Rio* André, Dominique, *& ainſi des autres.*
Salathos. 144
Salé. 12. 16. 56. & 188
Salout. 222
Samen. 232
Sana. 248
Sangle. Cité. 40
Sarandib. 97
S. Salvador. 122. & 124
Santaren. 152
Sargaſſo. 171
Sat. 234
Sauvage. 206
Scanderia. 60
Scebera. M. 40
Scheſtiva. 194
Sciathis. 54
Scorbut. 114. & 138
S. Sebaſtien. 98
Sebennitus. 54
Sebri. 218
Secatſes. 104
Sek. 171. & 172
Selta-Saghed. 249
Sené. 246
Senega. 158
Serpens. 252
Seſtre. 146
Set. 234
Seville. 208
Sevou. 190
Seuva. 234
Siega. 8
Sierra Liona: 146. & 148
Sierra de Spiritu ſancto. 122
Singes. 162
Sira. 222
Sirange. 144
Sirbonis. 54
Sitiſi. 8
Sofala. 114. & 116
Soleil. 10. & 122
Sonho. 122
Souſos. 158
Spiritu ſancto. 113. & 250
S. Strutophagi. 218
Suaquen. 86. & 88
Subur. 8
Sueiro da Coſta. 146
Sues. 196
Sufgamo. 232
Summataſſe. 16
Sus. 186. & 188
Ste Suzanne. 108
Syene. 56. & 58

T

TAbac. 105
Table-Bay. 114
Tacapa. 8
Tafilet. 186. 188. & 194
Tafou. 156
Takorari. 148
Tandt-Kuſt. 148
Tanger. 12. 14
Tanis. 54
Taoſi 54
Tapoule. 98
Targa. 178
Tava. 56
Tef. 246
Tegorarim. 186. 188. & 194
Tegre. 232
Teneriffe. 206. & 210
Tentyra. 56
Terra de Guda. 98
Teſſet. 186. & 188
Teſſout. 186
Tetragone. 116
Thaſa. 143
Thebais. 54
Thebe. 56

Themain. 188
Theon-Ochema. 220
This. 56
Themuis. 56
Tholanhare. 98
Thomas. 133. & 134
Tigra. 232
Tigrai. 230
Tigremahon. 230
Tingis. 8
Tirut. 230
Tombut. 160. & 164
Tonkoua. 238
Tonnerre. 98
Tortuës. 108. & 140
Toüet. 186. 194
Toumaicreſt. 194
Triaconta Schoenum. 218
Tripoli. 12. 30. 186. 196
Triſtan de Cunha. 98
Troglodití. 218
Troglodítique. 85
Tuban. 190
Tunis. 12. 26. 194
Turcopoles. 46
Turbé. 62
Turbées. 66
Tuſerta. 186. & 194
Tzagedea. 236

V

VAby. 250
Valette. Cité. 40
Vangue. 230
Varal. 73
Vaſconſel. 133
Vaſque Gama. 90. & 114
Vent. *voi* Grains.
Verra. 206
S. Vincent. 98. & 172
Vingagora. 98
Voadziri. 102
Vohiſtbanh. 98
Volta. 146
Volubilis. 8
Voſtani. 58
Vouberatan. 205
Wagara. 236
Walchuogles. 110
Walaka. 234
Walkajet. 236
Warvich. 110
Wed. 232

X

XAoa. 234
Xat. 971
Xoa. 230. & 234
Xois. 56

Y

YEux du Nil. 243
Yvoire. 146

Z

ZAara. 4. 177
Zact. 250
Pays des Zafes. 98
Zaflan. 4
Zagayes. 106
Zaire. 122
Zanhaga. 178
Zanharre. 106
Zamber. 250
Zanfara. 158
Zanguebar. 4
Zeb. 186
Zegzeg 158. & 164
Zegelmeiſſe. 186. & 188
Zeibf. 186
Zet. 230. & 234
Zeu. 222
Zigide. 222
Zingue. 157
Zocotora. 4. & 94
Zofala. 116
Zog. 86
Zuenziga. 178

Digitized by Google

Fautes à corriger dans la Deſcription de l'Afrique.

PAge 27. *ligne* 12, indignes, *liſez* inſignes.

Pag. 34. *ligne* 9. Les Portugais y tiennent, &c. *reformez ainſi cet Article:* Les Portugais y tiennent Mazagan ſur la coſte du Royaume de Maroc; Les Eſpagnols ont les places de Larache, Ceuta, Penon de Velez, & Melilla ſur les coſtes du Royaume de Fez; avec Marſalquibir & Orân ſur la coſte du Royaume d'Alger. Les Anglois poſſedent Tanger dans le Royaume de Fez. Voyez la carte cy-deſſus page 13.

Page 45. *autour du portrait du Grand Maiſtre de Malthe il y a* M. C. D. LXXXI. *corrigez* M. D. C. LXXXI.

Pag. 48. *ligne* 3. à Angleterre. *liſez* dans l'Angleterre.

Page 54. *ligne* 20. Caſum. *liſez* Caſium.

Page 58. *ligne* 27. bâtie au proche. *liſez* bâtie proche.

Page 64. *ligne pennlieme*, Mathara. *liſez* Matarea.

Page 68. *ligne* 27. ou mieux l'arbre. *liſez* ou l'arbre.

Page 72. *ligne* 31. il a veuë. *liſez* il a la veuë.
& ligne 35. viſité. *liſez* uſité.

Page 78. *ligne* 22. Eypte. *liſez* Egypte.

Page 79. *ligne* 32. ſe faire. *liſez* de faire.

Page 94. *ligne* 2. Dioſcordie. *liſez* Dioſcoridie.

Pag. 98. *lig.* 28. ſainte Apolline, l'iſle Maurice. *liſez* ſainte Apolline ou l'iſle Maurice.

Pag. 99, il y a ſur la carte de Madagaſcar l'iſle de *ſainte Apolline.* il la faut effacer, parce que c'eſt la meſme que l'iſle Maurice, comme il eſt dit à la page 110.

Page 148. *ligne* 9. Adra. *liſez* Ardra.

Pag. 166. *lig.* 20. qu'ils trafiquent. *liſez* avec leſquels ils trafiquent.

Page 178. *lig.* 1. Ehir. *liſez* Ghir.

Page 192. *ligne* 28. viſitée. *liſez* uſitée.

Page 196. *ligne derniere.* poter. *liſez* porter.

Page 205. *ligne* 3. Pie, *liſez* Pic. & ligne 7. Qes. *liſez* Ces

Page 218. *ligne* 6. Orientalis. *ajoûtez* Nili.

Page 228. *ligne* 4. leur climat, *liſez* leur premier climat.

AVERTISSEMENT.

Dans la Deſcription de l'Aſie page 234. *ligne* 31. Babel en langue Arabeſque, *liſez* Babel ou *Nembrod Tepeſi.* c'eſt à dire, Tour de Babel ou de Nembrod: ce qui eſt la meſme choſe. Les Arabes l'appellent auſſi *Agarcouf.* citez en marge. Voyages de Monconys part. 1. p. 329. & Tavernier liv. 2. chap. 7. de Perſe.

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS par la Grace de Dieu, Roy de France & de Navarre; A nos Amez & feaux Conſeillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Grand-Conſeil, Maiſtres des Requeſtes ordinaires de nôtre Hôtel, Prevôt de Paris, Baillifs, Senéchaux, Prevôts, leurs Lieutenans, & autres nos Juſticiers, & Officiers qu'il appartiendra, SALUT. Nôtre bien Amé Allain Manneſſon Mallet, Ingenieur & Sergent Major d'Artillerie de nôtre tres-cher Frere le Roy de Portugal, & Maître des Mathematiques des Pages de nôtre petite Eſcurie, Nous a tres-humblement fait remonſtrer qu'il a compoſé un Livre intitulé; *Deſcription de l'Univers*, veu & examiné par le Sieur Charpentier de nôtre Academie Françoiſe, lequel il a enrichy d'un grand nombre de Planches en taille-douce, dans leſquelles ſont contenuës les differents Syſtemes du Monde, & les Conſtellations du Ciel, les Cartes des Empires, Royaumes, & principaux Eſtats, les Plans & Profils des Villes Capitales plus conſiderables, les repreſentations des Palais, Châteaux & Maiſons de plaiſance qui s'y rencontrent, avec les empreintes des Souverains & des Peuples qui les habitent, lequel Livre eſt d'une dépence tres-conſiderable, & dont il ne pourroit eſperer ſon rembourſement, s'il ne luy eſtoit pourveu de nos Lettres à ce neceſſaires: A CES CAUSES, & en conſideration de ce que ledit Expoſant a déja compoſé & donné au Public un Ouvrage des Travaux de Mars ſi utile aux gens de Guerre qui a eſté imprimé en differentes langues dans les Païs Eſtrangers; Voulant luy donner des marques de nôtre eſtime particuliere, Nous luy avons permis & accordé, permettons & accordons par ces Preſentes, de faire imprimer ledit Livre & Ouvrage & les Planches y contenuës, en beau & bon papier, beau caractere, en tel Volume & marge, & autant de fois que bon luy ſemblera, pendant le temps de vingt-années conſecutives, à commencer du jour qu'il ſera achevé d'imprimer, iceluy vendre & diſtribuer par tout noſtre Royaume, Païs & terres de nôtre obeïſſance: Faiſons défences à tous Libraires, Imprimeurs, ou autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre & diſtribuer ledit Livre & Ouvrage ſous quelque pretexte que ce ſoit,

meſme d'Impreſſion eſtrangere, ou autrement, ſans le conſentement dudit Expoſant, ou de ſes ayans cauſe, ſur peine de confiſcation des Exemplaires contrefaits, amande arbitraire, dépens, dommages, & intereſts; à la charge d'en mettre deux Exemplaires en nôtre Bibliotheque publique, un autre en nôtre Cabinet des Livres du Chaſteau du Louvre, & un en celle de nôtre tres-cher & Feal le Sieur le Tellier, Chevalier Chancelier de France, avant que de l'expoſer en vente, à peine de nullité des Preſentes, du contenu deſquelles Vous mandons & enjoignons faire joüir l'Expoſant, & ſes ayans cauſe, pleinement & paiſiblement, ceſſant & faiſant ceſſer tous troubles & empéchemens au contraire. Voulons qu'en mettant au commencement ou à la fin dudit Livre l'Extrait des preſentes elles ſoient tenuës pour deuëment ſignifiées; & qu'aux Copies collationnées par l'un de nos Amez & feaux Conſeillers & Secretaires, foy ſoit ajoûtée comme à l'Original; MANDONS au premier nôtre Huiſſier ou Sergent ſur ce requis, faire pour l'execution des preſentes, toutes ſignifications & autres Actes & Exploits requis & neceſſaires; de ce faire luy donnons pouvoir, ſans pour ce demander aucune permiſſion: Nonobſtant Clameur de Haro, Chartre Normande, & Lettres à ce contraires; CAR tel eſt nôtre plaiſir. DONNÉ à Paris le 5. jour d'Avril 1681. Et de nôtre Regne le trente-huitiéme. Par le ROY en ſon Conſeil. LE ROUGE, & ſcellé du Grand Sceau de Cire jaune.

Ledit Sieur Manneſſon Mallet a cedé le droit du preſent Privilege à Denys Thierry, Marchand Libraire Imprimeur, & Ancien Conſul des Marchands à Paris.

Regiſtré ſur le Livre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, le 16. Avril 1681. ſuivant l'Arreſt du Parlement du 8. Avril 1653. & celuy du Conſeil-Privé du Roy, du 27. Février 1665. Signé, ANGOT, *Syndic.*

Achevé d'imprimer pour la premiere fois le premier jour de Septembre mil ſix cent quatre-vingt deux.